

D.389 - Qui aurai-je à craindre ?



Par Joseph Sakala

Avez-vous déjà eu peur parce qu'une personne vous avait menacé de mort ou de vous blesser ? Il y a de plus en plus de méchanceté sur la terre et les gens enragés portent des menaces, sans penser aux conséquences. Toutefois, ces situations existaient également dans le passé lointain. Le roi David avait aussi des ennemis. Néanmoins, au lieu de trembloter, il confiait les menaces qu'il recevait à Dieu pour les régler. On le voit dans une telle situation où David dit : « *L'Éternel est **ma lumière et ma délivrance** ; de qui aurais-je peur ? L'Éternel est le rempart de ma vie ; de qui aurais-je de la crainte ? Quand les méchants, mes adversaires et mes ennemis, sont venus contre moi pour me dévorer, **eux-mêmes ont bronché et sont tombés** » (Psaume 27:1-2).*

David avait vécu plus que sa part d'opposition. Son père et ses frères aînés croyaient très peu en ses talents. Le roi Saul le poursuivait avec acharnement et ses généraux conspiraient souvent contre lui. Son propre fils a tenté d'usurper son trône. David avait sûrement intérêt à mettre sa confiance en Dieu pour le délivrer. Dans le Psaume 27, David révèle sa relation spéciale avec Dieu qui le relevait continuellement en temps de détresse. Dieu était sa lumière pour l'éclairer dans ses décisions, sa délivrance dans les moments de crise et son rempart pour le fortifier. Dans Psaume 27:3-5, David déclare : « *Quand **une armée** camperait contre moi, mon cœur ne craindrait point ; quand la guerre s'élèverait contre moi, ce sera là ma confiance. J'ai demandé une seule chose à l'Éternel, et je la rechercherai : c'est*

*d'habiter dans la **maison de l'Éternel** tous les jours de ma vie, pour contempler la beauté de l'Éternel, et pour visiter son palais. Car il m'abritera dans sa tente au mauvais jour ; il me cachera dans le lieu secret de son tabernacle ; il m'élèvera comme sur un rocher. »*

Pourtant, Dieu ferait exactement cela pour nous, si seulement nous prenions le temps d'invoquer Son secours dans nos épreuves. Si nous marchions dans Sa lumière, nos ennemis ne pourraient pas se cacher pour nous attaquer sournoisement. « *Ne te réjouis pas à mon sujet, toi mon ennemie ! Si je suis tombé, je me relèverai ; si je suis assis dans les ténèbres, l'Éternel sera ma lumière,* » nous déclare Michée 7:8. L'apôtre Jean abonde dans le même sens lorsqu'il déclare : « *Or, le message que nous avons reçu de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec Lui, et que nous marchions dans les ténèbres, **nous mentons**, et nous n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est Lui-même dans la lumière, nous **sommes en communion** les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:5-7).

Le Seigneur est également notre salut et il serait bon de L'invoquer dans nos moments de malheurs en Lui disant : « *Aide-nous, ô Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom, et nous délivre ! Pardonne-nous nos péchés pour l'amour de ton nom !* » (Psaume 79:9). Dieu nous fortifie et nous défend en devenant un refuge pour nous. Alors, n'ayons pas peur de Lui dire souvent : « *Éternel, mon rocher, ma forteresse et mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher où je me réfugie ! Mon bouclier, la force qui me délivre, ma haute retraite !* », tout comme David, dans Psaume 18:3. Même dans les situations de grande opposition, nous n'avons rien à craindre. Notre centre d'intérêt devrait toujours se situer **sur la source de notre délivrance** au lieu du problème vécu, et suivre le conseil de David qui nous dit : « *Attends-toi à l'Éternel, demeure ferme, que ton cœur se fortifie ; oui, attends-toi à l'Éternel !* » dans Psaumes 27:14, car Dieu est toujours fidèle.

Nous vivons présentement des moments de grande détresse, alors que nous ne savons guère où les terroristes vont frapper. Mais au lieu de paniquer, Dieu nous dit de L'invoquer, pour voir s'Il agira. Dans Psaume 46:2-4, nous découvrons que :

« Dieu est notre retraite, notre force, notre secours dans les détresses, et **fort aisé à trouver**. C'est pourquoi nous ne craignons point, quand la terre **serait bouleversée**, quand les montagnes seraient ébranlées au sein de la mer ; quand ses eaux mugiraient en bouillonnant, et que leur furie ferait trembler les montagnes. » Cette expression, « fort aisé à trouver », porte en elle une puissance **sans limite**. Dieu est intensivement présent pour nous à tout moment. Avant de mourir pour nos péchés, Jésus a déclaré ceci à Ses disciples, dans Jean 14:27 : « Je vous laisse la paix ; je vous donne **ma paix** ; je ne vous la donne pas comme le **monde** la donne. Que votre cœur ne se **trouble point**, et ne **craigne point**. »

Il y a ceux qui prêchent une philosophie prétendant que Dieu est trop loin, laissant aux habitants de la terre le soin de régler **leur propre salut** évolutionnaire, ayant commencé le processus des milliards d'années auparavant. Néanmoins, ces gens se trompent, car Dieu nous déclare : « Cessez, et reconnaissez que **Je suis Dieu** ; je serai exalté parmi les nations, je serai exalté par toute la terre. **L'Éternel** des armées est **avec nous** ; le Dieu de Jacob est notre haute retraite » (Psaume 46:11-12). Il y eut en effet un temps où la terre fut entièrement bouleversée par un déluge qui a tout chamboulé : « Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la **Parole de Dieu** aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors **périt**, submergé par l'eau » (2 Pierre 3:5-6). Rappelez-vous toutefois de Noé et de sa famille, car ceux qui devaient périr sont morts, mais Dieu a gardé la famille de Noé vivante au-delà d'un an dans l'arche.

Même à ce moment là, Dieu avait pourvu un refuge pour Son peuple et les animaux dans l'arche que Dieu a commandé à Noé de construire. Et lorsque le Déluge arriva : « Ils entrèrent donc vers Noé dans l'arche ; deux par deux, de toute chair qui a souffle de vie. Et ceux qui vinrent, vinrent mâle et femelle de toute chair, comme Dieu le lui avait commandé ; et **L'Éternel ferma** l'arche sur lui » (Genèse 7:15-16). Dieu n'a pas laissé Noé se démêler seul durant cette catastrophe. Au contraire : « Dieu se souvint de Noé, et de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche. Et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux **s'arrêtèrent**. Et les sources de l'abîme et les bondes des cieux se fermèrent ; et la pluie fut retenue des cieux. Et les eaux se retirèrent de dessus la terre ; elles allèrent se retirant ; et les eaux diminuèrent au bout de **cent cinquante jours**, » comme nous le voyons

dans Genèse 8:1-3).

De grands jugements viendront un jour s'abattre sur la terre. Mais : « *Dieu est au milieu d'elle ; elle ne sera point ébranlée. Dieu lui donne secours dès le retour du matin. Les nations s'agitent, les royaumes s'ébranlent ; il fait entendre sa voix, la terre se fond. L'Éternel des armées est avec nous. Venez, contemplez les exploits de l'Éternel, les ravages qu'il a faits sur la terre. Il fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre ; il rompt les arcs et brise les lances ; il brûle les chars au feu,* » nous prédit Psaume 46:6-10. Encore une fois, le peuple de Dieu pourra déclarer : L'**Éternel** des armées est avec nous ! Le Dieu de Jacob est notre haute retraite, parce que dès le début de la création et jusqu'à la fin de cet âge, Dieu est et sera toujours **présent pour Son peuple**.

Mais où est notre fidélité envers Lui ? Dans Apocalypse 2:8-10, nous lisons : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de SMYRNE : Voici ce que dit le Premier et le Dernier, qui a été mort, et qui a **repris la vie** : Je connais tes œuvres, et ta tribulation, et ta pauvreté, (quoique tu sois riche,) et les **calomnies** de ceux qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais qui sont une **synagogue de Satan**. Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir ; voici, le diable va jeter en prison quelques-uns de vous, afin que vous soyez **éprouvés** ; et vous aurez une affliction de dix jours. **Sois fidèle** jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.* » Jésus avait reconnu cette Église, ainsi que la tribulation par laquelle elle passait. Mais le Seigneur lui dit d'être fidèle jusqu'à la mort et elle recevra... quoi ? La **couronne de Vie, l'immortalité** ! Elle n'avait donc qu'un petit prix à payer pour recevoir autant pour sa fidélité.

Jésus percevait en elle autre chose que les églises en grande croissance, de nos jours. Plusieurs individus ont tendance à les envier, avec leurs grands auditoriums et leurs organisations structurelles. La plupart des gens admirent ces églises qui sortent de leurs restrictions de piété ou sainteté et sont attirés vers celles qui se complaisent dans l'impiété. Smyrne était pauvre, physiquement parlant, troublée par ceux qui détestaient le **message de Dieu**, ayant souffert la tribulation pour ses œuvres. Quelques-uns de ses membres furent mis en prison pour leur volonté à s'identifier à **la vérité**. Des générations ont passé depuis que pareille chose est arrivée dans le monde occidental. Les pays qui persécutent ouvertement les chrétiens, de nos jours, se font rares dans notre monde « civilisé ». Que Dieu nous

protège contre de telles attitudes. Viendra pourtant un temps où les véritables chrétiens seront pourchassés partout dans le monde.

Mais Celui qui marche parmi les chandeliers nous dit : « *Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir ; voici, **le diable** va jeter en prison quelques-uns de vous, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une affliction de dix jours. **Sois fidèle jusqu'à la mort**, et je te donnerai la **couronne de vie** » (Apocalypse 2:10). Lorsque le Roi distribuera Son salaire, lors de Son retour, Ses fidèles, pauvres, persécutés, troublés, emprisonnés et Élus, entreront dans l'éternité avec beaucoup de richesses et de joie. Hébreux 12:22-24 nous dit : « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de l'assemblée et de **l'Église des premiers-nés**, inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à **la perfection**, et de Jésus, Médiateur de la **nouvelle alliance**, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel. »**

Dans 2 Chroniques 18:18, Michée dit : « *C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Éternel : J'ai vu l'Éternel assis sur son trône, et toute l'armée des cieux se tenant à sa droite et à sa gauche. »* Il existe d'autres Écritures pour nous confirmer qu'il y a vraiment une énorme armée **d'anges** au trône de Dieu, prête à Le servir. Dans Daniel 7:10 : « *Un fleuve de feu sortait et se répandait de devant Lui. **Mille milliers le servaient**, et **dix mille millions** se tenaient devant lui. Le jugement se tint, et les livres furent ouverts. »* Dix mille millions, c'est dix milliards d'anges ! Et dans Apocalypse 5:11 : « *Puis je regardai, et j'entendis la voix de plusieurs anges autour du trône et des animaux et des Anciens ; et leur nombre était de **plusieurs millions**. »*

Ce sont des anges extrêmement puissants à Son service, et notre seul espoir, c'est d'y croire avec fermeté et assurance. David avait cette fermeté lorsqu'il dit : « *Bénissez l'Éternel, vous **ses anges puissants en force**, qui exécutez son commandement en obéissant à la voix de sa parole ! Bénissez l'Éternel, vous toutes ses armées, qui êtes ses serviteurs, et qui **faites sa volonté** ! »* nous confirme Psaume 103:20-21. Ces anges sont spécialement destinés à servir et envoyés pour exercer **un ministère** en faveur de ceux qui doivent **hériter du salut**, nous déclare Hébreux 1:14.

Il ne faut pas associer les **anges de Dieu** à ceux qui ont suivi Lucifer, de qui Dieu nous déclare : « *Je t'avais établi comme **chérubin protecteur**, aux ailes déployées ; tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres de feu. Tu fus intègre dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que **l'iniquité ait été trouvée en toi*** » (Ézéchiel 28:14) et qui, en se révoltant, a tenté de détrôner Dieu. En effet, dans Esaïe 14:14, Satan s'est dit : « *Je monterai sur les hauteurs des nues, **je serai semblable au Très-Haut***. » Ce fut sa chute monumentale et a causé sa rébellion contre Dieu jusqu'à ce jour. Ces anges ont été associés à l'astrologie et aux images gravées du paganisme qui remplissent le monde des temps de la fin.

Paul nous a bien avertis contre l'adoration de ces idoles. « *Que dis-je donc ? que l'idole soit quelque chose ? ou, que ce qui est **sacrifié à l'idole**, soit quelque chose ? Non ; mais que ce que les Gentils sacrifient, ils le sacrifient à **des démons**, et **non à Dieu***. Or, je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons. Vous ne pouvez boire **la coupe du Seigneur**, et la **coupe des démons** ; vous ne pouvez participer à la **table du Seigneur**, et à la **table des démons** » (1 Corinthiens 10:19-21). C'est contre ces anges qu'il faut se garder, car tous les dévots des fausses religions, anciennes et modernes, ont vraiment adorés **ces démons** lorsqu'ils rejetèrent le véritable Dieu de la création, pour mettre leur foi dans l'évolution, un aspect du cosmos. Les **fidèles serviteurs** de l'armée des cieux adorent Dieu et nous, **Ses futurs Élus** de Son royaume, devrions également servir Dieu fidèlement.

Notre lieu de sécurité se trouve en **Dieu seul**. Dans Psaume 27:1-5, le roi David a écrit : « *L'Éternel est ma lumière et ma délivrance ; de qui aurais-je peur ? L'Éternel est le rempart de ma vie ; de qui aurais-je de la crainte ? Quand les méchants, mes adversaires et mes ennemis, sont venus contre moi pour me dévorer, eux-mêmes ont bronché et sont tombés. Quand une armée camperait contre moi, **mon cœur ne craindrait point** ; quand la guerre s'élèverait contre moi, ce sera là ma confiance. J'ai demandé une seule chose à l'Éternel, et je la rechercherai : c'est d'habiter dans la maison de l'Éternel **tous les jours** de ma vie, pour contempler la beauté de l'Éternel, et pour visiter son palais. Car il m'abritera dans Sa tente au mauvais jour ; il me cachera dans **le lieu secret** de son tabernacle ; il m'élèvera comme sur un rocher. »*

Il y a des moments comme ça dans la vie de chaque croyant, quand les épreuves

deviennent insupportables, comme si notre univers tombait en morceaux. Et sans notre Dieu, il nous serait impossible de passer au-travers, mais avec le Seigneur nous pouvons échapper à tout dans la sécurité et dans la restauration, car Dieu devient notre **lieu de secours** jusqu'à la fin de notre tribulation. Il y a plusieurs promesses dans Sa parole qui nous assurent de cela et nous n'avons qu'à les **réclamer** afin de les expérimenter. Chaque converti peut placer **ses propres épreuves** ici dans ses prières quotidiennes, et attendre patiemment les éminentes réalisations promises par Celui qui est fidèle.

Vivre sous le pavillon du Commandant-en-chef veut dire être bien en sécurité devant ce qui se passe sur la ligne d'attaque. *« Oh ! qu'ils sont grands, les biens que tu as réservés pour ceux qui te craignent ; que tu répands, aux yeux des fils des hommes, sur ceux qui se **retirent vers toi** ! Tu les caches dans le secret de ta face, loin des **complots des hommes** ; tu les abrites dans **Ta tente** contre les langues qui les attaquent. Béni soit l'Éternel ! Car il a signalé sa bonté envers moi, et m'a mis comme dans une ville forte »* (Psaume 31:20-22).

Il existe une merveilleuse promesse messianique, dans Esaïe 32:1-5, qui nous promet : *« Voici le **Roi régnera** selon la justice, les **princes gouverneront** avec équité. Et chacun d'eux sera comme un abri contre le vent et un refuge contre la pluie, comme des ruisseaux d'eau dans une terre aride, comme l'ombre d'un grand rocher dans un pays désolé. Alors les yeux de ceux qui voient ne seront plus couverts, et les oreilles de ceux qui entendent seront attentives. Le cœur des hommes légers entendra la sagesse ; la langue des bègues parlera promptement et nettement. L'insensé ne sera plus appelé **noble**, et le **trompeur** ne sera plus nommé **magnifique**. »* Là, à l'abri de toute orage, notre Seigneur courtois nous consolera et nous conseillera jusqu'à ce que l'on sorte victorieux de la tempête.

Dans Psaume 91:1-11 : *« Celui qui habite dans la retraite secrète du Très-Haut **repose à l'ombre du Tout-Puissant**. Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse ! mon Dieu en qui je m'assure ! Certes, il te sauvera du filet de l'oiseleur et de la mortalité funeste. Il te couvrira de ses plumes, et tu auras retraite sous ses ailes ; **sa vérité sera ton bouclier et ton écu**. Tu ne craindras pas les **terreurs de la nuit**, ni la flèche qui vole de jour, ni la mortalité qui marche dans les ténèbres, ni la destruction qui ravage en plein midi. Qu'il en tombe **mille** à ton côté et **dix mille***

*à ta droite, elle n'approchera point de toi. Seulement tu considéreras de tes yeux et tu verras la punition des méchants. Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu as pris le **Très-Haut pour ton asile**. Aucun mal ne t'atteindra, aucune plaie n'approchera de ta tente. Car il ordonnera à **ses anges** de te garder dans toutes tes voies. »*

Croyez-vous vraiment à cette promesse, où n'est-ce seulement que de beaux mots, bien placés pour décrire les destructions épouvantables des **derniers jours** ? Nous avons vu la quantité d'anges à Sa disposition pour nous défendre. Malgré tout cela, il y a des églises qui ont inventé une **parousie secrète** de Jésus-Christ amenant leurs fidèles au ciel pour les protéger. Ils prétendent que, sur la terre, il serait impossible à Dieu de nous garder à l'abri des hommes méchants qui voudraient nous faire du mal. Quelle insuffisance de confiance en un **Dieu Tout-Puissant** qui nous déclare exactement le contraire dans Ses promesses ! À ces ministres, je suggère de lire cette belle promesse de délivrance, quand Ses enfants Lui font confiance, non seulement des lèvres, mais directement du cœur. Dans Luc 22:31-34 : « *Le Seigneur dit aussi : Simon, Simon, voici, Satan a demandé à vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, que **ta foi** ne défaille point. Toi donc, quand **tu seras converti**, affermis tes frères. Et Pierre lui dit : Seigneur, je suis tout prêt à aller avec toi, et en prison et à la mort. Mais Jésus lui dit : Pierre, je te le dis, le coq ne chantera point aujourd'hui, que tu n'aies **nié trois fois de me connaître**. »*

Il est bien de prétendre avoir Dieu de son côté, mais lorsque la tentation vient, quelle est notre réaction ? Satan voulait faire tomber Pierre et Christ a prié pour lui afin que sa foi ne défaille point. Mais la chair est faible et il ne faut pas s'enfler d'orgueil en disant qu'on ne fera pas défaut. Pour Pierre, la victoire est finalement venue, mais pas par **sa force**, lorsqu'il a compris que sa forteresse puissante était Dieu qui dévie notre faible vulnérabilité afin de nous rendre invincible comme Lui. Ce n'est pas en nous confiant en notre **propre force**, mais en mettant un **Homme choisi de Dieu** pour combattre pour nous ; et Son nom est Jésus. Et il en fut ainsi d'âge en âge.

Après nous avoir révélé plusieurs bénédictions merveilleuses, Paul nous demande : « *Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point toutes choses avec lui ? Qui accusera les **élus de Dieu** ? Dieu*

*est celui qui les justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous » (Romains 8:31-34). « Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous **séparer de l'amour de Dieu** manifesté en **Jésus-Christ notre Seigneur**, » nous déclare Paul, dans Romains 8:38-39.*

Avec Dieu, Satan ne peut gagner aucune bataille pour emporter nos esprits et nos destins, mais, laissés à nous seuls, nous ne pouvons pas gagner. « **L'Éternel des armées** » paraît quelques 300 fois dans l'Ancien Testament et constitue le plus majestueux nom pour identifier Dieu. Dans Esaïe 54:4-6, Dieu nous dit : « *Ne crains point ! Car tu ne seras pas confondue ; n'aie point de honte, car tu ne seras pas rendue honteuse. Car tu oublieras la honte de ta jeunesse, et tu ne te souviendras plus de l'opprobre de ton veuvage. Car ton créateur est **ton époux** ; son nom est **L'Éternel des armées** ; le Saint d'Israël est ton Rédempteur ; il s'appelle le Dieu de toute la terre. Car l'Éternel **t'a appelée** comme une femme délaissée, affligée d'esprit, comme une épouse de la jeunesse qui aurait été répudiée, dit ton Dieu. »*

On nous parle ici de nul autre que Jésus. Oui : « *Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité. Ne vous laissez point entraîner par des doctrines diverses et étrangères ; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce et non par des préceptes sur les viandes, qui n'ont **servi de rien** à ceux qui les ont suivis » (Hébreux 13:8-9). Jésus est Créateur : « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé **par lui et pour lui** » (Colossiens 1:16).**

Jésus : « *est avant toutes choses, et toutes choses subsistent **par lui**. Et c'est lui qui est la tête du **corps de l'Église** ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui ; et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux » (Colossiens 1:17-20). Jésus doit donc gagner toutes nos batailles, pour nous.*

Dans 2 Samuël 22:1-8 : « *David adressa à l'Éternel les paroles de ce cantique, au jour où l'Éternel l'eut délivré de la main de tous ses ennemis, et de la main de Saül. Il dit : Éternel, mon rocher, ma forteresse et mon libérateur ! O Dieu, mon rocher, vers qui je me retire ; mon bouclier et la force qui me délivre, ma haute retraite et mon asile ! mon Sauveur ! **tu me garantis de la violence**. Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! Et je suis délivré de mes ennemis. Car les flots de la mort m'avaient environné, les torrents des méchants m'avaient effrayé ; les liens du Sépulcre m'avaient environné ; les filets de la mort m'avaient surpris. Dans ma détresse, j'invoquai l'Éternel, je criai à mon Dieu ; de **son palais il entendit ma voix**, et mon cri parvint à ses oreilles. Alors la terre fut ébranlée et trembla, les fondements des cieux s'agitèrent et s'ébranlèrent, parce qu'il était courroucé.* » Quelle magistrale description de la protection d'un Dieu en qui nous avons vraiment foi !

David Lui rend également ce témoignage, dans Psaume 46:2-6 : « *Dieu est notre retraite, notre force, notre secours dans les détresses, et fort aisé à trouver. C'est pourquoi nous ne craignons point, quand **la terre serait bouleversée**, quand les montagnes seraient ébranlées au sein de la mer ; quand ses eaux mugiraient en bouillonnant, et que leur furie ferait trembler les montagnes. Sélah (pause). Le fleuve et ses canaux réjouissent la cité de Dieu, le lieu saint des demeures du Très-Haut. Dieu est au milieu d'elle ; elle ne **sera point ébranlée**. C'est pourquoi nous ne craignons point, quand **la terre serait bouleversée**, quand les montagnes seraient ébranlées au sein de la mer ; quand ses eaux mugiraient en bouillonnant, et que leur furie ferait trembler les montagnes.* »

Dans son journal quotidien, Martin Luther nous informe de sa bataille continue contre les forces des ténèbres et nous avoue que le Psaume 46 lui était d'un grand réconfort. Et comme il méditait sur les mots du texte, Dieu lui a ouvert la victoire dans sa propre grande bataille. Surtout lorsqu'il dit : « *Dieu est notre retraite, notre force, notre secours dans les détresses. C'est pourquoi nous ne **craignons point**, quand **la terre serait bouleversée**, quand les montagnes seraient ébranlées au sein de la mer ; quand ses eaux mugiraient en bouillonnant, et que leur furie ferait trembler les montagnes.* » Martin Luther avait réalisé que sa bataille n'était pas contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. (Éphésiens 6:12).

Satan et sa cohorte sont des ennemis de longue date ; le Diable est un lion rugissant cherchant qui il pourra dévorer (1 Pierre 5:8). Mais il n'y a pas lieu de s'alarmer : « Cessez, dit-il, et reconnaissez que **Je suis Dieu** ; je serai exalté parmi les nations, je serai exalté par toute la terre. L'Éternel des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est notre haute retraite. (Sélah.) » (Psaume 46:11-12). Il est notre refuge et notre force. C'est pourquoi le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. Seul Dieu peut accomplir cette extraordinaire victoire, car Satan est le prince de ce monde (Jean 14:30) et le prince de la puissance de l'air (Éphésiens 2:2). Aucun homme sur la terre n'est son égal, car Satan les a **tous séduits**.

Le Fils de Dieu est venu pour vaincre Satan, mais comment a-t-Il fait ? En Se faisant **chair et sang** et en mourant afin de payer la **rançon** pour tous nos péchés. Ainsi, par Sa mort, Il détruisît celui qui avait **l'empire de la mort**, c'est-à-dire, **le diable**. (Hébreux 2:14). Ne craignez rien, que mille tombent à vos côtés et dix milles à votre droite, qu'importe, faites Lui confiance dans les moments difficiles. Laissez les **hommes faire leurs promesses** en vous amenant là où Dieu nous défend d'aller, mais allez plutôt là où Dieu promet à tout ceux qui veulent faire **Sa volonté**. Tu ne craindras pas les **terreurs de la nuit**, ni la flèche qui vole de jour, ni la mortalité qui marche dans les ténèbres, ni la destruction qui ravage en plein midi. Aucun mal ne t'atteindra, aucune plaie n'approchera de ta tente (maison). Car Il ordonnera à **Ses anges** de te garder dans toutes tes voies.

D.388 - La véritable soumission



Par Joseph Sakala

Dans Éphésiens 5:20-21, il est écrit : « *Rendez grâces toujours pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu.* » Dans le monde d'aujourd'hui, on donne normalement comme instruction de viser vers le point dominant, de désirer être le numéro un. Toutefois, c'est complètement le contraire de l'instruction biblique. Mais lorsque nous sommes directement en relation avec Dieu, nous apprenons à nous soumettre aux autres. Christ nous a enseigné que servir les autres a une valeur beaucoup supérieure aux yeux de Dieu que de dominer. Nous avons tous été témoins de plusieurs exemples au sein des églises ayant connu la séparation à cause de conflits provoqués par l'égoïsme parmi les membres ou le refus de servir.

« *D'où viennent parmi vous les dissensions et les querelles ? N'est-ce pas de vos passions, qui combattent dans vos membres ? Vous convoitez, et vous n'obtenez pas ; vous êtes meurtriers et jaloux, et vous ne pouvez être satisfaits ; vous luttez, et vous faites la guerre, et vous n'obtenez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, et dans la vue de satisfaire à vos plaisirs,* » nous dit l'apôtre, dans Jacques 4:1-3. Un chrétien rempli de l'Esprit désire se soumettre plutôt que de s'imposer pour régner. C'est cette pensée qui est transmise tout au long des Écritures. L'apôtre Pierre nous dit : « *De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin **qu'il vous élève** quand il en sera temps ; vous déchargeant sur lui de tous vos soucis, **parce qu'il a soin de vous*** » (1 Pierre 5:5-7).

Dans Hébreux 13:17, Paul déclare : « *Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis, car ils veillent sur vos âmes, comme devant en rendre compte, afin qu'ils **le fassent avec joie** et non en gémissant ; car cela vous serait préjudiciable.* » Pierre nous dit : « *Soyez donc soumis à **toute institution humaine, à cause du Seigneur** ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour punir ceux qui font mal et approuver ceux qui font bien. Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous **fermiez la bouche** à l'ignorance des hommes dépourvus de sens ; comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour la malice ; mais comme des **serviteurs de Dieu*** » (1 Pierre 2:13-16).

Le mot « soumettre » vient du grec qui veut dire « s'enligner sous » en parlant d'une hiérarchie militaire. Notre but serait alors de placer les autres au-dessus de soi. Pouvez-vous imaginer une telle soumission volontaire, de nos jours, dans ce monde de Satan où l'orgueil mène tout. Donc, si vous êtes soumis ou soumise comme des serviteurs de Dieu, c'est que vous êtes **appelés de Dieu**. Cette attitude était vraiment celle manifestée par Christ lorsqu'Il a quitté le ciel pour venir servir et mourir pour nous. Christ S'est dépouillé lui-même de Sa toute puissance, ayant pris la forme de serviteur, **devenant semblable** aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, Il S'est abaissé Lui-même en Se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix (Philippiens 2:7-8).

Pouvez-vous vous imaginer Qui est vraiment venu mourir sur la croix pour nos péchés ? Dans Psaume 90:2-4, nous lisons : « *Avant que les montagnes fussent nées et que tu eusses formé la terre et le monde, d'éternité en éternité, **tu es Dieu**. Tu fais retourner l'homme à la poussière ; et tu dis : Fils des hommes, retournez ! Car mille ans à tes yeux sont comme le jour d'hier quand il est passé, et comme une veille dans la nuit.* » Ce passage fut écrit par Moïse alors que les enfants d'**Israël** se préparaient à entrer dans la Terre Promise. Ce que Moïse tentait de leur dire, c'est que Dieu habite l'éternité. « *Car ainsi a dit le Très-Haut, qui habite une demeure éternelle, et dont le nom est saint : J'habite dans le lieu haut et saint, et avec l'homme abattu et humble d'esprit, pour ranimer l'esprit des humbles, **pour ranimer le cœur** de ceux qui sont abattus* » (Esaïe 57:15). Il est éternel, le Dieu qui a toujours **été** et qui **sera** toujours.

Au long des siècles, les individus ne purent pas comprendre l'idée de l'éternité, car « Qui a créé Dieu ? » nous demandent les enfants. « Personne n'a créé Dieu, » répondons-nous, « Il a toujours existé. » L'alternative serait de croire en l'éternité de **l'espace** et de **la matière**, mais ces choses étaient incapables de produire notre univers complexe. Dieu, par contre, est parfaitement qualifié pour expliquer la création et les suites de notre cosmos infini et intrigant. Il existe beaucoup d'Écritures nous assurant que Dieu a **toujours été**. Dans Psaume 93:2, nous lisons : « *Ton trône est affermi dès les temps anciens ; tu es, de toute éternité.* » Dans Esaïe 40:27-28, il est écrit : « *Pourquoi donc dirais-tu, Jacob, et pourquoi parlerais-tu ainsi, Israël : Mon état est caché à l'Éternel, et mon Dieu ne soutient plus mon droit ? Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu, que l'Éternel est le Dieu d'éternité, qui a créé les extrémités de la terre ? Il ne se lasse point, il ne se fatigue point, et on ne peut sonder son intelligence.* »

Cette vérité s'applique aussi bien au **Père comme au Fils**. Voilà pourquoi Jésus pouvait dire : « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le **premier et le dernier**, le commencement et la fin* » (Apocalypse 22:12-13). Nous pouvons plus facilement considérer le fait que Dieu vivra éternellement. Malgré tout cela, certains hommes insolents ont imaginé que **Dieu est mort**. À ceux-là, Dieu répond : « *Ils sont tous ensemble abrutis et insensés. Ce bois n'enseigne que vanités. C'est de l'argent en plaques, apporté de Tarsis, et de l'or d'Uphaz ; l'œuvre du sculpteur et des mains de l'orfèvre. La pourpre et l'écarlate sont leur vêtement; tous ils sont l'ouvrage de gens habiles. Mais **l'Éternel est le Dieu de vérité** ; c'est le **Dieu vivant** et le roi éternel. Devant sa colère la terre tremble, et les nations ne peuvent soutenir son courroux* » (Jérémie 10:8-10).

La plus glorieuse manifestation de l'histoire du monde est que ce Dieu vivant est **devenu également un homme** en la personne de Jésus-Christ et **Il est mort** sous cette forme d'homme. Mais dans Apocalypse 1:17-18, Jésus est apparu à Jean dans une vision : « *Or, quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, et il mit sa main droite sur moi, en me disant : **Ne crains point** ; c'est **moi qui suis le premier et le dernier**, celui qui est vivant ; et **j'ai été mort**, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort.* » Et maintenant, puisque nous croyons que Jésus est mort et qu'Il est ressuscité, regardons ce qui nous

attend.

Dans 1 Thessaloniens 4:14-17 : « Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera **par Jésus**, pour être avec lui, **ceux qui sont morts**. Car nous vous déclarons ceci par la parole du Seigneur, que nous les vivants qui serons restés pour **l'avènement du Seigneur**, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même **descendra du ciel**, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront **premièrement** ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux **sur des nuées**, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » Dieu ne promet nullement de nous amener au ciel, mais nous promet Sa Parole de Vie, **l'immortalité** à Son retour.

Dans Philippiens 2:16-18, Paul nous avoue désirer : « qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain. Et si même je sers d'aspersion sur le sacrifice et le ministère de votre foi, j'en ai de la joie, et je m'en réjouis avec vous tous. Vous aussi de même, ayez de la joie, et vous réjouissez avec moi. » La Sainte Bible contient toujours les meilleurs commentaires en parlant d'elle-même. Dans ce cas « **la Parole de Vie** » n'est utilisée que deux fois et peut être interprétée de façons variées, dont : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la **parole de vie** ; (Car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la **vie éternelle**, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous ;) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils » (1 Jean 1:1-3).

Dans Philippiens 2, l'emphase est évidemment mise sur la Personne et le travail de Notre-Seigneur Jésus. Nous qui portons Son nom sommes Ses fils et Ses filles, chargés de la responsabilité d'être **Ses lumières** dans un monde de ténèbres. « Afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, y portant la **parole de vie** » (Philippiens

2:15). La lumière que nous apportons dans le monde est la Parole de vie selon les Écritures, concernant la Personne et le travail de Jésus-Christ. Donc, la Parole de vie doit sûrement impliquer ce que Christ est — Créateur, Seigneur, Parole Incarnée et Roi — tout comme Son Glorieux Évangile du Salut par la Grâce.

Ainsi, nous sommes des **ministres de Christ** garants de Sa parole. Alors : « *Que chacun donc nous regarde comme des **serviteurs de Christ** et des dispensateurs des **mystères de Dieu**. Mais au reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé **fidèle*** » (1 Corinthiens 4:1-2). Alors, nous devrions être versés dans la Parole Écrite, puisque Jésus nous a spécifiquement déclaré : « *Vous sondez les Écritures, parce qu'en elles vous croyez avoir **la vie éternelle**, et ce sont elles qui rendent témoignage de moi* » (Jean 5:39). Finalement, notre lumière nous vient de **la Lumière** puisque nous avons été délivrés de la puissance des ténèbres.

C'est ce que nous confirme Paul, en parlant de Dieu : « *Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés* » (Colossiens 1:13-14). Par l'expiation de vos péchés par Son Fils : « *Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité* » (Éphésiens 5:8-9).

Paul enseignait aux Philippiens : « *Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, **enfants de Dieu**, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous **brillez comme des flambeaux** dans le monde, y portant la parole de vie ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain* » (Philippiens 2:14-16). Dans l'hébreu et le grec, l'expression « **fil de Dieu** » est relativement la même, mais dans **l'Ancien Testament**, elle est toujours utilisée pour identifier les **anges**, tandis que dans le **Nouveau Testament**, elle est toujours utilisée pour identifier les **saints de Dieu nés de nouveau**.

Notre texte cité plus haut met l'emphase sur la raison précise pour laquelle notre Seigneur Jésus priait, dans Jean 17:15-20, lorsqu'il dit au Père : « *Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les **préserver du malin**. Ils ne sont pas du monde,*

comme je ne suis pas du monde. **Sanctifie-les** par ta vérité ; **ta parole est la vérité**. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me **sanctifie moi-même pour eux**, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi **pour ceux qui croiront en moi par leur parole**. » Nous qui partageons cette relation merveilleuse, portons également l'amour du Père en nous. « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le **monde ne nous connaît point**, parce qu'il ne l'a point connu » (1 Jean 3:1).

Jésus a dit : « **Je suis la lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8:12), et vous, qui êtes Ses disciples : « Vous êtes **la lumière du monde** : une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume point une lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur **un chandelier** ; et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et **qu'ils glorifient votre Père** qui est dans les cieux » (Matthieu 5:14-16). Contrairement aux anges, nous devons rester dans ce monde tordu et injuste, comme des lumières.

Considérez ceci ! **Nous sommes la lumière** que Jésus a laissée dans ce monde pour Le représenter, ainsi que Son message, après qu'Il soit retourné au ciel. Dans Jean 9:5, Jésus a déclaré : « Pendant que je suis dans le monde, **je suis** la lumière du monde. » Voilà pourquoi les Écritures parlent de nous comme de « saints » et de disciples. Dans Actes 11:25-26 : « Barnabas s'en alla ensuite à Tarse, pour chercher **Saul** ; et l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche ; et pendant **toute une année**, ils s'assemblèrent avec l'Église, et instruisirent un **grand peuple**, et ce fut à **Antioche** que pour la première fois les disciples furent **nommés Chrétiens**. »

Le nom de Chrétien nous identifie comme représentant de Christ, le Roi ! À nous de briller en répandant Sa vérité. Ce sont les œuvres que Dieu a préparées pour chacun de nous afin que nous y marchions. Prêchons l'Évangile à tout ceux qui ont le cœur disposé à l'entendre car : « si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules, dont le **dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit**, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est **l'image de Dieu** » (2 Corinthiens 4:3-4). N'oublions jamais que : « La véritable

*lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde » (Jean 1:9). Mais tout le monde ne l'a point reçue. « Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être **faits enfants de Dieu**, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu » (Jean 1:12-13).*

Enfin, nous sommes **ordonnés** : « *si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:7). Notre lumière ne devrait jamais être installée sous un boisseau, mais sur **un chandelier** ; afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. En tant que ministres de Christ, ne cachons pas Son Évangile, mais prêchons la Parole vivante de Dieu pour recevoir le salaire que Christ nous réserve pour lors de Son Avènement.

Dans Jean 1:1, nous lisons : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu**.* » Les Saintes Écritures et la Personne de Jésus-Christ sont tellement liées ensemble que toute intégrité et autorité de l'un correspond inévitablement à l'autre. Il faut avouer que la Parole écrite et la Parole incarnée est **la même**. D'ailleurs, la Bible même nous indique que : « *la Parole **a été faite chair**, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle **du Fils unique venu du Père*** » (Jean 1:14). Et dans Apocalypse 19:13, nous apprenons qu' : « *Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et **son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU.*** »

Christ Lui-même enseignait que les instructions de l'Ancien Testament portaient sur Sa personne. Dans Jean 5:39, Il déclare : « *Vous sondez les Écritures, parce qu'en elles vous croyez avoir la vie éternelle, et ce sont elles qui rendent témoignage de moi.* » Et, aux versets 43 à 47 : « *Je suis venu **au nom de mon Père**, et vous ne me recevez pas ; si **un autre vient en son propre nom**, vous le recevrez. Comment pouvez-vous croire, quand vous tirez votre gloire les uns des autres, et que vous ne recherchez point la gloire qui vient de **Dieu seul** ? Ne pensez point que moi je vous accuse devant le Père ; Moïse, en qui vous espérez, est celui qui vous accusera. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi ; car il a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas ses écrits, comment **croirez-vous mes paroles** ? »*

Subséquentement, ceux qui cherchent scrupuleusement dans les Écritures trouvent suffisamment de témoignages sur Christ et, là où il y a foi en les Écritures, vous aurez également la foi en Christ et en Sa parole. Mais si les hommes rejettent le témoignage des Écritures, ils rejettent aussi Sa miraculeuse résurrection de la mort. N'essayez pas de convaincre un tel homme, car il fait partie d'un groupe de millions d'individus qui sont aveuglés par Satan et ne le réalisent même pas. Christ a réclamé que toute Écriture pointe le doigt vers Lui. Sur le chemin vers Emmaüs, Jésus enseigna que les trois divisions populaires de l'Ancien Testament nous guidaient vers une révélation messianique progressive. Pour comprendre le Nouveau Testament, il faut connaître l'Ancien Testament, car les deux racontent la même histoire et ils sont éternellement inséparables.

Dans Psaume 111:9, nous lisons : « *Il a envoyé la rédemption à son peuple. Il a établi **Son Alliance pour toujours**. Son nom est saint et **redoutable**.* » Il est très intéressant de constater que ce nom n'est pas appliqué à un homme, mais plutôt à Dieu ! Le mot hébreu est *yârê'* et paraît fréquemment, en fait, quelques trente fois, traduit comme « **terrible** ». La première fois qu'il est appliqué à Dieu par Moïse, c'est dans Deutéronome 7:21 : « *Ne t'effraie point à cause d'eux ; car l'Éternel ton Dieu est, au milieu de toi, un Dieu grand et **terrible**.* » Notez également le témoignage de Moïse, dans Deutéronome 10:17, où il dit : « *Car l'Éternel votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et **terrible**, qui n'a point d'égard à l'apparence des personnes et ne reçoit point de présents.* »

Pour ceux qui voudraient s'opposer à Lui, Hébreux 10:31 nous déclare : « *C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.* » Mais Dieu est uniquement un Dieu **d'amour**. « *Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables* », nous dit 1 Pierre 5:10. Et : « *Du lieu de sa demeure, il observe tous les habitants de la terre. Il a formé leur cœur à tous, il prend garde à toutes leurs actions* » (Psaume 33:14-15). Dieu est donc omniprésent et omniscient. Dans Genèse 1:1, nous lisons : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.* » Si une personne peut **vraiment croire ce premier verset** de la Bible, elle devrait être capable de croire tous les autres versets de la Bible, peu importe ce que les hommes ou les démons prétendent en contradiction.

Notre Dieu, qui est aussi devenu notre Rédempteur et notre Sauveur : « *Au roi des siècles, immortel, invisible, à Dieu, **seul sage**, soient honneur et gloire aux siècles des siècles ! Amen* », déclare Paul à 1 Timothée 1:17. Il est véritablement un Dieu de plusieurs attributs. Soyons-Lui fidèle en toutes chose : « *Car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir. Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle **vous brillez** comme des flambeaux dans le monde, y portant la parole de vie ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain* », nous dit Paul, dans Philippiens 2:13-16.

Le Saint-Esprit s'assure que nous ne prenions pas à la légère notre obligation à vivre selon Sa volonté. La liste contient des avertissements, mais aussi de magnifiques promesses. Tout doit se faire **sans murmures et sans disputes**. Les deux mots choisis ici traduisent des attitudes du cœur qui créent un comportement **envenimé**. **Murmurer** produit en nous un débat discret. Par contre, **disputer** ajoute au murmure et suggère un débat logique avec soi-même. On nous commande d'exciser ces deux attitudes **hors de nous**, afin de devenir des **enfants de Dieu** irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse. Ces Paroles de Dieu à notre sujet dévoilent Son désir à notre égard.

Une condition sans péché est la première promesse éternelle qui vient avec la Salut. « *Et qu'il affermis vos cœurs pour qu'ils soient irrépréhensibles dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ avec tous ses saints* » (1 Thessaloniens 3:13). Cette condition agit déjà dans votre vie pour vous créer une réputation pure. Car : « *Votre obéissance est connue de tous ; je m'en réjouis donc à cause de vous, et je souhaite que vous soyez sages à l'égard du bien, et purs à l'égard du mal* » (Romains 16:19). Finalement, si nous éliminons les murmures et les disputes de nos pensées intérieures et que nous recherchons **la pureté** dans notre comportement extérieur, nous serons sûrement irrépréhensibles dans notre sainteté devant Dieu, notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ avec tous Ses saints. A cela, l'apôtre Pierre ajoute : « *C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés **sans tache et sans reproche** devant Lui **dans la paix*** » (2 Pierre 3:14).

Voici ce que Paul nous exhorte à faire, dans Philippiens 2:4 : « *Ne regardez pas chacun à **votre intérêt particulier**, mais aussi à celui des autres.* » Notre responsabilité est de penser comme Christ au sujet de nos frères et sœurs. Une partie de cette responsabilité, c'est notre engagement. Dans Romains 16:17-18, Paul déclare : « *Cependant, je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales **contre la doctrine** que vous avez apprise, et **à vous éloigner d'eux**. Car de telles gens ne servent point notre Seigneur Jésus-Christ, mais leur propre ventre ; et par **des paroles douces et flatteuses** ils séduisent le **cœur des simples** ».* Une autre façon de surveiller les autres : « *Soyez tous mes imitateurs, frères, et regardez à ceux qui se conduisent suivant **le modèle que vous avez en nous**. Car plusieurs, je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le redis en pleurant, se conduisent en ennemis de la croix de Christ ; leur fin **sera la perdition** ; leur Dieu, c'est leur ventre, leur gloire est dans leur infamie, et leurs affections sont aux choses de la terre* » (Philippiens 3:17-19).

Ces ministres prêchent ce qui leur rapportera le plus gros magot (leur ventre), mais leur gloire sera dans **leur infamie**, car leurs affections se limitent aux convoitises du monde. « *Nous devons donc, nous qui sommes forts, supporter les infirmités des faibles, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise plutôt à son prochain, dans le bien, pour **l'édification** ; car aussi Christ ne s'est point complu en lui-même ; mais selon qu'il est écrit : Les outrages de ceux qui t'outragent, sont tombés sur moi* » (Romains 15:1-3). Et, dans les cas où la discipline est nécessaire, Paul nous dit : « *Frères, si un homme a été surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le dans un **esprit de douceur**. Prends garde à toi-même, de **peur que tu ne sois aussi tenté**. Portez les fardeaux les uns des autres, et accomplissez ainsi la **loi de Christ**. Car, si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il se séduit lui-même* » (Galates 6:1-3).

Paul écrit, dans 1 Corinthiens 10:24 : « *Que personne ne cherche son avantage particulier, mais que chacun cherche celui d'autrui.* » Et, dans 1 Corinthiens 10:33 : « *Comme moi aussi, je m'efforce de plaire à tous en toutes choses, ne cherchant point mon intérêt, mais celui de plusieurs, afin qu'ils soient sauvés.* » Mais prenez garde que cette liberté que vous avez ne soit en scandale aux faibles, nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 8:9. Voilà l'attitude que tout ministre de Dieu devrait avoir envers ceux que Christ lui confie dans l'enseignement de la Parole de Dieu.

Enfin, toujours écrit par le même apôtre : « *Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que notre ministère ne soit point blâmé. Mais nous nous rendons recommandables en toutes choses, comme des ministres de Dieu, dans une grande patience, dans les afflictions, dans les tourments, dans les angoisses, dans les blessures, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, dans la pureté, dans la connaissance, dans la longanimité, dans la douceur, dans le Saint-Esprit, dans une charité sincère, dans la parole de vérité, dans la puissance de Dieu, dans les armes de la justice, que l'on tient de la droite et de la gauche, à travers l'honneur et l'ignominie, à travers la mauvaise et la bonne réputation ; étant regardés comme des séducteurs, quoique véridiques ; comme des inconnus, quoique connus ; comme mourants, et voici nous vivons ; comme châtiés, et non mis à mort ; comme affligés, mais toujours joyeux ; comme pauvres, mais **enrichissant plusieurs** ; comme n'ayant rien, quoique **possédant toutes choses** » (2 Corinthiens 6:3-10).*

D.387 - La joie de la réconciliation



Par Joseph Sakala

Pour ceux qui savent reconnaître l'amour du Père, nous savons que : « *Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs,*

*Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés avec Dieu** par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie ? Non seulement cela ; mais **nous nous glorifions même en Dieu**, par notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous avons maintenant obtenu la réconciliation » (Romains 5:8-11).*

La véritable réconciliation, ici, veut dire une entière restauration à une pleine fraternisation, après une longue inimitié et une profonde aliénation. Le mot hébreu pour « expiation » est *kaphar* qui veut dire « couvrir ». Il paraît quelques 80 fois dans l'Ancien Testament, dont la moitié se trouve dans le livre du Lévitique. Il parle normalement de couvrir les péchés de quelqu'un par le sang versé d'un animal sans tache. Alors que cela pouvait fournir un certain réconfort au pécheur, il y avait très peu de quoi se réjouir vraiment, puisque ce couvrement n'était que temporaire, car le péché demeurait toujours. Mais lorsque Christ vint, Il devint **l'Agneau de Dieu qui ôte** le péché du monde. Par le passé, le souverain sacrificateur entrait dans le saint des saints une seule fois par année avec un **sang autre que son propre sang** « *puisque'il aurait fallu qu'il souffrît plusieurs fois depuis la création du monde ; mais à présent, à la consommation des siècles, il [Jésus] a paru une seule fois pour abolir le péché, en **se sacrifiant lui-même*** » (Hébreux 9:26).

Par conséquent, le mot « **expiation** », dans le sens de recouvrement des péchés, n'est jamais mentionné dans le Nouveau Testament. À sa place : « *nous avons été **réconciliés avec Dieu** par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant **déjà réconciliés**, serons-nous sauvés par sa vie* » (Romains 5:10). Donc, notre grande joie est dans notre réconciliation avec Dieu. Notre relation avec le Père fut donc entièrement rétablie par ce merveilleux cadeau de Jésus pour celui **qui croit en Lui** et dont la foi lui est imputée à justice. Mais dans notre joie, rappelons-nous toujours que : « *toutes ces choses viennent de **Dieu**, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, et qui nous a confié le **ministère de la réconciliation**. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si **Dieu exhortait par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : **Soyez réconciliés avec Dieu !** » (2 Corinthiens 5:18-20).*

En effet : « *C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que **Jésus-Christ est le Seigneur**, à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2:9-11). Pendant que le rôle de Jésus paraît quelque peu effacé dans l'Ancien Testament, il domine nettement dans le Nouveau. Dans l'hébreu, l'équivalent de « Sauveur » pour « Jésus » paraît seulement treize fois dans l'Ancien Testament. Par contre, dans le grec, il explose dans au-delà de 960 versets, que ce soit par des déclarations de Jésus, ou dans des proclamations de Jésus en tant que Seigneur et Roi.

Le roi David a déclaré, dans Psaume 72:18-19 : « *Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des choses merveilleuses ! Béni soit à jamais **son nom glorieux**, et que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen, amen !* » Et, bien sûr, **Son nom glorieux** éclate dans le passage d'Ésaïe 9:5-6 : « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule : on l'appellera **l'Admirable**, le **Conseiller**, le **Dieu fort**, le **Père d'éternité**, le **Prince de la paix** ; pour accroître l'empire, pour donner une prospérité sans fin au trône de David et à son royaume ; pour l'établir et l'affermir dans l'équité et dans la justice, dès maintenant et à toujours. La jalousie de l'Éternel des armées fera cela.* »

Mais Jésus préférait Se faire appeler « Fils de l'homme ». Ce titre est utilisé 89 fois, alors que « Fils de Dieu » est utilisé 53 fois. Le nom majestueux de « Seigneur des seigneurs, et Roi des rois » n'est utilisé que trois fois dans le Nouveau Testament. Deux fois dans le livre de l'**Apocalypse**, où nous lisons : « *Ils combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le **Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois** ; et ceux qui sont avec Lui sont les appelés, **les élus** et les fidèles* » (Apocalypse 17:14), et l'autre dans Apocalypse 19:16 : « *Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : **ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS**.* » Deux fois en extrême Autorité.

La troisième fois, dans la bénédiction émouvante de Paul où il déclare : « *De garder le commandement, sans tache et sans reproche, jusqu'à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ; que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le **Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs**, Qui seul possède*

*l'immortalité, qui **habite une lumière inaccessible**, et que nul homme n'a vu, **ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen » (1 Timothée 6:14-16).*

Puisque le Nouveau Testament met tellement d'emphase sur la Royauté de notre Seigneur Jésus, nous pouvons donc facilement comprendre le nom de « **l'Éternel des Armées** » utilisé presque 250 fois dans l'Ancien Testament. Dieu règne au ciel, alors Il peut facilement déclarer : « *Ils seront à moi, a dit l'Éternel des armées, au jour que je prépare ; ils seront **ma propriété** ; et je **les épargnerai**, comme un homme épargne son fils qui le sert. Et vous verrez de nouveau la différence qu'il y a entre le juste et le méchant, entre **celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas** » (Malachie 3:17-18).*

Paul pouvait donc assurément déclarer : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le **renouvellement** de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de **lui-même une plus haute opinion** qu'il ne doit, mais d'avoir des **sentiments modestes**, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun » (Romains 12:1-3). Pour ceux qui connaissent la volonté de Dieu dans leur vie, ces versets leur fournissent une réponse définitive montrant comment agir. La clé est **le sacrifice** et non la conformité.*

C'est paradoxal, mais merveilleusement vrai, la vraie vie est de mourir, mourir aux choses du monde et vivre au Christ ! Ce grand thème est répété tout au long du Nouveau Testament. Dans Galates 2:20, Paul déclare avec vigueur : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est **donné lui-même** pour moi. » Paradoxal ou non, le principe de vivre pour Christ est évidemment un service raisonnable. Le grec pour « raisonnable » est *logikos* d'où nous tirons le mot « logique ». Le mot « service » vient du grec *latreian* ayant comme référence « servir », comme dans « sacrificateur ».*

Voilà pourquoi Pierre nous dit : « *Puisque vous avez goûté que le Seigneur est bon,*

en vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante **rejetée** des hommes, mais **choisie de Dieu**, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une **sacrificature sainte**, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et **qui croira en elle, ne sera point confus** » (1 Pierre 2:3-6). Il est donc parfaitement logique que nous rendions service, tout au long de notre vie, à un grand Ami qui a donné Sa vie pour nous afin d'ôter nos péchés et nous accorder une vie éternelle avec Lui, dans les siècles à venir.

Il est également logique de ne pas conformer nos vies et nos standards au **méchant siècle** présent. Pourquoi imiter ce monde de matérialisme et d'humanisme, que ce soit dans le vêtement, la musique, la moralité, ou n'importe quoi d'autre ? Nous avons maintenant des standards plus élevés, guidés par la Parole de Dieu, ainsi qu'un esprit renouvelé en Christ. Nos esprits furent jadis aveuglés comme : « *les incrédules, dont le **dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous **prêchons Jésus-Christ le Seigneur** ; et pour nous, nous sommes vos serviteurs, à cause de Jésus* », nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 4:4-5.

Présentement, nous sommes guidés par la **pensée de Christ**. « Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée de Christ » (1 Corinthiens 2:16). Voilà la clé de notre connaissance de ce qui est bon, acceptable et parfait avec Dieu. « Cherchez l'Éternel, vous tous **les humbles** du pays, qui faites ce qu'il ordonne ! Recherchez la justice, recherchez la **débonnairété** ! Peut-être serez-vous **mis à couvert**, au jour de la colère de l'Éternel » (Sophonie 2:3). Ne vous posez jamais la question à savoir comment Dieu vous protégera au Jour de Sa colère ; regardez plutôt vers Sa promesse qui vous dit que vous serez protégés. Mais qui sont les **humbles du pays** ? Dans la Bible, ce sont toujours ceux que Dieu aime.

Dans Psaume 76:8-10, nous lisons : « Tu es redoutable, toi ! Et qui peut subsister devant toi, dès que paraît ta colère ? Lorsque des cieux tu fais entendre ton jugement, la terre est effrayée et se tient en repos ; quand tu te lèves, ô Dieu, pour juger, pour **délivrer tous les affligés** de la terre. (Selah.) » Ce verset leur assure le

salut. Et, dans Esaïe 11:4, Dieu leur assure justice : « *Mais il jugera **avec justice les petits**, et décidera avec droiture pour les **malheureux du pays**. Il frappera la terre de sa parole, comme d'une verge, et fera mourir le méchant par le souffle de ses lèvres.* » Finalement, Dieu déclare : « *Encore un peu de temps et le méchant ne sera plus ; tu considéreras sa place, et il ne sera plus. Mais les **débonnaires posséderont la terre**, et jouiront d'une paix abondante.* » Jésus Lui-même a cité ce verset dans Matthieu 5:5 en disant : « *Heureux les débonnaires ; car ils **hériteront de la terre**.* » Remarquez ce qu'ils vont hériter : pas du ciel, mais **de la terre !** Montrez-moi un seul verset dans la Bible où quelqu'un peut hériter du ciel.

Il existe plusieurs autres promesses identiques, comme dans Psaume 25:9 : « *Il fera marcher les humbles dans la justice ; il enseignera sa voie aux humbles.* » Regardons ensemble cette magnifique promesse que Dieu nous réserve, dans Psaume 149:4 : « *Car l'Éternel prend plaisir en son peuple ; **Il glorifiera les humbles par son salut**.* » Voici ce que nous a déclaré Pierre, le chef des apôtres : « *Mais l'homme caché dans le cœur, l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible, qui est **d'un grand prix** devant Dieu* » (1 Pierre 3:4). L'humilité et la douceur ne sont pas des **faiblesses**, comme le pense le monde. Voici ce que Dieu pense de Moïse, dans Nombres 12:3 : « *Or, Moïse était un homme fort doux, plus qu'aucun homme qui soit sur la terre.* » Moïse était un homme fort et courageux, mais également doux et obéissant, un homme de prière capable de mettre toute sa confiance dans la Parole de Dieu et prêt à la défendre à tout prix.

Jésus a défini l'humilité en des termes comparables à Son propre caractère humain. Dans Matthieu 11:29-30, Jésus déclare : « *Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, parce que je suis **doux et humble** de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger.* » Un esprit doux et humble permet au chrétien de garder une bonne disposition face à l'opposition, d'accepter l'adversité sans se plaindre, une promotion sans arrogance et une rétrogradation sans ressentiment. L'humilité produit une paix qu'aucun trouble ne peut déranger et qu'aucune prospérité ne peut enfler. Donc, cherchez l'humilité et la douceur, pour plaire à Dieu.

L'orgueil n'a pas de place parmi les appelés de Dieu. « *Mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, **le Christ** est la **puissance de Dieu** et la **sagesse de***

Dieu ; car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu plus forte que les hommes. Considérez, frères, que parmi vous, qui avez été appelés, il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour **confondre les sages**, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes, et Dieu a choisi les choses viles du monde et les plus méprisées, même celles qui ne sont point, pour anéantir celles qui sont, afin que nulle chair **ne se glorifie** devant lui » (1 Corinthiens 1:24-29).

Chez la plupart des riches et bien nantis du monde, les puissants et ceux qui se croient sages ont toujours ri de ceux qui suivaient Christ et les Écritures. C'est encore plus évident aujourd'hui et plusieurs croyants ont été poussés à faire des **compromis** pour se trouver un emploi. Mais, plutôt que de nous décourager face au snobisme intellectuel des gens éduqués et non croyants, nous devrions nous réjouir dans cette preuve d'inspiration prophétique qui nous vient des Écritures. Ce passage biblique est en effet une prophétie remarquablement accomplie depuis presque 2 000 ans. De véritables chrétiens ont fondé des universités pour amener des gens à **la vérité divine**, seulement pour les voir par la suite envahies une après l'autre par des leaders insolents du monde. Des missionnaires ont apporté l'Évangile de Christ dans les pays païens, seulement pour voir ensuite leurs œuvres supprimées par des chefs matérialistes à la recherche de fortunes qui ont exploité les convertis.

Cependant, Paul a dit qu'il n'y a pas **beaucoup** de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a toujours su Se choisir, parmi ces gens, des serviteurs brillants et puissants comme Paul, qui était dévoué à la cause de Christ, pour convertir au Seigneur et à Sa Parole les exceptions. Dieu a même touché le cœur de certains rois pour permettre à Sa parole d'être enseignée, mais Satan a toujours réussi à séduire la majorité pour les détourner à sa cause. Mais il faut se rappeler que : « *Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes* » (1 Corinthiens 1:27). Et c'est avec eux que Dieu Se forme présentement des Élus qui vont un jour confondre les sages du monde.

Dieu nous donne également la façon dont Sa Parole allait être enseignée pour confondre ces sages. « *A qui veut-il enseigner la sagesse, et à qui faire entendre*

l'instruction ? Est-ce à des enfants sevrés, arrachés à la mamelle ? Car il donne loi sur loi, loi sur loi, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là » (Esaïe 28:9-10). C'est à force de répétition que Sa Parole doit être enseignée. Cette même instruction fut donnée à Israël qui était en rébellion et en désobéissance ouverte contre le Seigneur. Ils ridiculisaient même les prophètes de Dieu qui tentaient de les ramener vers leur Dieu, se plaignant que Dieu les traitait comme des enfants d'école. En effet, ils reprochaient à Dieu de vouloir les enseigner loi sur loi, règle sur règle, un peu ici et un peu là.

Suite à ce comportement, Dieu leur répondit qu'Il utiliserait une race parlant une autre langue pour les instruire en captivité, ce que ce peuple refusait d'apprendre de Lui en toute liberté. Donc : *« c'est par des lèvres qui balbutient et par une langue étrangère qu'Il parlera à ce peuple. Il leur avait dit : C'est **ici le repos**, que vous donniez du repos à celui qui est accablé, c'est **ici le soulagement**. Mais ils n'ont **pas voulu écouter** » (Esaïe 28:11-12). Ce qui devait leur amener des bénédictions leur a amené leur condamnation. Il y a une grande leçon pour les chrétiens modernes ici. Ils professent croire en la Parole de Dieu, mais ne l'étudient qu'en surface seulement, faisant des compromis flagrants avec Ses doctrines divines et désobéissant à Ses instructions.*

*« En effet, tandis que vous devriez être **maîtres depuis longtemps**, vous avez **encore besoin d'apprendre les premiers éléments des oracles de Dieu** ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de nourriture solide. Or, celui qui **se nourrit de lait**, ne comprend pas **la parole de la justice** ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, **par l'habitude**, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal » (Hébreux 5:12-14). Tout comme les Corinthiens d'antan, la plupart des chrétiens, de nos jours, sont toujours des « enfants » en Christ, à cause de leurs **enseignants** dans la « vérité » qui ne leur distribue qu'un pauvre lait maigre et non de la nourriture spirituellement solide. « C'est pourquoi, laissant les **premiers principes** de la doctrine de Christ, tendons à la perfection, ne posant pas de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, et de la foi en Dieu, de la **doctrine des baptêmes**, de **l'imposition des mains**, de **la résurrection des morts**, et du **jugement éternel**, et c'est ce que nous ferons, si Dieu le permet » (Hébreux 6:1-3).*

En effet, notez la doctrine **des baptêmes**, car il y a le baptême par l'eau, mais il y a aussi un baptême par **le feu** d'où il n'y aura aucun survivant. Dans Matthieu 3:11, nous lisons : « *Pour moi, je vous baptise d'eau, en vue de la repentance ; mais **Celui qui vient après moi** est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de lui porter les souliers : c'est Lui qui vous baptisera du **Saint-Esprit** et **de feu**. » Jésus allait parler aux foules. Il y aurait donc parmi elles des gens qui se convertiraient, étant baptisés du Saint-Esprit. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé le Jour de la Pentecôte. Il y a également la résurrection des morts, qui se fera **en trois étapes** et dont la **dernière** finira également par le feu. Qui enseigne cela dans les églises d'aujourd'hui ? Non, on vous vendra plutôt une résurrection dans laquelle vous serez enlevé **au ciel**, car c'est plus plaisant. Mais ce n'est pas possible, puisque Christ Lui-même a déclaré, dans Jean 3:13 : « *Or **personne** n'est monté au ciel, que **Celui qui est descendu du ciel**, savoir, le **Fils de l'homme** qui est dans le ciel.* » Quelle honte de faire passer Jésus pour **un menteur** !*

Jésus nous a pourtant déclaré : « *Si vous demeurez en moi, et que **mes paroles demeurent en vous**, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon Père **sera glorifié**, si vous portez **beaucoup de fruit**, et vous serez mes disciples. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous **demeurerez** dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que **ma joie demeure en vous**, et que **votre joie soit accomplie**. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés* » (Jean 15:7-12).

Afin que les paroles du Seigneur puissent demeurer en nous, il semblerait que nous devrions nous rappeler clairement ces paroles dans notre esprit et surtout dans notre cœur. Il faut absolument être comme David qui avait déclaré ceci : « *J'ai serré **ta parole dans mon cœur**, afin de **ne pas pécher** contre toi* » (Psaume 119:11). Prenons juste le fait de croire que l'homme puisse monter au ciel. **De qui** vient cette parole ? Sûrement pas de Dieu. Voici ce que Dieu nous dit : « *Prête ton oreille, et écoute les paroles des sages ; applique ton cœur à ma science. Car il est bon que tu les gardes au-dedans de toi, et qu'elles restent présentes sur tes lèvres. Je te le fais entendre aujourd'hui à toi-même, afin que ta confiance **soit en l'Éternel*** » (Proverbes 22:17-19).

L'Évangile de Christ divise les familles. Cela arrive malheureusement assez souvent lorsqu'une personne est appelée par Dieu à devenir chrétienne. Les membres de sa famille en viennent à la considérer comme une pestiférée. Jésus l'avait prédit quand Il a dit : *« Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je suis venu apporter, non la paix, **mais l'épée**. Car je suis venu mettre **la division** entre le fils et le père, entre la fille et la mère, entre la belle-fille et la belle-mère. Et l'homme aura pour ennemis ceux de **sa maison**. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, **n'est pas digne de moi** ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi »* (Matthieu 10:34-38).

L'**Évangile** de Christ divise, surtout aujourd'hui, alors que les gens sont devenus très chatouilleux face au fondamentalisme de certains fanatiques religieux. Il est sûr que ni vos parents, ni personne d'autre, ne devraient vous juger parce que vous voulez **croire en Dieu**. Mais cela fait partie des persécutions de Satan qui déteste voir une personne répondre positivement à l'appel de Dieu. Ce sont les hommes qui ont changé le bien en mal et le mal en bien. *« Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal ; qui font des ténèbres la lumière, et de la lumière les ténèbres ; qui font l'amer doux, et le doux amer ! »* (Ésaïe 5:20).

Prenons plutôt conseil dans Proverbes 2:1-8 qui déclare : *« Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu conserves avec toi mes commandements, tellement que tu rendes ton oreille attentive à la sagesse, et que tu inclines ton cœur à l'intelligence ; si tu appelles à toi la prudence, et si tu adresses ta voix à l'intelligence ; si tu la cherches comme de l'argent, et si tu la recherches soigneusement comme un trésor ; alors tu **comprendras la crainte** de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Éternel donne la sagesse ; de sa bouche procèdent la connaissance et l'intelligence. Il réserve **le salut** à ceux qui sont droits, et il est le bouclier de ceux qui marchent en intégrité, pour suivre les sentiers de la justice. Il **gardera la voie** de ses bien-aimés. »*

Les apôtres Pierre et Paul ont noté l'importance de mémoriser les Écritures. Paul nous déclare, dans Colossiens 3:16 : *« Que la parole de Christ habite abondamment en vous, en toute sagesse. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres, par des psaumes, et des hymnes et des cantiques spirituels, chantant dans vos cœurs au*

Seigneur, avec reconnaissance. » L'exhortation de Pierre est : « *Bien-aimés, voici déjà la seconde épître que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je réveille par mes avertissements **votre saine intelligence** ; afin que vous vous **souveniez** des choses qui ont été prédites par les saints prophètes, et de notre commandement à nous, les apôtres du Seigneur et Sauveur* » (2 Pierre 3:1-2). Les mots « *que vous vous souveniez* » veulent dire essentiellement de se les rappeler à l'esprit.

Puisque les Écritures ne peuvent pas être rappelées à l'esprit à moins d'être d'abord **installées dans l'esprit**, et puisqu'elles ne peuvent demeurer dans nos cœurs à moins d'être **cachées dans nos cœurs**, il devient sûrement plaisant et honorant pour Dieu que nous apprenions par cœur autant de Sa Parole que possible. À cela, Paul nous confirme : « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir* » (Philippiens 2:12-13).

Dans ce passage avec un jeu de mots, Paul nous dit de donner un exercice au salut. Le mot grec est *katergazomai*, un mot intéressant qui veut dire de « **performer** ». Quand nous disons que Dieu **travaille en nous**, le mot grec est *energeô* qui devient l'énergie pour faire le travail. Paul nous déclare, dans Éphésiens 3:20 : « *Or, à Celui qui peut faire, par la puissance **qui agit en nous** [energeô], infiniment plus que tout ce que nous demandons et que nous pensons...* » Cette énergie, est une **ressource intérieure et spirituelle**, démontrée d'une manière impressionnante : « *quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de **Sa puissance**, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force [energeô], qu'il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes* » (Éphésiens 1:19-20).

Puisque l'énergie de produire vient du même Créateur qui nous a sauvés par la grâce, Il a tous les droits de S'attendre à ce que nous voulions faire Sa volonté. L'apôtre Pierre nous confirme que : « *Comme sa divine puissance **nous a donné** tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de **la nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise* » (2 Pierre

1:3-4). À **l'Église** de Thessalonique, Paul dit : « *C'est pourquoi aussi, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu de ce que, recevant de nous la parole de Dieu que nous prêchons, vous avez reçu, non **une parole des hommes**, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, **la parole de Dieu**, qui agit avec efficacité en vous qui croyez* » (1 Thessaloniens 2:13).

Et de toute évidence : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, **pour former à la justice** ; afin que **l'homme de Dieu** soit accompli, et propre à toute bonne œuvre* » (2 Timothée 3:16-17). Notre objectif ayant été surnaturellement enseigné par Celui qui nous a également sauvé, il est donc de marcher : « *De telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant **des fruits** en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à **l'héritage des saints** dans la lumière ; Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans **le royaume de son Fils** bien-aimé, en qui nous avons la **rédemption** par son sang, la rémission des péchés* » (Colossiens 1:10-14).

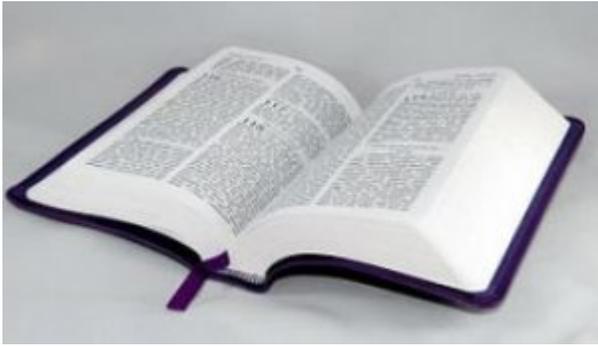
« *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement,* » nous dit Paul, dans Philippiens 2:12. Ce verset est parfois utilisé par certains ministres pour insister sur le fait que votre salut requiert des travaux additionnels pour maintenir votre nouvelle naissance. Laissez-moi vous assurer que le Nouveau Testament ne supporte aucunement cet argument. Travaillez à votre salut, c'est faire des œuvres spirituelles préparées d'avance par Dieu pour nous. Voici quelques versets comme référence. Jean 5:24 nous dit : « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, **a la vie éternelle**, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* » Et, dans Jean 6:37, Jésus a dit : « *Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne **mettrai point dehors** celui qui vient à moi.* »

Dans 2 Corinthiens 5:21, Paul confirme que : « *Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, **nous devenions justes** de*

*la justice de Dieu en Lui. » Et finalement, dans Éphésiens 4:24, Paul vous déclare : « ...à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité. » Donc, ce passage parlant de travailler à son salut a son centre d'intérêt, soit dans son contexte, soit dans les mots utilisés par le Saint-Esprit sur ce que nous devons **faire avec le salut** - obéir et produire. Même Hébreux 6:9 nous dit : « *Cependant, nous attendons de vous, bien-aimés, de meilleures choses, et qui **conduisent** au salut, quoique nous parlions ainsi. »**

Regardons ce qu'Ésaïe nous dit dans l'Ancien Testament : « *Et vous puiserez des eaux avec joie **aux sources du salut**. Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Éternel, invoquez son nom, publiez parmi les peuples ses hauts faits ! Célébrez la gloire de son nom ! Chantez à l'Éternel, car il a fait des choses magnifiques ; qu'elles soient connues par toute la terre ! »* (Esaïe 12:3-5). Dieu investit énormément dans Ses serviteurs. Jean 1:11-13 nous déclare : « *Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais **à tous ceux qui l'ont reçu**, il leur a donné le droit d'être faits **enfants de Dieu**, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, **mais de Dieu**. »* Dieu nous donne le salut, c'est Son don gratuit ; ce que nous en faisons devient alors notre responsabilité. Notre jugement **sera basé** sur notre efficacité. « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir. »*

D.386 - L'incarnation de Jésus-Christ



Par Joseph Sakala

Dans Philippiens 2:5-8, Paul nous explique le but de l'incarnation de Jésus-Christ, en disant : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une **proie à saisir d'être égal à Dieu** ; mais il s'est **dépouillé** lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la **figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* » En expliquant l'incarnation de Christ à Timothée, Paul déclare : « *Et, de l'aveu de tous, le **mystère de piété** est grand : **Dieu a été manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire* » (1 Timothée 3:16). Notez qu'il n'est pas écrit que Dieu a envoyé **une autre personne en chair**, non, c'est Dieu qui S'est manifesté Lui-même en chair.

Dieu est Esprit et, dans le passé, Il Se manifestait à certains individus sous forme d'ange de **l'Éternel** seulement, mais cette fois, Dieu a été manifesté en chair et en os. Pour ce faire, il a fallu que Dieu Se dépouille Lui-même de Sa **toute-puissance** pour devenir semblable à un homme. Dieu n'a pas créé une autre personne distincte qui deviendrait le Sauveur Oint (Jésus-Christ). Non, c'est Dieu Lui-même qui a décidé de naître comme un embryon dans le corps d'une vierge. « *Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS* » (Matthieu 1:23).

Donc, **Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit** qu'Il est depuis toujours, **un seul Dieu**. Pas **trois**, pas **une trinité**, mais **UN** Dieu manifesté de **trois façons** pour accomplir Son Plan, comme nous allons le découvrir. Dès le début, Dieu parlait, donc Dieu était la Parole. « *Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, **pleine de grâce et de vérité**, et nous avons contemplé sa gloire,*

*une gloire comme celle du **Fils unique venu du Père** » (Jean 1:14). Tout cela est documenté dans la **Parole de Dieu**. Il existe quelques preuves dans un merveilleux passage aux Philippiens. Le choix du mot grec *morphê*, pour exprimer ce que Jésus possédait avant de devenir le Dieu-homme, est très important.*

Cette **forme de Dieu**, en grec, n'est pas le mot que quelqu'un utiliserait pour exprimer Son apparence extérieure, car ce mot serait *schéma*. **Morphê** met plutôt l'emphase sur le caractère, sur l'être, ce qui fait de la personne **ce qu'elle est**. C'est intéressant, car *morphê* est également utilisé pour nous dire que Jésus a pris **la forme** d'un serviteur. Dans Philippiens 2:7, nous lisons : « *Mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la **forme** de serviteur, devenant semblable aux hommes.* » Donc, Jésus S'est dépouillé Lui-même de la **morphê** qu'Il possédait comme Dieu, et a reçu une **morphê** (forme) de serviteur (*doulos*). Ensuite, Jésus est devenu *ginomai*, « **existant** » en tant qu'homme. Nous ne comprendrons peut-être jamais ce qui s'est décidé dans l'éternité divine, mais nous pouvons facilement comprendre que Jésus est devenu un homme pour les hommes et que Jésus est le Seul qui nous ait **sauvé** de nos péchés et nous ait accoré la vie éternelle.

Regardons ce que Paul a déclaré aux Philippiens : « *Rendez ma joie parfaite, étant en bonne intelligence, ayant une même charité, une même âme, un **même sentiment** ; ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous regarde les autres, par humilité, comme **plus excellents** que lui-même* » (Philippiens 2:2-3). Cet ordre nous aide à comprendre le concept de **penser** comme Christ a pensé. Dans Romains 12:16-18, Paul nous dit : « *Ayez les mêmes sentiments entre vous ; n'aspirez point aux grandeurs, mais accommodez-vous aux choses humbles ; ne soyez **pas sages à vos propres yeux**. Ne rendez à personne le mal pour le mal ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. S'il se peut faire, et **autant qu'il dépend de vous**, ayez **la paix** avec tous les hommes.* »

Penser pareil veut dire avoir le même amour. Il existe deux aspects dans cet amour. Premièrement, le mot lui-même (*agape*), demanderait que tous les disciples de Christ s'aiment d'un pareil amour. « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la charité vient de Dieu, et quiconque aime, **est né de Dieu**, et connaît Dieu. Celui qui n'aime point, **n'a point connu Dieu**, car **Dieu est amour**. L'amour de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que*

nous **vivions par lui**. En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que **c'est lui qui nous a aimés** et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres » (1 Jean 4:7-11).

On le répète souvent à des chrétiens « **nés-de-nouveau** » afin qu'ils comprennent que leur amour envers d'autres chrétiens doit être si évident, que : « C'est à ceci que **tous** reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres », nous déclara Jésus, dans Jean 13:35. L'amour **divin** produit un amour où on est sur la même longueur d'onde, ou complètement en accord **entre les convertis** sur les choses de Dieu. Ainsi, l'*agape* que nous partageons résulte en une **connexion** qui nous unit d'un même sentiment, en accord avec la pensée et **l'Esprit du Créateur Dieu**.

Finalement, Paul nous dit pourquoi nous devrions être d'un même esprit, dans Philippiens 2:2-3, où Paul déclare : « Rendez ma joie parfaite, étant en bonne intelligence, ayant **une même charité, une même âme, un même sentiment** ; ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous regarde les autres, **par humilité**, comme plus excellents que lui-même. » Le contexte entier de Philippiens 2 exhorte que nous pensions comme Jésus-Christ pense. Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ. « Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre ; Car vous êtes morts, et votre **vie est cachée** avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors **vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire** » (Colossiens 3:2-4). Cette sorte de pensée doit avoir l'amour de Dieu ancré au plus profond de notre cœur, de notre âme, de notre esprit et de notre force.

Dans 1 Corinthiens 12:12-14, Paul nous dit : « Car, comme le corps est un, quoiqu'il ait plusieurs membres ; et que, de ce corps unique, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps, il en est de même de Christ. Car nous avons tous été baptisés **par un même Esprit**, pour être **un seul corps**, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres ; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit. Car le corps n'est pas formé d'un seul membre, mais de plusieurs. » Ce verset nous définit un grand thème de la Bible. La préposition « par » vient du grec *en*, qui veut dire « par », « en », « avec », et « au-travers », dépendant du contexte

dans lequel il est employé. Le baptême **par l'Esprit** est le thème utilisé par Paul ici.

Paul veut nous expliquer comment le Saint-Esprit distribue les dons aux convertis à Christ, et qui forment Son corps. Donc, dans 1 Corinthiens 12:1-4, Paul déclare : « *Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans **l'ignorance**. Vous savez que vous étiez des Gentils, entraînés vers des idoles muettes, selon qu'on vous menait. C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune personne qui parle **par l'Esprit de Dieu**, ne dit que **Jésus est anathème**, et que personne ne peut dire que **Jésus est le Seigneur**, si ce n'est **par le Saint-Esprit**. Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit.* » Car tous ont été baptisés dans un corps, celui du **Christ Lui-même**.

Ce baptême est confirmé par l'**Esprit** chez chaque véritable converti, soit Juif ou Grec, esclave ou libre, mâle ou femelle, jeune ou vieux. En plus, vous noterez que Paul utilise le **passé** dans ce texte en déclarant que « *nous avons tous été baptisés* » dans un seul corps. Ce baptême n'a pas eu lieu à répétition durant votre vie, mais **une seule fois**. Donc, pourquoi renouveler vos vœux de baptême comme certaines congrégations le font ? Il n'y a, dans la Bible, que sept références explicites au baptême par le Saint-Esprit. « *Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous d'un accord dans un même lieu. Alors il vint tout à coup du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec impétuosité ; et il remplit toute la maison où ils étaient. Et il leur apparut des langues séparées, comme de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous **remplis du Saint-Esprit**, et ils commencèrent à parler **des langues étrangères**, selon que l'Esprit les faisait parler* » (Actes 2:1-4).

Il est donc question d'un travail **continu** par le Saint-Esprit en chaque véritable conversion à Christ. Depuis ce premier baptême - le Jour de la Pentecôte - accordé d'abord exclusivement aux Juifs, puis ensuite aux Gentils, dans Actes 11:15-18, Pierre nous dit : « *Et comme je commençais à parler, le Saint-Esprit **descendit sur eux**, ainsi qu'il était aussi descendu sur nous au commencement. Alors je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau ; mais vous, **vous serez baptisés du Saint-Esprit**. Puisque Dieu leur a fait le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu ? Alors, ayant entendu ces choses, ils s'apaisèrent et glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc aussi donné aux Gentils **la repentance**, afin qu'ils aient la vie.* »

Donc, que chaque vrai chrétien se réjouisse que le Saint-Esprit l'ait placé en toute sécurité dans le Corps de Christ, uni à Lui, partageant Sa résurrection et fonctionnant tous ensemble avec le même Dieu qui opère toutes choses en tous, afin que nous soyons acceptés parmi les **bien-aimés**. Jésus est venu afin de nous enseigner cela et de nous apprendre à aimer. Quand nous regardons agir les gens dans le monde, nous réalisons très vite que l'amour qui existe entre les frères et sœurs en Christ est le seul véritable exemple par lequel nous **montrons ouvertement** que nous Lui appartenons vraiment.

Dans Éphésiens 1:6-7, nous lisons : « *A la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a **gratuitement accordée** en son Bien-aimé. En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce.* » Ce passage merveilleux nous assure que tous ceux qui sont sauvés par la grâce de Dieu furent « **acceptés** » par le Seigneur. Cependant, ce n'est pas une acceptation marginale. Le mot grec paraît une seule autre fois dans le Nouveau Testament et il est prononcé par l'ange Gabriel à Marie. Dans Luc 1:28, nous lisons : « *Et l'ange étant entré auprès d'elle, lui dit : Je te salue, toi qui as été **reçue** [acceptée] **en grâce** ; le Seigneur est avec toi ; tu es bénie entre les femmes.* » C'est-à-dire, nous ne sommes pas simplement **acceptés**, mais nous sommes **bénis** de Dieu.

Ce n'est pas à cause de notre mérite personnel, mais parce que Dieu nous voit comme **Ses Fils et Ses Filles**. Il nous aime simplement parce que nous sommes en Lui. Malgré que Christ soit appelé le **Fils bien-aimé de Dieu** sept fois dans le Nouveau Testament, chaque fois par le Père Lui-même, il existe une seule autre fois où Jésus est appelé « **le bien-aimé** ». Dans Matthieu 12:18, il est écrit : « *Voici **mon serviteur** que j'ai élu, **mon bien-aimé** en qui mon âme a pris plaisir ; je mettrai **mon Esprit sur Lui**, et il annoncera la justice aux nations.* » Confirmé directement d'Ésaïe 42:1. L'amour de Dieu le Père pour Son Fils bien-aimé est la racine de tout autre amour dans l'univers, car c'est le **seul amour** qui soit éternel. Jésus l'a manifesté lors de Sa prière, en disant : « *Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé **avant la fondation du monde*** » (Jean 17:24).

Voilà ce que veut dire « hautement **élus** » dans le **bien-aimé**. Car ceci était la prière de Christ sur Son chemin vers Gethsémani, la nuit avant d'être crucifié. Nous qui

sommes en Lui sommes **prédestinés** à être avec Lui pour contempler Sa gloire éternellement en tant que pécheurs **sauvés** par la foi, selon les richesses de Sa grâce. Cette prière existe au-travers toutes les générations.

Dans Psaume 45:17-18, il est écrit : « *Tes fils tiendront la place de tes pères ; tu les établiras princes dans toute la terre. Je rendrai **ton nom** célèbre dans tous les âges ; aussi les peuples t'honoreront à toujours, à perpétuité.* » Le 45^{ème} Psaume est un Psaume messianique qui parle prophétiquement du Messie, le Seigneur Jésus. En effet, il fut cité par Paul dans le livre aux Hébreux, L'appelant « Dieu » et promettant, non seulement Son souvenir à perpétuité, mais aussi Sa domination éternelle. Car, dans Hébreux 1:8, Paul cite Psaumes 45:7 où Dieu déclare : « *Mais quant au **Fils** : **O Dieu** ! ton trône demeure aux **siècles des siècles**, et le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité.* » Cela s'est avéré, car le passage déclare que Jésus-Christ sera rappelé dans toutes les générations.

Tel que fréquemment noté, Jésus n'a vécu que trente-trois années sur cette terre, n'a jamais voyagé plus de quelques kilomètres de chez Lui, n'a jamais écrit un livre, n'a formé aucune armée de renom, n'a régné sur aucun village encore moins un royaume, ne S'est jamais marié et n'a pas eu d'enfants, ne S'est jamais inscrit à l'université de son temps et, finalement, a été exécuté comme un criminel. Pourtant, Il a été rappelé au-travers toutes les générations qui ont suivi Sa très courte carrière, il y a 2 000 ans de cela. On se rappelle de Lui avec amour, avec une profonde révérence et avec gratitude, parmi des millions de gens de toutes les nations depuis Sa venue. N'ayant jamais écrit un livre, d'autres ont écrit d'innombrables livres à Son sujet et même David a écrit : « *Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures ; c'est un argent affiné au creuset, en terre, fondu sept fois* » (Psaume 12:7).

Tout cela est arrivé ! Mais voici une chose merveilleuse ! En effet, **Il était et Il est Dieu**, comme cela nous a été démontré par Son caractère parfait, Ses enseignements merveilleux, Ses miracles uniques, Sa mort pour nos péchés, Sa victoire toute-puissante sur la mort elle-même, Sa résurrection glorieuse et Son ascension au ciel. Voilà ce que **Jésus a fait** et ce que notre Créateur demande que nous enseignions. Et voilà ce qu'Il demandait aussi à Israël.

Dans Deutéronome 10:12-14, nous lisons : « *Maintenant donc, Israël, que demande de toi l'Éternel ton Dieu, sinon que tu craignes l'Éternel ton Dieu, que tu marches dans toutes ses voies, que tu l'aimes, et que tu serves l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, et que tu observes les commandements de l'Éternel et ses statuts que je te commande aujourd'hui, pour que tu sois heureux ? Voici, à l'Éternel ton Dieu appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui y est.* » Dans les dernières semaines avant sa mort, Moïse rassembla le peuple afin de regarder ensemble la provision miraculeuse accordée à Israël et pour leur rappeler Sa Loi. Il a commencé par répéter les Dix Commandements afin de leur rappeler leur origine surnaturelle (Deutéronome 5). Et il termina en leur disant : « *Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour garder tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux, eux et leurs enfants, à jamais !* » (v. 29).

Il les chargea de se souvenir de la Loi et de la passer à leurs enfants : « *Afin que tu craignes l'Éternel ton Dieu, en gardant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils, et le fils de ton fils, tous ses statuts et ses commandements que je te prescris, et afin que tes jours soient prolongés* » (Deutéronome 6:2). Il insistait pour que Son peuple détruise les ennemis de Dieu dans le pays que Dieu leur donnerait pour un usage saint et spécial, sinon le peuple ne serait pas béni. Le plus long discours de Moïse, c'est le commandement de se rappeler leur histoire unique et comment Dieu est intervenu surnaturellement en leur faveur tant de fois.

Pourquoi pas ? « *Voici, à l'Éternel ton Dieu appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui y est. Cependant l'Éternel n'a pris en affection que tes pères, pour les aimer ; et après eux, d'entre tous les peuples, il vous a choisis, vous leur postérité, comme vous le voyez aujourd'hui. Circoncisez donc votre cœur, et ne roidissez plus votre cou ; car l'Éternel votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et terrible, qui n'a point d'égard à l'apparence des personnes et ne reçoit point de présents ; qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger, pour lui donner la nourriture et le vêtement* » (Deutéronome 10:14-18). Ce Dieu créateur, qui a tant fait pour nous, encore plus que pour Israël, ne mérite-t-Il pas notre dévotion, notre obéissance et notre service ?

Dans Colossiens 1:26-28, Paul nous parle du : « *mystère qui était caché dans tous les*

siècles et dans tous les âges, mais qui est maintenant manifesté à ses saints ; à qui **Dieu a voulu faire connaître** quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : **Christ en vous**, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme et enseignant tout homme en toute sagesse, afin de rendre tout homme parfait en Jésus-Christ. » Christ en vous et l'espérance de la gloire ont été le sujet de plusieurs sermons et méritent sûrement notre étude, car le concept est utilisé au travers des Écritures. Christ vit vraiment en chaque converti, et Il remplit et contrôle chacun selon la **permission** de l'individu. Mais pour ceux qui sont remplis par Son abondance, Christ fournit une **gloire certaine**. Car nous sommes assurés du salut, de Sa grâce, de l'adoption par le Saint-Esprit et de la Gloire éternelle en Christ. Je suis crucifié avec Christ et, si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui S'est donné Lui-même pour moi, nous déclare Galates 2:20.

L'Écriture enseigne précisément que Dieu aime les pécheurs, mais déteste le péché et agit au-travers **de Christ** pour payer la rançon de nos péchés. Elle dit que si tu confesses de ta bouche que Jésus est le Seigneur et que tu croies dans ton cœur que Dieu L'a ressuscité des morts, tu **seras sauvé**. Une fois convertis, nous pouvons Le recevoir en nous et profiter du pardon et du salut. Et, par le fait même, nous pouvons affirmer : Je suis à Christ et Il est à moi. Et Son amitié durera pour toujours. Le Christ est véritablement le Fils de Dieu.

Dans Romains 1:3-4, nous pouvons lire : « Touchant son Fils, né de la race de David selon la chair, et, selon **l'esprit de sainteté**, déclaré **Fils de Dieu** avec puissance, par sa résurrection des morts, savoir, Jésus-Christ notre Seigneur. » Ces versets d'ouverture dans l'épître de Paul aux Romains mettaient l'emphase sur le fait que l'Évangile de Christ était l'accomplissement de ce que : « Dieu avait promis auparavant par ses prophètes, dans les saintes Écritures » (Romains 1:2). Cette promesse était centrée sur le Fils éternel de Dieu par qui le salut du monde devait arriver ainsi que la promesse de la rédemption du péché et de la mort. Pour accomplir cela, Dieu devait Se faire homme, naître de la race de David selon la chair (v. 3) et vivre sans pécher en nature et en pratique. Ce n'est qu'à ce moment que Jésus pouvait Se qualifier pour le **sacrifice parfait** de Dieu pour le péché.

Christ devait être l'homme parfait, exactement comme Dieu l'avait voulu pour Adam. En d'autres mots, Jésus devait devenir le « second Adam », créé sans péché ; seulement, Il ne pouvait pas faire comme le premier Adam. « *Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais **sans péché*** » (Hébreux 4:15). Donc, Jésus devait être miraculeusement engendré : « *C'est pourquoi, Christ entrant dans le monde, dit : Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrande, mais **Tu m'as formé un corps*** » (Hébreux 10:5).

Un corps parfait, non entaché par l'héritage de diverses mutations, ni par des péchés hérités de Ses parents. Ensuite, pendant neuf mois, Son corps grandirait pour finalement naître d'une vierge. « *Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, **saint, innocent, sans souillure**, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux* » (Hébreux 7:26). « *Mais Lui, ayant offert un **seul sacrifice pour les péchés**, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu* » (Hébreux 10:12). Mais comment le monde pouvait-il savoir que tout cela était vraiment arrivé ? Et comment avoir l'assurance que leur Créateur est maintenant devenu leur Rédempteur ? Par **Sa résurrection** de la mort, voilà comment ! Il fut déclaré Fils de Dieu avec puissance par Sa résurrection des morts. « *Mais Dieu, ayant laissé passer ces temps d'ignorance, annonce maintenant aux hommes, que tous, en tous lieux, se convertissent ; parce qu'il a fixé un jour, où il doit juger le monde avec justice, par **l'Homme** qu'il a établi, ce dont il a donné à tous une preuve certaine, **en le ressuscitant des morts*** » (Actes 17:30-31).

« *C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père,* » nous déclare Paul, dans Philippiens 2:9-11. Tout au long du Nouveau Testament, nous découvrons qu'il y a trois noms d'usage primaire pour identifier le Fils de Dieu : Jésus, Christ et Seigneur. Le nom « Jésus » veut dire « Sauveur » et c'est Son nom humain, le liant avec l'humanité qu'Il est venu sauver. « Christ » veut dire « oint » et c'est Son nom messianique, le liant avec Dieu qu'Il est venu représenter et **révéler** à ceux qui Lui doivent hommage. Ces trois noms mettent l'emphase sur la chronologie du temps, car jusqu'à Sa crucifixion, Il était connu d'abord comme Jésus, mais après Sa

résurrection et Son Ascension, Il est devenu le Christ. Et lorsqu'Il reviendra, Il sera appelé Seigneur pour régner.

Bien sûr que nous sommes familiers avec les trois fonctions qui eurent effet durant toute l'histoire, mais ces noms nous indiquent les trois fonctions de Son ministère. Jésus suggère Sa carrière en tant que Prophète, tandis que Christ suggère Sa prêtrise, Son expiation pour les péchés ; et Seigneur, Sa royauté sur les hommes. La relation de l'humanité est de suivre ce même modèle ; obéissance à Son égard en tant que Prophète, notre foi en Lui en tant que Prêtre et notre soumission à Lui en tant que Roi. Il n'y a eu aucun effort dans les Écritures pour séparer ces trois noms, pour créer trois individus afin de remplir ces rôles, car en plusieurs occasions ces noms sont combinés, démontrant qu'ils s'appliquent à la même personne. Alors : « *Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce **Jésus que vous avez crucifié*** » (Actes 2:36).

D.385 - Une ignorance tragique



Par Joseph Sakala

Aux nouveaux convertis romains, Paul déclare : « *Frères, le souhait de mon cœur, et ma prière à Dieu pour les Israélites, c'est qu'ils soient sauvés. Car je leur rends ce*

témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu ; mais un zèle **sans connaissance** ; car ne connaissant point la **justice de Dieu**, et cherchant à établir leur **propre justice**, ils ne se sont point soumis à la justice de Dieu » (Romains 10:1-3). Il existe plusieurs vérités doctrinales importantes que les non croyants, et parfois même les chrétiens, semblent tragiquement ignorer, ce qui affecte, non seulement leur vie, mais aussi leur destinée. La plus tragique parmi elles est celle mentionnée plus haut. Paul écrivait spécifiquement aux Juifs. Mais la même **ignorance** existe parmi plusieurs convertis qui tentent toujours de gagner leur salut par leurs propres œuvres religieuses ou morales plutôt que par la foi dans la justice de Christ, mort pour leurs péchés.

Il existe également cette ignorance concernant la mort et ce qui arrive après. « Or, mes frères [nous déclare Paul], je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne vous affligiez pas, comme les autres hommes qui n'ont point d'espérance. Car si nous croyons que **Jésus est mort**, et qu'il **est ressuscité, croyons aussi** que Dieu ramènera **par Jésus**, pour être avec Lui, ceux qui sont morts » (1 Thessaloniens 4:13-14). Avec respect envers les chrétiens à Corinthe, Paul dit : « Pour ce qui est des **dons spirituels**, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans **l'ignorance** » (1 Corinthiens 12:1). Pourtant, plusieurs de ceux qui ont reçu des dons négligent de les développer parce qu'ils ignorent leur véritable fonction dans le Corps de Christ. Dans 1 Corinthiens 12:13, Paul dit : « Car nous avons tous été baptisés par un même Esprit, pour être **un seul corps**, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres ; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit. Car le corps n'est pas formé d'un seul membre, mais de plusieurs. »

Dans Romains 12:3-7, Paul continue : « Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même **une plus haute opinion** qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas une même fonction ; ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ ; et nous sommes chacun en particulier les **membres les uns des autres**. Ayant toutefois des **dons différents**, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter. »

Pourtant, Paul nous déclare ceci, dans Éphésiens 4:7-15 : « Mais la grâce est donnée à **chacun de nous**, selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi, il est dit : Étant monté en haut, il a emmené captive une **multitude** de captifs, et il a distribué des **dons aux hommes**. Or, que signifie : Il est monté, si ce n'est qu'auparavant il était descendu dans les parties basses de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses. C'est aussi lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour **l'œuvre du ministère**, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous **vents de doctrine**, par la **tromperie des hommes**, et par leur adresse à **séduire artificieusement** ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui **est le chef, Christ**. »

Nous avons tous besoin d'être instruits concernant les séductions **du malin** : « Afin que Satan n'ait pas le dessus sur nous ; car nous n'ignorons pas ses desseins » (2 Corinthiens 2:11). Tous ceux qui cherchent l'instruction plutôt que l'ignorance, qu'ils aillent la chercher dans **la Bible**, car : « Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que **l'homme de Dieu** soit accompli, et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16-17). Nous sommes toutefois dans une période dégradante au sujet de la véritable connaissance, en ce moment.

Dans 1 Corinthiens 3:1-7, Paul leur déclare : « Pour moi, frères, je n'ai pu vous parler comme à **des hommes spirituels** ; mais comme à des hommes charnels, comme à **de petits enfants en Christ**. Je vous ai donné **du lait à boire**, et non de la viande, car vous n'étiez pas en **état de la supporter** ; maintenant même, **vous ne le pouvez pas**, parce que vous êtes encore charnels. Car, puisqu'il y a parmi vous de l'envie, des dissensions et des partis, n'êtes-vous pas charnels, et ne vous conduisez-vous pas selon l'homme ? Car lorsque l'un dit : Pour moi, je suis de Paul ; et l'autre : Moi, je suis d'Apollos, n'êtes-vous pas charnels ? Qui est donc Paul, et qu'est Apollos, sinon **des ministres** par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun ? J'ai planté, Apollos a arrosé, mais **Dieu a donné**

L'accroissement. *C'est pourquoi ni celui qui plante, ni celui qui arrose, n'est quelque chose, mais **Dieu** qui donne l'accroissement. »*

L'apôtre Paul se fait très clair ici en faisant la distinction entre un chrétien **spirituel**, contrôlé et mené par le Saint-Esprit, et les chrétiens **charnels**, encore menés par les désirs de la chair. Un chrétien charnel est un bébé chrétien. Les **bébés chrétiens** sont la cause de beaucoup de réjouissance lorsqu'ils se convertissent, mais **s'ils restent bébés indéfiniment**, ils deviennent un ennui à écouter et une tragédie à contempler, car Satan s'attaque à eux **immédiatement**. Chaque croyant nouveau-né a besoin de **grandir en grâce**. Le chef des apôtres insiste : « *Mais croissez dans la grâce et la **connaissance** de notre **Seigneur et Sauveur Jésus-Christ**. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen* » (2 Pierre 3:18). Car, cette croissance nous vient seulement par l'étude de la Parole de Dieu, accompagnée de la foi et de l'obéissance.

L'apôtre Pierre insiste encore, en déclarant : « *Désirez avec ardeur, comme des enfants nouvellement nés, le **lait spirituel et pur**, afin que vous croissiez par son moyen. Puisque vous avez goûté que le Seigneur est bon, en vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, **vous êtes édifiés**, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ* » (1 Pierre 2:2-5). Mais cette étape n'est que la première franchie par le véritable chrétien. « *Or, celui qui se nourrit de lait, ne **comprend pas** la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la **nourriture solide** est pour les hommes faits, pour ceux qui, **par l'habitude**, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal* » (Hébreux 5:13-14). Les Écritures nous encouragent à grandir en maturité et à continuer de grandir.

Les chrétiens charnels ne sont pas nécessairement des pseudo-chrétiens, mais ils devraient s'examiner régulièrement, comme Paul nous le dit, dans 2 Corinthiens 13:5-7 : « *Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes ; ne reconnaissez-vous point vous-mêmes que **Jésus-Christ est en vous** ? à moins que, peut-être, vous ne soyez réprouvés. Mais j'espère que vous reconnaîtrez que pour nous, **nous ne sommes point réprouvés**. Et je prie Dieu que vous ne fassiez aucun mal ; non afin que nous paraissions approuvés, mais afin que*

*vous **fassiez le bien**, dussions-nous être comme réprouvés nous-mêmes. »*

Aucun chrétien ne devrait se satisfaire de demeurer simplement un enfant spirituel. Chacun devrait plutôt déclarer avec le Prophète Jérémie : « *Dès que j'ai trouvé tes paroles, je les ai **dévorées** ; et tes paroles sont la joie et l'allégresse de mon cœur. Car **ton nom est invoqué sur moi**, Éternel, Dieu des armées ! Je ne me suis point assis dans **l'assemblée des moqueurs**, pour **m'y réjouir** ; mais, à cause de ta main, **je me suis assis solitaire**, car tu me remplissais d'indignation » (Jérémie 15:16-17).*

Dans 2 Timothée 1:8-11, Paul instruit son jeune évangéliste en lui disant : « *N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon **son propre dessein**, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a **détruit la mort**, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils. »*

Pendant des siècles, le message de l'Évangile fut dévoilé au-travers du système sacrificiel présenté par Moïse. Évidemment, Moïse n'a pas inventé le concept d'un sang innocent pour le sacrifice. C'est Dieu Lui-même qui a fait la réconciliation initiale lorsqu'Il **a couvert** Adam et Ève de peaux d'animaux que le Créateur a Lui-même tués pour les couvrir. « *Et l'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des robes de peau, et les en revêtit »* (Genèse 3:21). Abel offrit un **sacrifice excellent** à Dieu, mais Caïn essaya un « autre évangile, des **fruits de seconde classe** » et fut rejeté. Dans Genèse 4:3-5, nous lisons : « *Or, au bout de quelque temps, Caïn offrit des **fruits** de la terre **une oblation à l'Éternel** ; Et Abel offrit, lui aussi, des **premiers-nés de son troupeau**, et de leurs graisses. Et l'Éternel eut égard à Abel, et **à son oblation** ; mais il [Dieu] n'eut point égard à **Caïn, ni à son oblation** ; et Caïn fut fort irrité, et son visage fut abattu. »*

Après le Déluge : « *Noé bâtit un autel à l'Éternel ; et il prit de toute bête **pure**, et de tout oiseau **pur**, et il offrit des holocaustes sur l'autel » (Genèse 8:20). Abraham et Jacob offrirent des animaux en sacrifice au Seigneur en reconnaissance de leur*

soumission à Dieu, et par obéissance aux instructions qu'ils ont reçues. En effet, dans Genèse 12:7, il est écrit : « *Et l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je donnerai ce pays à ta postérité ! Et il bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu.* » Et, dans Genèse 46:1-3, nous voyons : « *Et Israël partit, avec tout ce qui lui appartenait, et vint à Béer-Shéba, et offrit des sacrifices **au Dieu de son père Isaac**. Et Dieu parla à Israël dans les visions de la nuit, et il dit : Jacob, Jacob ! Et il répondit : Me voici. Puis il dit : Je suis Dieu, le Dieu de ton père. Ne crains point de descendre en Égypte ; car je t'y ferai devenir une grande nation.* »

Lorsque Moïse reçut la Loi des mains de Dieu sur le mont Sinaï, le système entier de sacrifices était centré sur un agneau sans défaut. Lévitique 1:11 nous dit : « *Il offrira un mâle sans défaut ; et il l'égorgera au côté Nord de l'autel, devant l'Éternel ; et les fils d'Aaron, les sacrificateurs, en répandront le sang sur l'autel tout autour.* » Et, dans Lévitique 23:12 : « *Vous sacrifierez aussi, le jour où vous **agiterez la gerbe**, un agneau d'un an, sans défaut, en holocauste à l'Éternel.* » C'était l'agneau de la Pâque qui est devenu le symbole de la délivrance des Israélites hors de l'Égypte, comme nous pouvons facilement le voir dans Exode 12:21 où : « *Moïse appela donc tous les anciens d'Israël, et leur dit : Allez et prenez du menu bétail pour vos familles, et immolez la Pâque.* »

Cette fête fut directement appliquée à notre Seigneur Jésus comme étant notre Pâque. Voilà pourquoi Paul déclare aux Corinthiens : « *Nettoyez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain ; car Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous. C'est pourquoi, célébrons la fête, non avec le vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité* » (1 Corinthiens 5:7-8). De tous les noms donnés à Jésus, c'est l'**Agneau** qui ressort le plus puissamment, lorsque nous faisons référence à ce qu'Il a fait.

C'est l'**Agneau** qui fut immolé, qui est digne de recevoir toute louange. Dans Apocalypse 5:11-13, nous pouvons lire : « *Puis je regardai, et j'entendis la voix de plusieurs anges autour du trône et des animaux et des Anciens ; et leur nombre était de **plusieurs millions**. Ils disaient à haute voix : L'Agneau qui a été immolé, est digne de recevoir puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et louange. J'entendis aussi toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, et*

sous la terre, et dans la mer, et toutes les choses qui y sont, qui disaient : A Celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau soient la louange, et l'honneur, et la gloire, et la force aux siècles des siècles. »

Dans Apocalypse 12:5, nous pouvons lire : « *Or, elle enfanta un fils, qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer, et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.* » Cette scène remarquable était une partie de la vision donnée à Jean comme le Seigneur lui révélait les choses qui doivent arriver bientôt. (Apocalypse 1:19). « *Or, il parut un grand signe dans le ciel, une femme revêtue du soleil, et ayant la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et souffrant des douleurs de l'enfantement. Il parut aussi un autre signe dans le ciel : voici un grand dragon couleur de feu, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes, sept diadèmes ; et sa queue entraînait la troisième partie des étoiles du ciel, et elle les jeta sur la terre. Puis le dragon s'arrêta devant la femme qui allait accoucher, afin de dévorer son enfant quand elle aurait enfanté* » (Apocalypse 12:1-4).

La vision est réelle et elle démontre un enfant représentant clairement Jésus, qui doit seul régner sur les nations avec une verge de fer. Apocalypse 19:15-16 déclare qu'il : « *sortait de sa bouche une épée tranchante pour frapper les nations, car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS.* »

Certains commentateurs bibliques croient que **cette femme** symbolise **l'Église**, car elle nous est clairement présentée à la fin de ce livre comme étant l'épouse de Christ, c'est-à-dire, comme une femme. Il est toutefois impossible que cette femme au verset 1 du chapitre 12 soit l'Église, car **l'Église n'a pas donné naissance à Christ ! C'est le contraire qui est vrai !** C'est le **Christ**, plutôt, qui a donné **naissance à l'Église**. Elle est sortie comme par césarienne de la plaie infligée dans le côté de Jésus. Elle est née de **Sa mort** et de **Sa résurrection**, fondée officiellement lors de la descente du Saint-Esprit sur les disciples de Jésus le Jour de la Pentecôte. Nous devons donc chercher ailleurs. Il faut utiliser les indices que **Jésus** nous donne, afin de l'identifier. La « femme » qui donna naissance à Jésus, c'est **l'ancien Israël**. Dieu en avait donné le songe à Joseph, fils de Jacob, dans

Genèse 37:9. Il s'agit de l'assemblée d'Israël qui a été créée par Dieu expressément pour la raison suivante : donner naissance au Christ, par sa descendance. Donc, **l'Israël physique** a donné **naissance** au Christ, et le **Christ** a donné **naissance** à **l'Israël spirituel**.

Dans Sa naissance humaine, le Fils de Dieu est devenu aussi le Fils de l'homme, nous confirme Étienne juste avant de mourir. « *Mais rempli du Saint-Esprit, et les yeux **attachés au ciel**, il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu ; et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et **le Fils de l'homme** debout à la **droite de Dieu** » (Actes 7:55-56). La vision nous fait voir le drame de la longue guerre entre Satan et Dieu, entre le **grand dragon** et la **descendance de la femme**. Dans la vision suivante, nous avons un compte-rendu de la guerre que Satan espère gagner. Dans Apocalypse 12:5-6, nous lisons : « *Or, **elle enfanta un fils**, qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer, et son enfant **fut enlevé vers Dieu** et vers son trône ; et la **femme s'enfuit dans un désert**, où Dieu lui avait préparé un lieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant **mille deux cent soixante jours**. » La femme, **l'Église** des **derniers jours**, sera protégée **sur la terre**, pendant qu'elle prêchera l'**Évangile** du Royaume lors de la grande Tribulation.**

Pour ce qui est de Satan et de ses démons : « *Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se **retrouva plus dans le ciel**. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde, fut **précipité sur la terre**, et ses anges furent précipités avec lui » (Apocalypse 12:8-9). C'est maintenant que le diable fait tous ses ravages, mais son temps se fait court et, selon ce qui se passe dans le monde, son temps achèvera bientôt. Il y a eu une guerre constante entre la semence de Satan et la semence spirituelle de la femme. Mais Christ sera finalement vainqueur, lorsque : « *le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète ; et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles* » (Apocalypse 20:10).*

Et Christ le fera par nul autre que Son petit troupeau auquel Jésus a dit : « *Ne crains point, petit troupeau ; car **il a plu à votre Père** de vous donner **le royaume** » (Luc 12:32). Le monde a tendance à mesurer le succès d'une organisation par sa grandeur, et ce qui semble également vrai même parmi les « chrétiens » du monde. Les églises les plus prospères semblent toujours être celles avec les plus gros*

budgets et les congrégations les plus populeuses. Ou bien celles qui ont accumulé le plus grand nombre de convertis chaque année. Mais ce n'est pas le critère établi par Dieu. Lors du jugement de Christ, la vérité sortira : « *Car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre que quelqu'un a bâtie subsiste, il en recevra la récompense. Si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en fera la perte ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu* » (1 Corinthiens 3:13-15).

Quelle est le nombre de membres dans cette congrégation ? Mais de quelle sorte de « vérité » se nourrissent-ils ? La qualité et non la quantité, tel est le critère de Dieu. Les paroles encourageantes où Christ appelle Son Église « petit troupeau » furent données vers la fin d'une période où Christ l'avertissait contre le désir d'accumuler des richesses. Dans Luc 12:15, Jésus lui dit : « *Gardez-vous avec soin de **l'avarice** ; car quoique les biens abondent à quelqu'un, il n'a pas **la vie par ses biens**.* » Jésus S'adressait à Son petit troupeau de disciples. En tant que Berger, Il leur fournirait de quoi combler leurs besoins. Les avertissements de Christ contre l'avarice individuelle s'appliquent également à l'avarice de masse. Une église, ou n'importe quelle organisation chrétienne, devrait toujours se surveiller contre le désir d'être impressionnante aux yeux du monde. Les grandes villes chrétiennes déploient leurs cathédrales et leurs temples qui sont presque vides et spirituellement morts.

Jésus a promis une « porte ouverte » à l'Église de Philadelphie parce qu'elle gardait Sa Parole, même si elle n'avait que peu de force. Dans Apocalypse 3:8-9, Jésus leur déclare : « *Je connais tes œuvres ; voici, j'ai ouvert une porte devant toi, et personne ne peut la fermer ; parce que tu as **peu de force**, que tu as **gardé ma parole**, et que tu n'as **point renié mon nom**. Voici, je t'en donnerai de la **synagogue de Satan**, qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, afin qu'ils **se prosternent à tes pieds**, et qu'ils connaissent que je t'ai aimée.* » Mais Christ a menacé de vomir de Sa bouche Laodicée à cause de sa tiédeur. Regardons ce qu'Il lui dit, dans Apocalypse 3:16-18 : « *Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Car tu dis : **Je suis riche**, je me suis enrichi, et **je n'ai besoin de rien** ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu. Je te conseille d'acheter **de moi de l'or éprouvé par le feu**, pour devenir riche ; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et **un collyre pour oindre***

tes yeux, afin que tu voies. »

Ce ne sont pas tous les petits troupeaux qui ont gardé la Parole de Dieu, ni toutes les grandes congrégations qui sont devenues tièdes, mais les Paroles de Christ servent aux deux afin de les avertir et de les encourager. Les grandes bénédictions se trouvent dans le Royaume de Dieu qui s'en vient bientôt ; elles ont été promises au « petit troupeau ». Donc : « *Ne crains point, petit troupeau ; car **il a plu à votre Père** de vous donner le royaume* » (Luc 12:32). C'est Dieu qui décide et évalue ceux qui font Sa volonté et ceux qui préfèrent le monde irréel des grands nombres.

Dans 1 Samuel 2:7-8, nous lisons : « *L'**Éternel** appauvrit et enrichit, il abaisse et il élève ; il relève le pauvre de la poussière, il tire l'indigent du fumier, pour les faire asseoir avec les princes ; et il leur donne en héritage un trône de gloire ; car les colonnes de la terre sont à l'Éternel, et il a posé le monde sur elles.* » Ce texte contient ici les premières références bibliques au monde de Dieu. Les colonnes sont à : « *L'Éternel qui règne ; aussi le monde est ferme et ne chancelle point ; il jugera les peuples avec équité* » (Psaume 96:10). C'est le véritable monde dans lequel ceux qui ont été élevés par Jésus dans la Foi en Sa Parole **hériteront** du trône de gloire et régneront éternellement avec Lui.

Le vrai monde est celui dans lequel : « *Jésus s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous **retirer** de ce siècle corrompu, selon la volonté de Dieu notre Père, auquel soit gloire aux siècles des siècles !* » (Galates 1:4-5). C'est ce monde-ci qui est faussement représenté par ses habitants comme le véritable. Or, en réalité : « *Le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la **volonté de Dieu**, demeure éternellement* » (1 Jean 2:17). C'est ce monde présent qui est devenu le domaine de Satan : « *Pour les incrédules, dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:4).

Car : « *Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle* » (1 Jean 5:19-20). Conséquemment, il est évident que ceux qui sont appelés par Lui écoutent

sa Parole : « Si vous étiez **du monde**, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que je vous ai choisis dans le monde, c'est pour cela que le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont observé ma parole, ils observeront **aussi la vôtre**. Mais ils vous feront tout cela à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé » (Jean 15:19-21).

Le **monde** inclut ses habitants et le système mondial qu'ils ont développé. À cause du péché, le monde présent est devenu tellement irréal qu'il ne connaît même pas son Créateur. Jean 1:9-10 nous dit : « La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde **a été fait par elle** ; mais **Lui** le monde ne l'a **pas connu**. » Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par Lui. Alors, pouvons-nous vaincre ce monde présent pour ensuite le préparer par notre service éternel dans le monde à venir ? Oui : « Parce que tout ce qui est né de Dieu, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi » (1 Jean 5:4).

Dans Deutéronome 29:29, nous lisons que : « Les choses cachées appartiennent à l'Éternel notre Dieu, mais les **choses révélées** sont pour nous et pour nos enfants à jamais, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi. » Cette portion de l'Écriture suit un long dévoilement de l'alliance de Dieu avec Son peuple d'Israël. Dans ce chapitre de Deutéronome 29:2-8 : « Moïse appela donc tout Israël et leur dit : Vous avez vu tout ce que l'Éternel a fait sous vos yeux, dans le pays d'Égypte, à Pharaon, et à tous ses serviteurs, et à tout son pays, les grandes épreuves que tes yeux ont vues, ces grands signes et miracles ; mais l'Éternel ne vous a point donné jusqu'à ce jour **un cœur pour connaître**, ni des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre. Et je vous ai conduits quarante ans dans le désert, sans que vos vêtements se soient usés sur vous, et sans que ton soulier se soit usé sur ton pied ; vous n'avez point mangé de pain, ni bu de vin, ni de boisson forte, afin que vous connussiez que **je suis l'Éternel votre Dieu**, Et vous êtes parvenus en ce lieu. Et Sihon, roi de Hesbon, et Og, roi de Bassan, sont sortis à notre rencontre pour nous combattre, et nous les avons battus, et nous avons pris leur pays, et nous l'avons donné en héritage aux Rubénites, aux Gadites, et à la moitié de la tribu de

Manassé. »

Dans ce discours final, Moïse les encourage en déclarant : « *Vous garderez donc les paroles de cette alliance, et vous les mettrez en pratique afin que vous prospériez dans tout ce que vous ferez* » (Deutéronome 29:9). Et il leur étala les multiples bénédictions qui seraient les leurs s'ils suivaient ces conseils. « *Vous comparez tous aujourd'hui devant l'Éternel votre Dieu, vos chefs et vos tribus, vos anciens et vos officiers, tout homme d'Israël, vos petits enfants, vos femmes, et ton étranger qui est au milieu de ton camp, depuis ton coupeur de bois jusqu'à ton puiseur d'eau ; afin d'entrer dans l'alliance de l'Éternel ton Dieu, faite avec serment, et que l'Éternel ton Dieu traite aujourd'hui avec toi ; afin qu'il t'établisse aujourd'hui pour être son peuple, et qu'il soit ton Dieu, comme il te l'a dit et comme il l'a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. Et ce n'est pas seulement avec vous que je fais cette alliance et ce serment ; mais c'est avec celui qui se tient ici avec nous aujourd'hui devant l'Éternel notre Dieu, et avec celui qui n'est point ici avec nous aujourd'hui. Car vous savez comment nous avons demeuré au pays d'Égypte, et comment nous avons passé au milieu des nations, parmi lesquelles vous avez passé ; et vous avez vu leurs abominations et leurs dieux infâmes, de bois et de pierre, d'argent et d'or, qui sont parmi eux* » (Deutéronome 29:10-17).

Enfin, Moïse leur décrit en termes crus et imagés le résultat provoqué par le fait de briser l'alliance et le Jugement de Dieu qui s'ensuit. « *Qu'il n'y ait parmi vous ni homme, ni femme, ni famille, ni tribu, qui détourne aujourd'hui son cœur de l'Éternel notre Dieu, pour aller servir les dieux de ces nations ; qu'il n'y ait point parmi vous de racine qui produise du poison et de l'absinthe ; et que nul, en entendant les paroles de cette imprécation, ne se flatte en son cœur, en disant : J'aurai la paix, bien que je marche dans l'endurcissement de mon cœur ; en sorte qu'il ajoute l'ivresse à la soif. L'Éternel ne consentira point à lui pardonner ; mais alors la colère de l'Éternel et sa jalousie s'allumeront contre cet homme, et toute la malédiction écrite dans ce livre pèsera sur lui, et l'Éternel effacera son nom de dessous les cieux, et l'Éternel le séparera, pour son malheur, de toutes les tribus d'Israël, selon toutes les imprécations de l'alliance écrite dans ce livre de la loi* » (Deutéronome 29:18-21).

Mais ce n'est pas la fin, car : « *la génération à venir, vos enfants qui se lèveront*

après vous, et l'étranger qui viendra d'un pays éloigné, diront, - quand ils verront les plaies de ce pays et les maladies dont l'Éternel l'aura affligé, lorsque toute la terre de ce pays ne sera que soufre et sel, et qu'embrasement, qu'elle ne sera point ensemencée, qu'elle ne fera rien germer, et que nulle herbe n'y poussera, comme après la subversion de Sodome, de Gomorrhe, d'Adma et de Tséboïm, que l'Éternel détruisit dans sa colère et dans son indignation, - toutes les nations diront : Pourquoi l'Éternel a-t-il ainsi traité ce pays ? Quelle est la cause de l'ardeur de cette grande colère ? Et on répondra : C'est parce qu'ils ont abandonné l'alliance de l'Éternel, le Dieu de leurs pères, qu'il avait traitée avec eux quand il les fit sortir du pays d'Égypte ; et qu'ils sont allés et ont servi **d'autres dieux**, et se sont prosternés devant eux ; des dieux qu'ils n'avaient **point connus**, et qu'il ne leur avait point donnés en partage. Et la colère de l'Éternel s'est embrasée contre ce pays, pour faire venir sur lui toutes les malédictions écrites dans ce livre » (vs 22-27). Et Dieu ajoute, dans Deutéronome 29:28 : « Et l'Éternel les a arrachés de leur sol, dans sa colère, dans son courroux et dans sa grande indignation, et il **les a jetés** dans un autre pays, **comme cela se voit aujourd'hui**. »

Reconnaissant les limitations de l'humanité, Moïse a écrit dans son instruction qu'il y a certaines choses qui ne sont connues que de Dieu. Dans Deutéronome 29:29, Moïse déclare que : « Les choses cachées **appartiennent à l'Éternel notre Dieu**, mais les choses révélées sont **pour nous et pour nos enfants à jamais**, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi. » Par conséquent, nous devons faire ce que nous savons faire. « Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image de son Fils**, afin que Celui-ci soit le premier-né de **plusieurs frères [et sœurs]** ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés » (Romains 8:28-30). Et dans Son merveilleux Plan, nous laissons Dieu accomplir les résultats avec Son grand pouvoir.

D.384 - Le Saint d'Israël



Par Joseph Sakala

Dans Ézéchiel 39:7 Dieu dit : « *Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël, et je ne profanerais plus mon saint nom, et les nations sauront que je suis l'Éternel, le Saint d'Israël.* » Ce merveilleux nom de Dieu, « le Saint d'Israël », fut souvent utilisé pendant les derniers jours des rois de Juda. Il paraît trois fois dans le livre des Psaumes. Dans Psaume 71:22, David déclare : « *Aussi je te louerai sur l'instrument du luth, pour ta fidélité, ô mon Dieu ! Je te psalmodierai sur la harpe, **ô Saint d'Israël** !* » Dans Psaume 78:41-42, nous lisons : « *Ils recommencèrent à tenter Dieu et à provoquer le **Saint d'Israël** ; ils ne se souvinrent plus de sa main, du jour où il les délivra de l'oppresseur.* » Et dans Psaume 89:19, David dit : « *Car l'Éternel est notre bouclier ; **le Saint d'Israël est notre roi.*** »

Esaïe le proclame **Saint d'Israël** au moins vingt-sept fois. Le nom est employé trois autres fois. Dans Jérémie 50:29-30, le prophète déclare : « *Assemblez à cri public les archers contre Babylone. Vous tous qui maniez l'arc, campez-vous contre elle tout autour ; que personne n'échappe ! Rendez-lui selon ses œuvres ; faites-lui selon tout ce qu'elle a fait ; car elle s'est élevée avec fierté contre l'Éternel, contre **le Saint d'Israël**. C'est pourquoi ses gens d'élite tomberont dans ses places, et tous ses gens de guerre seront anéantis en ce jour-là, dit l'Éternel.* » Et encore une fois, dans Jérémie 51:5-6, où nous lisons : « *Car **Israël et Juda** ne sont pas abandonnés de leur*

*Dieu, de l'Éternel des armées, et le pays des Caldéens est **rempli de crimes** devant le **Saint d'Israël**. Fuyez loin de Babylone, et que chacun sauve sa vie, de peur que vous ne périssiez dans son iniquité ! Car c'est le temps de la vengeance de l'Éternel ; il lui rend ce qu'elle a mérité. »*

Il apparaît une troisième fois dans Ézéchiel 39:7 (notre texte du début) : « *Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël, et je ne profanerai plus mon saint nom, et les nations sauront que je suis l'Éternel, le **Saint d'Israël**.* » Ce pattern inhabituel de Se proclamer le Saint d'Israël ne serait-il pas également Sa façon de nous annoncer le nombre d'années que Dieu allait venir nous annoncer la Rédemption et le Salut par notre Seigneur Jésus-Christ ? Nous avons vu Sa présence annoncée par David trois fois, suivie de vingt-sept fois dans Ésaïe, et trois autres fois par Ses deux prophètes. Additionnez ces chiffres et vous avez $3+27+3=33$, le nombre d'années que le Rédempteur est venu en chair pour délivrer l'**Israël de Dieu** (Galates 6:16) avant de retourner au ciel.

L'emphase particulière mise sur ce nom de « **Saint d'Israël** » durant la dernière période du Royaume de Juda était probablement due à sa déchéance, culminant en sa captivité par les Babyloniens durant soixante-dix ans. Dieu leur a témoigné encore et encore qu'Il était Saint. « *Car je suis l'Éternel, votre Dieu ; vous vous sanctifierez, et **vous serez saints** ; car **je suis saint**. Et vous ne souillerez point vos personnes par aucun de ces reptiles qui rampent sur la terre. Car je suis l'Éternel, qui vous ai fait monter du pays d'Égypte, pour être votre Dieu ; vous serez saints, car je suis saint* » (Lévitique 11:44-45). Ce thème est proéminent dans la plupart des trente-trois passages où Dieu cite Son majestueux Nom.

Mais il l'est encore plus dans la dernière guerre de toute. Cette guerre se situe dans la période où **Satan doit être délié pendant un peu de temps**. Donc à **la fin de ce Millénium**, nous voyons une chose curieuse se produire. Satan, qui **était enfermé** pendant tout ce temps dans l'abîme, est soudainement **relâché par Jésus**. Il est alors tout à fait logique de se demander : vu que Dieu avait si bien enfermé Satan pour **annuler sa maîtrise** sur les humains pendant mille années, pourquoi Jésus voudra-t-Il faire une chose pareille ?

Dans Apocalypse 20, nous sommes à la fin du Millénium et voilà que certains

individus de cette **dernière** génération résistent toujours et refusent de **se convertir**. Même avec Satan lié, nous avons ici une **preuve évidente** que la possibilité de pécher sera toujours présente dans la nature humaine. Il devient alors assuré que la chair et le sang ne peuvent **pas hériter** du Royaume. Subséquemment, la simple nature humaine, sans le Saint-Esprit, sera toujours prédisposée à se rebeller contre Dieu. Au verset 7, Satan sera donc **relâché de sa prison**. Verset 8 : « *Et il sortira pour **séduire** les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, et il les assemblera pour combattre ; et leur nombre est comme le sable de la mer.* ⁹*Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils environnèrent **le camp des saints, et la cité bien-aimée...*** »

Imaginez un instant ces gens qui n'avaient jamais connu la guerre depuis leur naissance, et voilà qu'en très peu de temps, Satan réussit à leur implanter dans l'esprit **l'irrésistible et folle envie** d'attaquer le camp des Saints à Jérusalem. Ils ont pourtant eu toutes les chances de leur côté. Seule leur **nature humaine** les fait résister à Dieu. Avons-nous encore des doutes à savoir si l'homme, dans son état naturel, est essentiellement bon ou méchant ? Si son cœur est juste ou tortueux ? Le fait que ces gens soient aux quatre coins de la terre, comme nous venons de le voir, semble aussi nous indiquer que, par un libre choix, ils se sont retirés le plus loin possible de l'endroit principal d'où leur venaient les **bonnes instructions**.

Il y a un vieux dicton qui dit : « Loin des yeux, loin du cœur. » Ces individus rebelles à Dieu préféreront demeurer le plus loin possible du trône de Jésus à Jérusalem. Ils sont identifiés à Gog et Magog, car ils démontrent exactement la même attitude antagoniste que les **ennemis de l'Église** actuelle et les ennemis d'Israël tels que décrits par Ézéchiel dans les chapitres 38 et 39. Ce sont des individus qui refuseront de se convertir à Jésus en dépit du fait qu'ils auront compris qu'Il sera leur seule source de salut, et en dépit de l'atmosphère merveilleux d'un monde quasi parfait dans lequel ils vivront. Une époque où la terre entière sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent.

Mais Satan à peine relâché, ils réagiront immédiatement à sa séduction. C'est un témoignage évident de l'héritage que chaque humain a reçu de nos premiers parents. Cela nous démontre également que, tant et aussi longtemps qu'on ne naît pas dans **une nouveauté de vie** par la conversion, notre nature demeure

inchangée. « *Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle [la chair] ne **se soumet pas** à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même pas]* » (Romains 8:7). Nous en avons la preuve ici, car ces gens non convertis se tourneront immédiatement vers Satan et sa séduction. Ils se formeront une armée pour attaquer les saints.

Quelle erreur stupide ! On peut lire, à la fin du verset 9, qu'ils ne seront pas encore rendus à destination que : « *un feu venant de Dieu descendit du ciel et les dévora.* » Pauvres humains, croyant toujours qu'ils pourront se buter perpétuellement à leur Créateur sans en payer le prix, alors que leur salut était pourtant toujours **disponible**. Ayant réglé le cas de ces rebelles, Dieu va maintenant passer Sa sentence sur l'instigateur de toute cette misère humaine depuis la création du monde.

Verset 10 : « *Et le diable qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète ; et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.* » Cet événement aura donc lieu mille ans **après** que la bête et le faux prophète y auront d'abord été précipités. Plusieurs prédicateurs utilisent ce verset pour tenter de prouver que les méchants vont brûler, sans jamais mourir, dans un feu éternel. Pourtant, sauf le diable, les démons et nos deux énergumènes, aucun humain ne se trouvera dans ce feu. Toute la controverse, dans ce verset 10, provient du verbe **être** que l'on emploie en français : « ...où **sont** la bête et le faux prophète... » Dans les manuscrits grecs originaux, il n'y a **pas de verbe** à cet endroit ! On aurait donc dû traduire plus justement par « ...où **furent** la bête et le faux prophète... », ou encore « ...où **étaient** la bête et le faux prophète... ». Cela aurait été plus conforme avec la saine doctrine. On ne peut donc pas se baser sur **ce verset** pour avancer que la bête et le faux prophète seront toujours vivants dans ce feu et brûleront éternellement !

Mes chers amis, il est impensable qu'un individu puisse se proclamer ministre de Dieu et prêcher une pareille absurdité ! Comme si un Dieu d'amour pouvait Se réjouir à voir brûler des humains, créés à **Son image**, pendant l'éternité ! Une telle « vérité » ne peut venir que de Satan, très bien introduite dans l'esprit de ses prédicateurs, mais ne provenant certainement pas de Dieu, ni de Ses élus ! Il y a sans aucun doute quelque chose qu'ils ne comprennent pas, ici. D'abord,

ce verset 10 couvre une période de mille années. Nous avons vu la Bête et le faux Prophète jetés dans ce feu, allumé par Dieu **avant** le début du Millénium. Jésus n'aura aucun intérêt à les garder en vie. Le feu va simplement les consumer, car c'est ce que le feu fait normalement : **il consume** !

Regardez au verset 9 ce qui arrive à Gog et à Magog qui veulent attaquer Jérusalem : un feu descend du ciel pour les **dévor**er ! Le mot utilisé par Dieu est extrêmement bien choisi. *Dévor*er ne veut pas dire « garder en vie » ! Regardez les documentaires sur les animaux sauvages qui dévorent leurs proies. Je vous garantis que la proie ne souffre pas **éternellement**. « Ah oui, » vous allez me dire, « mais nous voyons un buisson qui a brûlé devant Moïse **sans se consumer** ! Et ne voyons-nous pas les amis de Daniel marcher dans une fournaise qui ne les consume pas ? » Bien sûr ! Dans ces deux cas, nous voyons également des miracles où il y a une **manifestation divine** en faveur de **Ses serviteurs** ! Vous noterez aussi que les trois amis de Daniel n'ont **pas souffert du tout**, dans ce feu. « *Les satrapes, les préfets, les gouverneurs et les conseillers du roi s'assemblèrent ; ils virent que le feu [de la fournaise ardente], n'avait eu **aucun pouvoir** sur le corps de ces hommes, de sorte **qu'aucun cheveu** de leur tête n'était **brûlé**, que leurs tuniques n'avaient point changé, et que **l'odeur** du feu n'avait point passé sur eux* » (Daniel 3:27).

Sachez que la Bête, le faux Prophète ainsi que Gog et Magog **ne sont pas des serviteurs de Dieu** ! Quand Dieu détruit, Il détruit ! Le feu brûle et consume. Malachie nous dit : « *Et vous foulerez les méchants, **car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds**...* » (Malachie 4:3). Avez-vous déjà vu de la cendre vivante et immortelle ? Abdias, au verset 16, nous dit : « *...elles seront **comme si elles n'avaient jamais été***. » Dieu ne peut pas être plus clair ! En cendres, brûlés, consumés, disparus comme s'ils n'avaient jamais été. Donc, la Bête et le faux Prophète seront réduits en cendres, comme s'ils n'avaient jamais existé. Mais le feu dans lequel Jésus les précipitera sera **maintenu allumé** comme un témoignage contre les actions de ces deux antichrists afin de servir d'exemples aux gens qui vivront durant ce Millénium. Ce sera pour eux un rappel continu de ce que la rébellion **contre Dieu produit** !

Comment peut-on savoir que ce feu sera maintenu actif ? Simplement parce que, **après** le Millénium, quand Satan aura fait ses derniers ravages et que le feu du ciel

aura dévoré Gog et Magog, Satan sera précipité dans ce **même feu** où furent jetés la Bête et le faux Prophète, **mille années** auparavant. Dieu n'allumera pas un autre feu. Ce qui semble mélanger ces érudits, c'est la fin du verset 10 où il est écrit : « *et **ils** seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.* » Mais de qui est-il question, ici ? Qui sont les « *ils* » ? Ce verset ne nous le dit pas d'une manière claire et sans ambiguïté. Jésus a caché cette vérité ailleurs.

Regardons, dans Matthieu 25:41, les paroles utilisées par Jésus Lui-même pour décrire le sort des maudits : « *Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, et allez au feu éternel, **préparé** [pour qui ?] **au diable et à ses anges.*** » Donc, les humains passeront par la **seconde mort** de laquelle il n'y aura aucune résurrection possible, tandis que le diable et ses anges déchus seront **tourmentés** jour et nuit durant l'éternité ! Notez, s'il vous plaît, dans Apocalypse 20:10 l'utilisation du mot « tourmentés » par Dieu, et non « brûlés » pendant l'éternité. Un esprit ne peut pas **brûler**, mais il peut être **tourmenté** aux siècles des siècles !

Alors, pourquoi jeter Satan et ses démons dans le feu ? Le but sera de lui faire voir ce qui restera de toute son œuvre de séduction : **absolument rien** ! De la cendre ! Quelle futilité d'avoir déployé autant d'efforts pendant tous ces siècles pour aboutir finalement avec ses démons dans un feu où il n'y aura plus personne à séduire pendant l'éternité. Pour eux, ce **tourment** sera intolérable. Le diable et ses démons sont destinés à vivre dans une confusion totale pendant l'éternité. Je suis convaincu que, s'ils avaient le choix, à ce moment-là, Satan et ses démons préféreraient ne plus exister, plutôt que de vivre continuellement dans un tel tourment. À la seule pensée d'un tel jugement, les démons doivent sûrement trembler (Jacques 2:19).

Mais revenons à Gog et Magog. Dans Ézéchiël 38:2,16 Dieu déclare au prophète : « *Fils de l'homme, tourne ta face vers Gog, au pays de Magog, vers le prince de Rosh, de Méshec et de Tubal, et prophétise contre lui ...Tu monteras contre mon peuple d'Israël, pareil à une nuée qui couvre le pays. Ce sera dans les **derniers** jours ; je te ferai marcher contre **mon pays**, afin que les **nations me connaissent**, quand je serai sanctifié par toi sous leurs yeux, ô Gog !* »

Nous arrivons maintenant à un événement majestueux et d'une importance capitale

pour des **milliards** d'individus : **la Deuxième Résurrection** !

Apocalypse 20:11 « *Puis je vis un grand **trône blanc**, et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face, et leur place ne se retrouva plus.* » Le temps est venu pour Jésus de S'asseoir sur ce grand Trône blanc. Le fait qu'il soit blanc nous indique que c'est **un trône de miséricorde**, comme le vêtement blanc dans les Écritures, qui symbolise la Rédemption, disponible seulement par la grande miséricorde divine. Dans cette scène majestueuse, Jésus est prêt à juger tous les humains qui, depuis Adam et Ève, n'étaient pas destinés à la **Première Résurrection**, mille ans auparavant.

La terre et le ciel qui **s'enfuient devant Sa face** nous indiquent que Son jugement n'est pas dirigé vers la **terre**, ni vers les puissances **célestes**, dans les hauts lieux. Le symbolisme utilisé par Dieu ici, nous indique que le cas de la terre et du ciel était **déjà réglé**. D'abord nous avons vu le jugement contre la terre et ses rebelles par les **sept derniers fléaux** de la « colère de Dieu ». Nous venons aussi de voir le jugement de Satan et de ses démons, ces puissances **célestes**, dans les hauts lieux. Donc, seuls les **humains** sont impliqués dans **ce** jugement. Le symbolisme utilisé ici devrait nous faire comprendre qu'à ce moment-là, la terre ne pourrait pas disparaître immédiatement de manière littérale pour faire place à **une nouvelle terre et de nouveaux cieux**. Cet événement **unique** est cédulé, comme nous allons le découvrir, **après** la destruction de ceux qui doivent passer par la **seconde mort**, n'ayant pas été inscrits dans **le Livre de Vie**.

Pendant le Millénium, la terre sera préparée soigneusement pour devenir un véritable « **Jardin d'Éden** » dans le but d'accueillir tous ceux de cette Deuxième Résurrection, possiblement quelques **40 à 50 milliards** de personnes, qui seront ressuscités en **chair et en os** dans un nouveau corps physique en parfaite santé, mais **périssable**. Ils seront mortels et seront soumis à une période de jugement, car, au moment de leur résurrection, leur sort éternel ne sera pas encore scellé. Il leur faudra donc un habitat physique et fonctionnel afin de poursuivre cette période de jugement. Il sera question de déterminer quelle sera **l'éternité réservée** à tous ces gens qui, durant l'histoire, n'ont, soit jamais connu Jésus, ou soit qu'ils ne se sont tout simplement pas convertis, pour toutes sortes de raisons que Dieu seul connaît.

À entendre prêcher certains télévangélistes, se convertir à Jésus serait la chose la plus facile au monde. Pourtant, Jésus Lui-même a déclaré ceci : « **Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire** » (Jean 6:44). Or, même si **le salut** est disponible à tous, il est humainement impossible de l'obtenir sans l'intervention préalable de Dieu le Père qui Se réserve le droit exclusif d'attirer la **personne ainsi appelée**. La conversion n'est donc pas simplement un sentiment ressenti sous le coup de l'émotion, lors d'une réunion religieuse quelconque et qui disparaît quelques jours plus tard quand la personne a eu le temps de se calmer. La **véritable** conversion est un engagement dans lequel une personne consent à servir volontairement Dieu au point de Lui **donner sa vie**. Dans un tel contrat, Dieu Lui-même prend la vie de cet individu en main. Il lui pardonne tous ses péchés antérieurs, met **Son Esprit en lui** et le donne à Christ comme un **futur Élu** dans Son Royaume. Je dis bien « futur », car, à partir du moment de sa conversion, le chrétien doit **persévérer dans la foi** jusqu'à sa mort.

Il ne peut pas se permettre d'abandonner Jésus, de **rejeter l'Esprit Saint** qui lui a été accordé et de retourner là où il était avant sa conversion. « *En effet si, après avoir fui les souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition devient pire que la première. Car il leur eût mieux valu de n'avoir point connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Mais il leur est arrivé selon ce proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie, après avoir été lavée, s'est vautrée dans le borbier* » (2 Pierre 2:20-22).

Donc, recevoir le Saint-Esprit **ne sauve pas** la personne automatiquement. « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera* [futur] **sauvé** » (Matthieu 24:13). Il est donc question des **prémices**, ou la petite récolte, que Dieu, au fil des siècles, S'est soigneusement choisies, une par une, et qu'Il a **prédestinées** à devenir les futurs **Élus** de Son Royaume. Dès lors, le cheminement de leur vie a changé complètement, sachant : « *que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon Son dessein* » (Romains 8:28). Notez que c'est Dieu Lui-même qui décide du moment parfait pour appeler Ses prémices selon Son dessein. « *Car ceux que Dieu a connus d'avance, Il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de Son Fils, afin que celui-ci [Jésus] soit le premier-né de plusieurs frères :*

et ceux qu'il a prédestinés, Il les a aussi **appelés** ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, Il les a aussi glorifiés » (Romains 8:29-30). Nous apercevons clairement le processus par lequel Dieu Lui-même fait passer **un futur Élu de Son Royaume**.

Tandis que, dans cette **Deuxième Résurrection**, il est nettement question de personnes qui n'ont **jamais reçu le Saint-Esprit** et à qui le Saint-Esprit sera maintenant **disponible**, pendant une période de jugement déterminée par Jésus. Nous sommes rendus à l'époque dont a parlé Jésus quand Il a déclaré : « *La moisson est grande : mais il y a peu d'ouvriers ; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans la moisson* » (Luc 10:2). Au moment de ce jugement du Grand Trône Blanc, les ouvriers (les Élus) seront déjà choisis et prêts pour récolter cette « grande moisson ». Vous noterez aussi que le Juge, ici, c'est **Jésus** et non le Père. Jésus Lui-même nous a déclaré que « *le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout le jugement* » (Jean 5:22).

Retournons dans Apocalypse 20:12 : « *Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu...* » Les grands et les petits incluent des individus venant de toutes les sphères de la société. On parle ici des chefs de pays, des présidents de pays, des présidents d'entreprises, des chefs influents de la société et tous ceux pour qui les honneurs, le pouvoir et le prestige étaient leurs seules motivations. Plusieurs parmi eux auront même contribué activement à la conspiration millénaire de la Grande Babylone. Il y a aussi les petits, c'est-à-dire, le commun des mortels, les opprimés, les esclaves, les enfants **avortés**, ainsi que ceux qui étaient **désirés**, mais qui sont mort-nés d'une fausse-couche, ou en bas âge. Tous ces morts ressusciteront soudainement et seront devant ce Trône de miséricorde, accueillis par Jésus.

Verset 12 : « *...et les livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est le livre de vie.* » Le but de Jésus, ici, est vraiment unique. Ce sera d'offrir **le salut** à tous ces individus qui ne l'ont pas reçu ou qui ne savaient même pas qu'il était disponible, ni comment. La façon dont Jésus va S'y prendre sera en leur ouvrant des livres pour les instruire. Dans le verset cité, le mot grec traduit est ***biblios***, qui a le sens de « livre », « parchemin », « rouleau ». Quels livres ? **Les 66 livres de la Bible qui leur seront rendus accessibles** ! L'expression « des livres furent ouverts » signifie donc que **le Saint-Esprit** va ouvrir leur esprit pour

commencer à comprendre les **enseignements des Saintes Écritures**. L'instruction initiale sera très simple et directe. On leur dira : « Vous êtes tous coupables, car vous avez tous péché, et le salaire du péché, c'est la mort. Et c'est ce que vous méritez tous ! Car aucun de vous n'est juste, pas même un seul ! » Mais il leur sera clairement expliqué que Quelqu'un est venu pour **payer la rançon** de tous leurs péchés. Et ce Quelqu'un n'est nul autre que **Celui qui est assis sur le Trône devant eux**, et qui a le droit, maintenant, de les juger !

Les livres qui leur seront ouverts seront utilisés pour les instruire dans la voie divine pendant cette période de jugement. Et qui va les instruire ? ***Les Élus de la Première Résurrection*** ! Les prémices de Dieu qui avaient été données à Jésus, qui ont persévéré dans la Parole de Dieu, et avec qui Il S'est **formé un Royaume** et des sacrificateurs pour Dieu et qui **régnent sur la terre**, comme vous pouvez le voir dans Apocalypse 5:10. Avez-vous noté que pas un seul de tous ces ressuscités de la Seconde Résurrection n'est **au ciel** ? Tout ce jugement se passe sur la Terre ! Aucun n'a une **âme immortelle** ! Chacun doit passer par une période de jugement afin de déterminer s'il **deviendra immortel** éventuellement, comme ceux de la Première Résurrection.

Mais nous avons vu qu'un **autre livre fut ouvert**, celui qui est le **Livre de vie**. Saviez-vous que bon nombre de prédicateurs croient sincèrement que ce jugement **servira uniquement** à **condamner** les pécheurs ? Et que les livres qui seront ouverts seront des livres étalant tous leurs péchés, pour ensuite les jeter dans l'étang de feu afin de mourir une deuxième fois ? Ce serait pour Dieu un exercice de futilité, « *Car le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23). Un **seul** péché suffit pour mériter cette mort ! Alors, pourquoi garder des registres pour tous les autres ? En effet, on enseigne habituellement dans les églises que les Livres sont des espèces de registres où sont inscrits tous les péchés de chaque individu et qu'ils seront jugés d'après ces péchés.

Pour le véritable chrétien, cela ne devrait avoir aucun sens, car nous comprenons que nous ne sommes pas sauvés par les œuvres de la Loi. Si tel était le cas, **pourquoi ouvrir le Livre de vie** ? Avez-vous déjà pensé à cela ? Jésus connaît très bien ceux qui y seront déjà inscrits, lors de Son avènement, parce que nous serons **enlevés vers Lui, dans les nuées**, à Sa rencontre. Les Saintes Écritures nous

indiquent également que nous allons, par la suite régner avec Lui durant le Millénium. S'il est complet, le **Livre de Vie** devrait demeurer **fermé** ! Ouvrir ce Livre durant le jugement de cette Deuxième Résurrection nous indique formellement que Jésus a l'intention **d'y ajouter des noms** ! Beaucoup de noms !

Sachez que Jésus ne détruira jamais un individu à qui Il n'a pas offert Son **Saint-Esprit** ! Durant le Millénium, alors que Satan sera lié, le Saint-Esprit sera offert à tous les survivants dans le but merveilleux de les amener au salut. Gardons toujours en mémoire que ce sera une époque où **seule** la Parole de Dieu sera enseignée par **Ses Élus**. Une période dans l'histoire de l'humanité très différente de ce que nous voyons présentement, avec des milliers de religions « chrétiennes » toutes en contradictions les unes avec les autres, disant pourtant utiliser les **mêmes** Saintes Écritures. Si nous ajoutons à cela toutes les autres sortes de religions invoquant différents dieux, sans oublier celles vouées directement à **Satan**, nous avons à l'heure actuelle une confusion religieuse entière, intégrale, absolue et complète.

Le Millénium sera entièrement différent ! Un seul enseignement sera donné, nous dit Dieu : « *Alors, je changerai les lèvres des peuples en des **lèvres pures**, afin qu'ils invoquent tous le **nom de l'Éternel**, pour qu'ils le servent d'un commun **accord*** » (Sophonie 3:9). Cela sous-entend que même les rebelles identifiés comme Gog et Magog à la fin du Millénium auront eu accès au **Saint-Esprit** avant de se révolter. Ceci nous indique également d'une manière éclatante que **l'orgueil**, toujours présent dans la nature humaine, les incitera à repousser, non seulement le sacrifice de Jésus, mais aussi **le Saint-Esprit, gratuitement** offert, par lequel leur salut était assuré. Il n'est donc pas surprenant de voir Jacques, le frère de Jésus nous déclarer : « *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait **grâce aux humbles*** » (Jacques 4:6). Seul l'orgueil poussera ces gens à rejeter Dieu d'un commun accord. C'est sur cette faiblesse de caractère que Satan va se concentrer.

Cette **partie** de la dernière génération du Millénium refusera le Saint-Esprit, malgré l'exhortation de Jésus Lui-même. Nous savons que Dieu ne forcera jamais une personne à recevoir Son Saint-Esprit si elle n'en veut pas. Dieu est miséricordieux, prêt à tout pardonner, incluant l'orgueil, si l'individu veut en toute liberté s'approcher de Son Trône avec un cœur repentant. Jésus Lui-même a déclaré : « *tout péché et tout blasphème **sera pardonné** aux hommes ; mais **le blasphème contre***

L'Esprit ne leur sera point pardonné » (Matthieu 12:31). Le péché impardonnable dont Jésus parle, c'est de rejeter Sa vie divine en nous qui est notre **seule assurance de ressusciter** un jour, afin de faire partie du Royaume de Dieu. Car : « *si l'Esprit de Celui [Dieu] qui a ressuscité Jésus des morts, habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, par Son Esprit qui **habite en vous*** » (Romains 8:11).

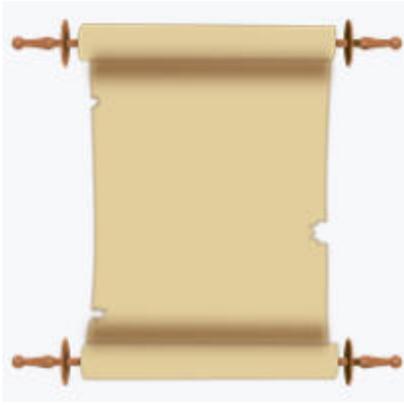
Comment quelqu'un pourrait-il pécher contre le Saint-Esprit s'il ne l'a jamais reçu, ou si l'Esprit ne lui a jamais été offert par Dieu ? Nous savons, par les Écritures, que le Saint-Esprit est donné à une personne seulement au moment de **sa conversion**. C'est une initiative spirituelle qui requiert une compréhension profonde de **l'engagement** dans lequel cet individu veut cheminer avec son Sauveur. C'est un contrat personnel entre Jésus et ce chrétien et qui est **scellé** par le Saint-Esprit. Un contrat éternel avec Dieu Lui-même et qui n'a que deux conséquences possibles. Soit que le converti « persévère jusqu'à la fin » de sa vie dans la foi, et il **sera** sauvé, ou il rejette la seule puissance qui pourra le ressusciter à **l'immortalité**. En **rejetant** ainsi le sacrifice de Jésus, par lequel le Saint-Esprit lui fut donné, cette personne commet ainsi le **seul péché** que Dieu ne pardonnera jamais. C'est comme si cet individu crucifiait Jésus une **seconde fois**. Jésus est mort **une seule fois** pour tous les péchés du monde. Malheur à celui qui voudrait Le crucifier une seconde fois pour les siens !

Combien de personnes, durant l'histoire humaine, ont vraiment compris cela ? Très peu ! Ceux du Millénium le **comprendront** sûrement : « *car la terre [entière] sera remplie de la **connaissance** de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent* » (Ésaïe 11:9). Alors, ces gens seront **sans excuse**. Vous savez, le poil me dresse sur la nuque quand je vois certains prédicateurs faire peur aux gens avec leur histoire à savoir que si l'on ne se convertit pas **aujourd'hui**, tout est perdu ! À quel moment ces ministres comprendront-ils que c'est **le Père qui appelle quelqu'un au salut** et non un homme ? L'homme doit prêcher la Parole de Dieu et laisser la **conversion au Créateur**. Qu'on prêche plutôt un Évangile d'amour. Cessons d'implanter cette crainte épouvantable de l'enfer dans l'esprit de certaines personnes qui se « convertissent » sur le champ sans réaliser la véritable conséquence de leur geste précipité.

La décision finale de **mettre Son Esprit** dans une personne revient toujours à Dieu, qui ne veut pas perdre une seule de Ses créatures. Il est bien écrit, en parlant des membres convertis du Corps de Christ : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits* » (Matthieu 7:16), et non à leur baptême dans une église en particulier. **Dieu est amour** ! Par le sacrifice de Jésus sur la croix, Dieu a ainsi **promis le salut** à tous ceux qui voudraient se **convertir**. Mais Dieu est extrêmement **patient**. Alors : « *Le Seigneur ne retarde point l'exécution de Sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais Il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance* » (2 Pierre 3:9).

C'est par amour que Dieu décide du **meilleur** moment pour appeler quelqu'un au salut. La grande majorité des humains qui formeront les **nations** sous le règne des Élus se convertiront durant cette **Deuxième** Résurrection. Alors, le **Livre de Vie** sera ouvert pour accueillir tous ceux qui se laisseront librement et volontairement toucher par Sa Parole et qui se convertiront par la suite. Dieu n'attend que ça pour **pardoner** leurs péchés et leur offrir **l'immortalité**. C'est là enfin que Son peuple ne polluera plus **Son Saint Nom** et ceux qui insisteront pour rejeter Son Saint Nom jusqu'à la toute fin devront passer par le **feu de la géhenne** et, croyez-moi, il y a des gens tellement méchants, que Dieu n'aura pas d'autres choix que de les éliminer tout simplement de Sa Merveilleuse Famille.

D.383 - Le message de l'Ancien Testament



Par Joseph Sakala

Dans Esaïe 45:22-25, Dieu déclare : « *Regardez vers moi et soyez sauvés, vous tous les bouts de la terre ! Car **je suis Dieu**, et il n'y en a **point d'autre**. J'ai juré par moi-même, et de ma bouche est sortie **la vérité**, une parole qui ne sera point révoquée : C'est que tout genou fléchira devant moi, et toute langue jurera par moi ; c'est qu'on dira de moi : La justice et la force sont à **l'Éternel seul** ! A lui viendront, confondus, **tous ceux qui s'irritaient contre lui**. Toute la postérité d'Israël sera justifiée par l'Éternel, et elle se glorifiera en lui.* » Depuis que le péché est entré dans le monde, le message de Dieu aux peuples de tous les âges a toujours été le même. Au moment de la malédiction qui a suivi la désobéissance de nos premiers parents, Dieu a déjà prophétisé qu'Il enverrait **un Rédempteur** qui enlèverait **les effets** du péché.

Dans Genèse 3:15, Dieu déclare : « *Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci **t'écrasera la tête**, et toi tu **la blesseras au talon**.* » Le Rédempteur Lui-même allait venir pour souffrir une mort atroce afin de payer la rançon du péché. « *Car **l'âme de la chair** est **dans le sang** ; je vous **l'ai donné sur l'autel**, pour faire **l'expiation** pour vos âmes ; car c'est **pour l'âme que le sang fait l'expiation**.* » Dieu nous a continuellement répété Sa haine contre le péché et la méchanceté. « *Car tu n'es pas un Dieu qui prenne plaisir à l'iniquité ; le méchant n'habitera point avec toi. Les hommes superbes ne subsisteront pas devant tes yeux ; tu hais tous les ouvriers d'iniquité. Tu feras périr ceux qui profèrent le mensonge ; **l'Éternel a en abomination l'homme de sang et de fraude**.* » (Psaume 5:5-7).

Dans Proverbes 6:16-19, Salomon déclare : « *Il y a six choses que hait l'Éternel, même sept qui lui sont en abomination : Les **yeux hautains**, la **langue fausse**, les **mains** qui répandent le **sang innocent**, le **cœur** qui forme de **mauvais desseins**, les **pieds** qui se hâtent pour **courir au mal**, le faux témoin qui prononce des **mensonges**, et celui qui sème des **querelles entre les frères**.* » Mais Dieu reconnaît que l'humanité est incapable de se mesurer à Son standard de perfection, qui est l'observance de la Loi Royale établie par Christ Lui-même.

Abel, Énoch, Noé, Abraham, Isaac ou Jacob ont-ils été jugés selon les Dix Commandements ? Évidemment non, puisque les Dix Commandements ne sont venus que 430 ans après Abraham. Le standard de perfection de Dieu est bien plus élevé que les Dix Commandements donnés à Moïse et que Paul appelait de pauvres rudiments. Bien sûr, ils demeurent encore trop élevés pour les habitants de la terre, mais ils ne sont pas le « standard de perfection » que Christ a établi dans Sa Loi Royale du Nouveau Testament.

Les humains ne peuvent absolument pas observer la Loi Royale par eux-mêmes, alors Dieu a répété Son invitation à sauver l'humanité de ses péchés en acceptant le don gratuit du pardon, **par la mort** de Son Fils bien-aimé sur la croix. Ce grand Plan de Dieu maintient Son centre d'intérêt sur la promesse d'un Rédempteur qui viendrait payer la rançon de tous les péchés de l'humanité.

Dans Esaïe 7:14, nous lisons : « *C'est pourquoi le **Seigneur lui-même** vous donnera un signe : Voici, **la vierge sera enceinte** ; elle enfantera un fils, et lui donnera le nom **d'Emmanuel** (Dieu avec nous).* » Toutefois, il a porté nos maladies et Il S'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous **pensions** qu'Il **était frappé de Dieu**, battu et affligé. Mais Il était meurtri **pour nos péchés** et **frappé pour nos iniquités** ; le châtiment qui nous apporte la paix est **tombé sur Lui** et, par Sa meurtrissure, nous avons la guérison. Nous étions tous errants comme des brebis, nous suivions chacun son propre chemin et **l'Éternel a fait venir sur Lui** l'iniquité de nous tous. Il est maltraité, Il est affligé ; et Il n'ouvre point la bouche ; **comme un agneau mené à la boucherie**, comme une brebis muette devant celui qui la tond, Il n'ouvre point la bouche (Esaïe 53:4-7).

Dans 1 Pierre 2:20-25, l'apôtre nous dit : « *Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il,*

si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir **bien fait**, c'est à cela que Dieu prend plaisir. Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque **Christ aussi a souffert pour vous**, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes. »

Dans les églises, ceux qui aiment la belle musique sont attachés aux belles paroles déclarant ce que Jésus a fait pour chacun de nous. Cela se pourrait-il que j'aie aussi un intérêt dans le sang de Mon Sauveur ? Il est mort pour moi, celui qui ai causé **Sa douleur**. Christ m'a pourtant aimé. Comment est-ce possible que mon Dieu soit mort pour moi ? Même les saints de l'Ancien Testament se sont toujours posé la question à savoir pourquoi Dieu nous aime autant. « Qu'est-ce que l'homme pour que tu en fasses un si grand cas, pour que tu prennes garde à lui ? Pour que tu l'inspectes tous les matins, pour que tu le scrutes à chaque instant ? Quand finiras-tu de me regarder ? Ne me lâcheras-tu pas, pour que j'avale ma salive ? Si j'ai péché, que t'ai-je fait, à toi, ô surveillant des hommes ! Pourquoi m'as-tu mis en butte à tes coups, et suis-je à charge à moi-même ? » se demandait Job (Job 7:17-20).

Le Nouveau Testament contient également des expressions comme : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés **enfants de Dieu** ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et **ce que nous serons** n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, **nous serons semblables à lui**, parce que nous le **verrons tel qu'il est** » (1 Jean 3:1-2). Et, dans Romains 5:8-11, nous voyons : « Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant **justifiés par son sang**, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils** ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés,

serons-nous **sauvés par sa vie** [Sa résurrection] ? Non seulement cela ; mais nous nous glorifions même en Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous avons maintenant obtenu la réconciliation, »

La question demeure que nous étions des pécheurs désespérés, méritant Sa colère : « Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a **rendus à la vie ensemble en Christ**, (c'est par grâce que vous êtes sauvés ;) et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les **lieux célestes**, en Jésus-Christ ; afin de montrer **dans les siècles à venir** les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ » (Éphésiens 2:4-7).

Or, nous savons que Christ est immortel ; pourtant : « je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que **Christ est mort** pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures » (1 Corinthiens 15:3-4). Si cela nous surprend, oui, ça le devrait ! Nous pourrions nous consoler, car : « C'est de ce salut que se sont informés et enquis les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui est en vous ; recherchant, pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui rendait témoignage d'avance, leur révélait les souffrances de Christ, et la gloire dont elles seraient suivies. Et il leur fut révélé que ce n'était pas **pour eux-mêmes**, mais pour nous, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, qui vous ont été annoncées maintenant par ceux qui vous ont prêché l'Évangile, par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards » (1 Pierre 1:10-12).

Imaginez un instant le Créateur, **l'Auteur de la vie**, Qui est mort pour offrir la vie à Sa création, car tous ont péché et le salaire du péché, c'est la mort. Il est mort afin que nous, qui le méritons, ne soyons pas obligés de mourir. Ce grand plan demeure au-delà de notre compréhension, comme il l'était aussi pour les prophètes et les anges. Le motif derrière Son Plan était Sa grande miséricorde et : « Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon **Sa miséricorde**, par le **bain de la régénération**, et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions **héritiers de la vie éternelle** selon notre espérance. Cette parole est

certaine, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes » (Tite 3:5-8).

*« Car Dieu a renfermé tous les hommes dans **la rébellion**, pour faire miséricorde à tous. O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou, qui a été son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ? Car toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui : A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen ! » nous dit Paul, dans Romains 11:32-36. C'est Lui qui a la clé de la résurrection des morts et nous déclare comment elle viendra.*

*Dans 1 Corinthiens 15:42-46, Dieu nous explique comment ce sera : « Telle est aussi la résurrection des morts. Le corps est **semé corruptible**, il ressuscite **incorruptible** ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est **semé infirme**, il ressuscite **plein de force** ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel ; il y a un corps animal, et il y a un corps spirituel, suivant qu'il est écrit : Le premier homme, Adam, a été fait une **âme vivante** ; mais le **dernier Adam** est un Esprit vivifiant ; or, ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal, qui est le premier ; ce qui est **spirituel vient après**. » Quand l'esprit du croyant quitte le corps pour retourner au Seigneur, il est curieux que dans le Nouveau Testament les Écritures ne parlent plus du corps comme étant mort, mais plutôt qu'il dort. Par exemple, dans Jean 11:11, Jésus S'exprima ainsi en parlant de Lazare : « Lazare notre ami **dort** ; mais **je vais l'éveiller**. » Pour **Jésus**, Lazare dormait seulement.*

*Lorsque le corps du croyant est mis en terre, Paul parle de cet acte, non comme d'un enterrement, mais plutôt comme de la mise en terre d'une graine : « Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils ? Avec quel corps viennent-ils ? Insensé, ce que **tu sèmes** ne prend point vie, s'il ne meurt auparavant. Et quant à ce que tu sèmes, tu ne sèmes pas **le même corps qui doit naître**, mais le grain nu, comme il se rencontre, de blé, ou de quelque autre semence. Mais **Dieu lui donne un corps** comme **il veut**, et à chaque semence **le corps qui lui est propre** » (1 Corinthiens 15:35-38). Alors : « Pour nous, nous sommes citoyens des cieux ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, Qui transformera le **corps de***

notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de **sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3:20-21).

Dans l'immortalité, il n'y aura plus de peine : Dieu essuiera toute **larme de leurs yeux** et la **mort ne sera plus**. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône, a dit : « Voici, je fais **toutes choses nouvelles**. » Puis il dit à Jean : « Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines**. » « *Telle est aussi la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible, il **ressuscite incorruptible** ; il est semé méprisable, il **ressuscite glorieux** ; il est **semé infirme, il ressuscite plein de force** ; il est semé corps animal, il ressuscite **corps spirituel** ; il y a un corps animal, et il y a un corps spirituel » (1 Corinthiens 15:42-44). Imaginez, **naître de nouveau**, en parfaite santé, sans aucune infirmité, et vivre éternellement dans la gloire de Dieu !*

Mais toute cette gloire se préparait déjà dans le **Rocher Spirituel** depuis des siècles : « *Et qu'ils **ont tous bu** du même breuvage spirituel ; car ils buvaient de l'eau du rocher spirituel qui les suivait ; et **ce rocher était Christ** ; mais Dieu **ne mit point son affection** en la **plupart d'entre eux** ; car ils tombèrent morts dans le désert. Or, ces choses sont arrivées pour nous servir **d'exemple**, afin que **nous ne désirions point de mauvaises choses**, comme ils en désirèrent » (1 Corinthiens 10:4-6). Un des plus grands miracles de la Bible arriva lorsque Moïse frappa le rocher en Horeb. Dieu lui dit : « *Voici, je me tiendrai devant toi, là, sur le rocher, en Horeb, et tu frapperas le rocher ; et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Moïse fit donc ainsi aux yeux des anciens d'Israël* » (Exode 17:6).*

Dans la description de ce grand événement, le psalmiste chanta : « *Il fendit les rochers au désert, et les abreuva comme à flots abondants. De la pierre il fit sortir des ruisseaux ; il fit descendre les eaux comme des rivières. Mais ils continuèrent à **pécher** contre Lui, se rebellant contre le Très-Haut dans le désert* » (Psaume 78:15-17). Ce que ce peuple ne réalisait pas, c'est que ce Rocher qui se déplaçait pour eux était nul autre que Christ. Le mot grec pour « rocher » est *petra*, le même mot utilisé par Christ dans Matthieu 16:18, lorsqu'Il déclara : « *Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que **sur cette pierre** [petra] je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.* »

Christ est la fondation sur laquelle l'**Église** est bâtie : « *Car personne ne peut poser **d'autre fondement** que celui qui a été posé, **lequel est Jésus-Christ** » (1 Corinthiens 3:11). Jésus S'est présenté à la femme samaritaine comme **l'eau vive**. La femme lui répondit : « *Comment, toi qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? (Car les Juifs n'ont point de communication avec les Samaritains.)* Jésus répondit et lui dit : *Si tu connaissais **le don de Dieu**, et **qui est celui** qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui demanderais toi-même, et il te donnerait de l'eau vive. La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc **cette eau vive** ? Es-tu plus grand que Jacob notre père, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ?* Jésus lui répondit : *Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira **de l'eau que je lui donnerai**, n'aura **plus jamais soif**, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour **la vie éternelle** » (Jean 4:9-14).**

Le **rocher** duquel les eaux vives sont sorties dans le désert n'a pas littéralement suivi le peuple, mais le **rocher spirituel oui**, car Christ était avec eux durant toutes les années qu'ils ont circulé dans le désert. L'eau littérale les suivait également, les gardant en vie durant quarante ans. Lorsque Moïse frappa le rocher : « *Dieu fendit **les rochers** au désert, et les abreuva comme à flots abondants. De la pierre il fit sortir des ruisseaux ; il fit descendre les eaux comme des rivières » (Psaume 78:15-16). Ces ruisseaux les suivirent continuellement, abreuvant ainsi Israël pendant leur pèlerinage de quarante ans au désert. Christ est encore aujourd'hui ce Rocher Spirituel, nous donnant l'eau vive de la vie éternelle. Dans Psaume 18:3-4, nous lisons : « *Éternel, mon rocher, ma forteresse et mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher où je me réfugie ! Mon bouclier, la force qui me délivre, ma haute retraite ! Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! et je suis délivré de mes ennemis. »**

Quel beau témoignage de David à son Dieu ! Dans ce seul verset nous découvrons sept louanges au Seigneur pour Son admirable salut. À chaque louange, on peut attribuer la grande confiance que nous Lui témoignons :

1. **Mon Rocher**. Le mot utilisé ici ne veut pas identifier une pierre, ou même un rocher, mais un puissant monolithe, amovible et versatile.
2. **Ma Forteresse**. Le mot employé ici est essentiellement le même que

Massada, un énorme pinacle où les Juifs résistèrent aux armées romaines après la destruction de Jérusalem.

3. **Mon Libérateur.** Notre Dieu peut nous délivrer même d'une fournaise ardente, d'un repaire de lions et des armées des Saûls de toute espèce.
4. **Ma Force.** C'est un autre mot traduit « rocher » et utilisé pour démontrer une très grande puissance.
5. **Mon Bouclier.** Comme dans : « Prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin » (Éphésiens 6:16).
6. **Mon Salut.** Ma délivrance dans l'Ancien Testament, utilisé également dans le Nouveau Testament, dans Luc 1:69-70 : « Et de ce qu'il nous a suscité un **puissant Sauveur**, dans la maison de David son serviteur ; comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes, depuis longtemps. »
7. **Ma Haute Retraite.** On ne parle pas d'une haute tour fabriquée de mains d'hommes, mais plutôt d'une haute **puissance**, établie par Dieu, pour surveiller et pour défendre Son peuple.

Les grandes promesses de salut et de sécurité en Christ sont partout. Les paroles qui ont amené autant d'espoir à David sont toujours celles qui nous amènent Son réconfort aujourd'hui. « Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables » (1 Pierre 5:10). Ce qui est extraordinaire avec Christ, c'est qu'il n'est jamais trop tard pour se convertir à Lui. Dans Luc 23:39-43 : « L'un des malfaiteurs qui étaient pendus l'outrageait aussi, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous aussi. Mais l'autre, le reprenant, lui dit : Ne crains-tu donc point Dieu, car tu es condamné au même supplice ? Et pour nous, c'est avec justice, car nous souffrons ce que nos œuvres méritent ; mais celui-ci n'a fait aucun mal. Et il disait à Jésus : Seigneur, souviens-toi de moi, quand tu seras entré dans **ton règne**. Et Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, tu seras **aujourd'hui avec moi dans le paradis**. »

Ce verset a causé beaucoup de controverse chez plusieurs chrétiens durant les siècles. La plupart se sont mis à croire qu'il était possible d'aller au ciel immédiatement après la mort, comme ce malfaiteur. Mais ne mettez pas des paroles dans la bouche de notre Sauveur. Regardons plutôt ce que **Jésus a dit** et non ce que

nous pensons que **Jésus aurait dit**. Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, tu seras **aujourd'hui avec moi dans le paradis**. Nous savons tous que Jésus n'est pas monté au ciel le jour même de Sa mort. Il a été enseveli par ceux qui L'ont descendu de la croix pour ne ressusciter que trois jours plus tard. Donc, le malfaiteur converti ne pouvait pas **hériter** de sa promesse « **aujourd'hui** » avec **Jésus**. Ensuite, Jésus ne lui a jamais promis de l'amener **au ciel**, mais **au paradis** avec Lui. Le **paradis sera sur la terre** et tous les héritiers du Royaume en seront les héritiers **en même temps**. Cela, **Jésus l'a bien promis** au malfaiteur repentant. Dans le grec original, il n'y a pas de virgule et les mots ne sont pas tout à fait placés pareil. Textuellement, on devrait lire : « *Je te le dis en vérité aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.* » Si on doit mettre une virgule, c'est évidemment **après** « aujourd'hui » qu'on doit la poser. Cela devient cohérent avec l'événement dans son entier.

Remarquez comment un des malfaiteurs continuait d'insulter Jésus jusqu'à la mort, ne croyant pas à la possibilité d'être sauvé. Tandis que l'autre croyait **au salut**. Celui qui a cru ressuscitera lors de la Première Résurrection et sera parmi **les Élus**, tandis que l'autre reviendra dans la Deuxième Résurrection et **s'il se convertit** fera parti **des nations**, tout comme les autres qui se repentiront. Remarquez bien ce qui nous est dit dans Apocalypse 21:23-24 : « *Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer ; car la **gloire de Dieu** l'éclaire, et **l'Agneau est son flambeau**. **Et les nations qui auront été sauvées**, marcheront à sa lumière, et les **rois de la terre [les Élus]** y apporteront leur gloire et leur honneur.* »

Le malfaiteur repentant n'a eu aucune opportunité d'être baptisé, de changer sa façon de vivre, où de faire quoique ce soit, sauf se repentir, croire en Christ et confesser sa foi. « *Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Voilà la parole de la foi que nous prêchons. Elle dit que si tu confesses de ta bouche que **Jésus est le Seigneur**, et que tu croies dans ton cœur que **Dieu l'a ressuscité des morts**, tu seras sauvé. Car on croit du cœur, pour obtenir la justice, et l'on fait confession de la bouche **pour le salut*** » (Romains 10:8-10). Et cela fut suffisant ! Toutefois, ce qui est tragique à propos de ce passage, c'est que trop de personnes, se persuadant qu'il n'est jamais trop tard, attendent jusqu'à la toute fin, lorsqu'il sera trop tard pour toujours !

Dans Proverbes 27:1, nous lisons : « *Ne te vante point du jour du lendemain; car **tu***

ne sais pas ce que ce jour peut enfanter. » La majorité des gens qui viennent à Christ saisissent le moment opportun : « *Car il dit : Je t'ai exaucé au temps favorable, et je t'ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant **le jour du salut*** » (2 Corinthiens 6:2). Dans Jude 1:21-23, l'apôtre nous dit : « *Conservez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. Et ayez pitié des uns en usant de discernement, et sauvez les autres avec crainte, les arrachant du feu, haïssant jusqu'au vêtement souillé par la chair.* »

Cette exhortation se réfère à deux choses. D'abord, tenter de sauver les non croyants du feu éternel et, deuxièmement, mettre les croyants en garde contre **les apostats**. L'ultime feu n'est pas le même que *hades* où les morts sont au repos et attendent une résurrection, soit vers l'immortalité ou la dernière résurrection où : « *quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:15). Les habitants de Sodome et Gomorrhe, par exemple, se reposent dans le **séjour des morts**, *hades*, d'où ils attendent la deuxième résurrection pour **le jugement**.

Cet aspect d'un feu éternel, d'où il n'y a aucune résurrection possible, devrait être le plus à craindre. L'existence dans ce feu est vraiment à craindre, car, malgré que la souffrance ne soit **que temporaire**, elle nous **sépare de Dieu** pour l'éternité. Vaudrait beaucoup mieux être parmi les immortels qui appartiennent à Christ. Dans Apocalypse 22:1-3, nous pouvons lire : « *Après cela, l'ange me fit voir un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortait du **trône de Dieu et de l'Agneau**. Et au milieu de la place de la ville, et sur les deux bords du fleuve, était un **arbre de vie**, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois : et les feuilles de l'arbre étaient **pour la guérison des Gentils**. Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront.* » Voilà ce que l'amour de Christ nous donne. Donc, cela ne devrait pas nous surprendre de voir l'apôtre Jude nous encourager à sauver ceux qui ne répondent pas à l'appel du Seigneur, mais plutôt de chercher Son amour.

Un peu comme la fois où Jésus a prêché une bonne partie de la journée et : « *Sur le soir, on lui présenta plusieurs démoniaques, dont il chassa les mauvais esprits par Sa parole ; il guérit aussi tous ceux qui étaient malades ; afin que s'accomplît ce qui*

avait été dit par Ésaïe le prophète en ces termes : *Il a pris nos langueurs, et s'est chargé de nos maladies* » (Matthieu 8:16-17). Dans cette partie de Son ministère sur la terre, Jésus venait d'accomplir la prophétie d'Ésaïe 53:4 où le prophète a écrit : *« Cependant il a porté **nos** maladies, et il s'est chargé de **nos** douleurs ; et nous, nous pensions qu'il était frappé **de Dieu**, battu et affligé. »* Jésus n'a pas été frappé à cause de ce qu'Il aurait fait, Il a été frappé afin que **nos** douleurs et **nos** maladies disparaissent.

Mais Jésus a fait encore davantage pour nous, car : *« Il était meurtri pour nos péchés, et frappé pour nos iniquités ; le châtement qui nous apporte la paix est tombé sur Lui, et par Sa meurtrissure nous avons la guérison. Nous étions tous errants comme des brebis, nous suivions chacun **son propre chemin**, et l'Éternel a fait venir sur Lui l'iniquité de nous tous. Il est maltraité, il est affligé ; et il n'ouvre point la bouche; comme un agneau mené à la boucherie, comme une brebis muette devant celui qui la tond, il **n'ouvre point** la bouche »* (Ésaïe 53:5-7). La confiance ici est d'une importance cruciale. Le ministère de guérison précédait Son expiation pour les péchés, tout comme la prophétie de guérison précédait Son œuvre d'expiation. Ceci veut dire que certaines guérisons particulières ne peuvent pas faire partie de l'expiation du péché comme telle.

Donc, ce ministère guérisseur de Jésus avait pour raison de nous prouver qu'Il avait le pouvoir de pardonner les péchés. Regardons ensemble la belle manière que Jésus nous l'explique dans Matthieu 9:5-8 : *« Car lequel est le plus aisé de dire : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a **l'autorité** sur la terre de **pardonner** les péchés : Lève-toi, dit-il alors au paralytique, prends ton lit, et t'en va dans ta maison. Et il se leva, et s'en alla dans sa maison. Le peuple ayant vu cela, fut rempli d'admiration, et il **glorifia Dieu** d'avoir donné un **tel pouvoir aux hommes**. »* L'œuvre de salut de Christ inclut la délivrance de la pénalité **de mort** attachée au péché dans notre vie passée, le pouvoir de pardonner les péchés que nous commettons présentement et le bannissement du péché dans notre vie immortelle future. Dans Apocalypse 20:14, nous découvrons que : *« la **mort** et **l'enfer** furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la **seconde mort**. »* Donc, la mort et l'enfer n'existeront plus !

Domage pour ceux qui se sont enrichis avec leurs prédications à vouloir voir

L'enfer brûler éternellement. Le même sort s'appliquera à tous : « *les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans **l'étang ardent de feu** et de soufre ; ceci est la **seconde mort**,* » comme nous le voyons dans Apocalypse 21:8. Voilà le sort des rebelles qui refuseront jusqu'à la toute fin de se convertir à Christ. Ils ne brûleront pas éternellement dans un feu, mais seront entièrement **consumés** dans l'étang ardent de feu et de soufre. Ce sera pour eux leur **seconde mort**, un anéantissement complet duquel il n'y aura aucune possibilité de ressusciter. Au contraire, pour Dieu, c'est comme s'ils n'avaient jamais existé.

Pourtant, tous les Élus ont reçu cette promesse extraordinaire : « *Heureux et saint celui qui a part à la **première résurrection** ! La **seconde mort n'a point de pouvoir sur eux** ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui **mille ans*** » (Apocalypse 20:6). Quelle belle différence, ici, où les serviteurs de Dieu ne seront plus sujets à la maladie, à la souffrance future et surtout à la mort qui n'aura **aucun pouvoir** sur nos corps immortels. De toute façon, nous n'avons aucun doute présentement que Dieu puisse exaucer nos prières pour nous guérir.

Mais Paul avait également compris que Dieu avait jugé bon, dans son cas, de ne pas le guérir : « *de peur que je ne m'élevasse trop, à cause de l'excellence de mes révélations, il m'a été mis dans la chair une écharde, un ange de Satan, pour me souffleter, afin que je ne m'élève point. Trois fois j'ai prié le Seigneur de m'en délivrer, mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car **Ma force** s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes **infirmités**, afin que la **force de Christ** habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que **je suis fort*** » (2 Corinthiens 12:7-10).

D.382 - L'homme doit se repentir



Par Joseph Sakala

Dans Romains 3:9-12, on peut lire : « *Et quoi ? sommes-nous donc plus excellents ? Nullement ; car nous avons déjà fait voir que tous, Juifs et Grecs, sont **assujettis au péché**, selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, non pas même un seul. Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point qui cherche Dieu. Tous se sont égarés, et se sont tous ensemble corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul.* » Depuis le moment où Adam et Ève ont désobéi à leur Créateur dans le jardin, l'humanité a tenté de reléguer aux oubliettes l'acceptation consciente de la culpabilité. Adam a blâmé Dieu parce que **la femme lui fut donnée** par le Créateur. Ève a blâmé le serpent et, vous et moi, nous avons continué dans la même réplique depuis ce temps.

Et c'est précisément pourquoi la repentance est nécessaire au salut. Lorsqu'Adam s'est rebellé, la relation entre l'homme et Dieu s'est écroulée. « *Ainsi donc, comme un seul péché a valu la condamnation à tous les hommes, de même par une seule justice tous les hommes recevront la justification qui donne la vie. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par **l'obéissance d'un seul** plusieurs seront rendus justes* » (Romains 5:18-19). Laisée à elle-même, l'humanité n'a aucun espoir, car : « *Vous étiez en ce temps-là sans Christ, séparés de la république d'Israël, étrangers par rapport aux alliances de la promesse, n'ayant point d'espérance, et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, **en Jésus-Christ**, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés **par le***

sang de Christ » (Éphésiens 2:12-13).

« C'est pourquoi, comme par **un seul homme** le péché est entré dans le monde, et par le péché **la mort** ; de même la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que **tous ont péché**. Car le péché a été dans le monde avant la loi ; mais le péché n'est point imputé, quand il n'y a point de loi. Néanmoins, la mort a régné **depuis Adam jusqu'à Moïse**, même sur ceux qui n'avaient point péché par une transgression semblable à celle d'Adam, qui est la figure de celui qui devait venir » (Romains 5:12-14).

La mort qui est entrée dans le monde à cause d'**Adam** n'a pas seulement amené la mort physique sur la création entière, mais une séparation de la **vie** de notre Dieu, tout en éliminant la possibilité pour nous **de comprendre** la nature de Dieu. « Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais **nous aussi** qui avons les **prémices de l'Esprit**, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la **rédemption de notre corps**. Car nous sommes **sauvés en espérance**. Or, l'espérance que l'on voit n'est plus espérance ; en effet, comment espérerait-on ce que l'on voit ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, c'est que nous **l'attendons avec patience** » (Romains 8:22-25).

« Or, l'homme animal ne comprend point les choses de **l'Esprit de Dieu** ; car elles lui semblent **folie**, et il **ne les peut connaître**, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. Mais l'homme spirituel juge de toutes choses, et n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la **pensée de Christ** » (1 Corinthiens 2:14-16). Pendant des millénaires, Dieu a enduré l'ignorance des hommes sur ce que Dieu était en train de préparer par Jésus-Christ. Il a fallu que nous ayons le **Saint-Esprit** pour comprendre, par la foi, la promesse étonnante de ce qui se passerait sur le Calvaire.

C'est que trois années et demie avant le Calvaire : « Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit : **Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde** » (Jean 1:29). Et le temps de l'ignorance prit fin. « Mais Dieu, ayant laissé passer ces temps d'ignorance, annonce maintenant aux hommes, que tous, en tous lieux, **se convertissent** ; parce qu'il a fixé un jour, où il doit juger le monde avec justice, par

L'Homme qu'il a établi, ce dont il a donné à tous une preuve certaine, en ***le ressuscitant des morts*** » (Actes 17:30-31). Nous devons tous prendre la décision d'admettre que nous sommes pécheurs et désespérément dans le besoin d'être **pardonnés par Dieu**. Donc, en nous frappant la poitrine, disons Lui : « O Dieu, sois apaisé envers moi qui suis pécheur ! »

Dieu est un Créateur fidèle qui pardonne à tous Ses enfants. Dans 1 Pierre 4:17-19, nous lisons : « *Car le temps vient où le jugement doit commencer par la **maison de Dieu** ; et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui **n'obéissent pas** à l'Évangile de Dieu ? Et si c'est à grand-peine que le juste est sauvé, que deviendront l'impie et le pécheur ? Que ceux donc qui souffrent par la volonté de Dieu, lui recommandent leurs âmes, comme à **un Créateur fidèle**, en faisant le bien.* » C'est le seul endroit dans le Nouveau Testament qui identifie notre **Créateur** comme étant fidèle. Dieu avait un but spécifique en créant l'univers et tout spécialement l'homme, et Il va sûrement accomplir ce merveilleux but. Les Écritures nous dévoilent la fidélité de Dieu à répétition.

Pour ce qui a trait à l'univers physique : « *O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux. Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. Tout subsiste aujourd'hui selon tes ordonnances ; car toutes choses te servent* » (Psaume 119:89-91). Pour ce qui est de Ses promesses à Son peuple : « *c'est parce que l'Éternel vous aime, et parce qu'il garde le serment qu'il a fait à vos pères, que l'Éternel vous a retirés à main forte, et qu'il t'a racheté de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Égypte. Reconnais donc que c'est l'Éternel ton Dieu qui est Dieu, le Dieu fidèle, qui garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à mille générations à **ceux qui l'aiment** et qui observent ses commandements, et qui rend la pareille en face à ceux qui le haïssent, pour les faire périr. Il ne **diffère point** envers celui qui le hait ; il lui rend la pareille en face* » (Deutéronome 7:8-10).

Le Créateur fidèle est nul autre que le Seigneur Jésus-Christ qui corrige Son Église à **compromis** dans les derniers jours, par ces paroles majestueuses : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de LAODICÉE : Voici ce que dit l'Amen, le **Témoin fidèle** et véritable, le Principe de la création de Dieu : Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh ! si tu étais froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es*

*tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche » (Apocalypse 3:14-16). Malgré le fait que certains croyants Lui seront infidèles, Il nous déclare que : « Si nous souffrons avec lui, nous **réguerons** aussi avec lui ; si nous le renions, il nous **reniera aussi** ; si nous sommes infidèles, il **demeure fidèle** ; il ne peut se renier lui-même » (2 Timothée 2:12-13). Le livre triomphant de Sa Révélation nous vient directement : « de la part de Jésus-Christ, le **fidèle** témoin, le premier-né d'entre les morts, et le Prince des rois de la terre » (Apocalypse 1:5).*

*Et lorsqu'Il reviendra sur terre en puissance et en gloire, Jean : « vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le FIDÈLE et le VÉRITABLE, qui juge et qui combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU » (Apocalypse 19:11-13). Dans Apocalypse 21:5-7, nous lisons : « Et celui qui était assis sur le trône, dit : "Voici, je fais toutes choses nouvelles." Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines**. Il me dit aussi : C'en est fait ; je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. Je donnerai gratuitement de la source **d'eau vive à celui qui a soif**. Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. »*

*Alors, puisque : « Dieu, par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, **est fidèle** » (1 Corinthiens 1:9), notre salut est sûr. Car, Celui qui vous a appelés est fidèle et Il le fera. En parlant de l'avènement de Jésus, Paul nous dit ceci, dans 1 Corinthiens 15:48-53 : « Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. Ce que je dis, frères, c'est que la **chair et le sang** ne peuvent **hériter le royaume de Dieu**, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts **ressusciteront incorruptibles**, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce **corps mortel** revête **l'immortalité**. »*

Voilà une des plus belles promesses adressée aux **Élus de Dieu**, nous assurant que tous les croyants, soit vivants ou soit morts au retour de Christ, seront brusquement changés. Nos corps mortels seront instantanément transformés en corps incorruptibles et immortels, ne **pouvant plus mourir** une autre fois. Et ce changement, tel que décrit par Paul, se fera dans un clin d'œil, très rapidement. Ceci nous indique qu'il n'y a rien dans ce monde qui soit comparable à la rapidité avec laquelle ce changement miraculeux se fera. « *Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au **son de la trompette de Dieu, descendra** du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur* » (1 Thessaloniens 4:15-17). Est-ce qu'on vous enseigne que vous irez **au ciel** ? Moi je vois que la rencontre avec le Seigneur se fera **dans les nuages** seulement.

La Bible ne peut être plus claire. Alors que Jésus **descendra du ciel** vers la terre, au son de la **trompette de Dieu**, les morts en Christ tout au long des siècles ressusciteront premièrement avec des corps glorieux et immortels, et ceux qui seront encore vivants seront changés en recevant immédiatement des corps glorieux et immortels aussi. Et nous serons tous ensemble enlevés sur des nuées, à la rencontre du Seigneur **dans les airs**. Notez bien que la rencontre avec Jésus ne se fera pas au ciel comme la plupart des vendeurs de salut le prêchent, mais **dans les airs sur les nuages** au-dessus de la terre. Nos corps glorieux seront semblables au corps glorieux de **Jésus** lors de Sa résurrection. C'est le Sauveur Jésus-Christ Lui-même : « *qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant **semblable au corps de sa gloire**, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:21).

Nous découvrons donc que Jésus a le pouvoir de créer de nouveaux corps pour nous en **un instant**, exactement comme au moment de la création de toutes choses. « **Car il dit, et la chose arrive ; Il ordonne, et elle existe** » (Psaume 33:9). Dans son épître aux Philippiens, nous lisons : « *Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les Saints en Jésus-Christ, qui sont à Philippi, aux évêques et aux*

*diacres : Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père, et de Jésus-Christ notre Seigneur ! Je rends grâces à mon Dieu, toutes les fois que je me souviens de vous ; priant toujours pour vous tous avec joie, dans toutes mes prières, à cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, **en poursuivra l'accomplissement** jusqu'au jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1:1-6).*

Cette congrégation a connu ses débuts lors d'une des nombreuses missions de Paul. Dans Actes 16:9-10, nous découvrons que : « *Paul eut une vision pendant la nuit : un homme macédonien se tenait debout et le sollicitait, en disant : Passe en Macédoine, et viens nous secourir. Aussitôt après cette vision, nous nous disposâmes à passer en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer l'Évangile.* » Reconnaissant que cet appel venait du Seigneur, Paul a immédiatement réagi et partit vers la Macédoine.

La mission européenne de Paul débuta par la conversion : « *d'une certaine femme, nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre, qui craignait Dieu, écoutait ; et le Seigneur **lui ouvrit le cœur**, pour faire attention aux choses que Paul disait.* » Par la suite, Paul est allé à Thessalonique, Bérée et Athènes, où il endura beaucoup de maux et de persécutions. Mais le travail qui débuta à Philippiques s'est poursuivi en s'étendant éventuellement sur tout le continent. Cette lettre, intensément personnelle de Paul aux Philippiens, contient les plus importantes vérités doctrinales des Écritures concernant Jésus ainsi que notre vie victorieuse en Christ. Le plan souverain de Dieu incluait l'Europe. Il a même prévu que les embûches gouvernementales ainsi que l'opposition personnelle fassent que le travail de Paul soit ultimement couvert de succès.

Pourtant, plusieurs chrétiens retracent de nos jours leurs ancêtres en Europe. De nombreuses missions mondiales évangéliques, tout au long des siècles, ont pris leur naissance en Europe. La conservation divine du Nouveau Testament fut confiée aux Grecs. Aujourd'hui, une majorité de chrétiens se tournent vers Christ dans le monde entier, mais une bonne partie de l'œuvre de Dieu débuta à Philippiques comme un témoignage fidèle. Sans crainte et avec beaucoup de sacrifices, la bonne nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ fut prêchée dans la famille éventuelle de Dieu.

Dans Hébreux 3:1-4, nous lisons : « *C'est pourquoi, frères saints, qui avez pris part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain Sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus-Christ, Qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme Moïse aussi le fut dans toute sa maison. Or, il a été estimé digne d'une gloire **qui surpasse** celle de Moïse, d'autant que celui qui a construit la maison est plus digne d'honneur que la maison même. Car toute maison a été construite par quelqu'un ; or, celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu.* » La plus grande preuve d'une création surnaturelle se trouve dans la nature de la création elle-même.

Considérons la terre ; sa grandeur, sa masse, sa distance parfaite du soleil et de la lune, et sa composition chimique. Toutes ces choses sont critiques et limitées pour son bon fonctionnement, de façon que toute déviation dans l'ordre déjà établi ou dans les autres dominantes impliquées rend la vie impossible sur cette terre. Les planètes ainsi que les galaxies formées de molécules inorganiques sont d'un ordre grandiose plus simple en magnitude que le plus simple organisme vivant. Le merveilleux code génétique, qui gère la vie humaine et sa reproduction, est si complexe, et **évidemment créé ainsi**, que les ignorants diront : « *Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car ils **ignorent** volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau* » (2 Pierre 3:4-6).

La vie à chaque niveau dévoile un ordre symétrique dans toutes les étapes de ses fonctions. Elle nous dévoile également une interdépendance entre ses parties, ce qui nous prouve qu'il y avait un design par un Créateur intelligent. L'évidence d'une création parle avec tellement d'éloquence que : « *les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables.* » Mais parce qu'ils choisissent **volontairement** de désobéir, la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui **retiennent la vérité** dans l'injustice.

« *Car c'est **en Lui** qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés,*

soit les puissances. Tout a été créé **par Lui et pour Lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui, » nous dit Colossiens 1:16-17. L'humanité ne peut se vanter, ni prendre aucun crédit de la création des choses, car c'est **le Seigneur** qui est digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car Il a créé toutes choses, et c'est par Sa volonté qu'elles existent, et ont été créées. « Tu as jadis fondé la terre, et les cieus sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais toi tu subsisteras ; ils vieilliront tous comme un vêtement ; tu les changeras comme un habit, et ils seront changés. Mais toi, tu es toujours le même, et tes années ne finiront point, » déclare David, dans Psaume 102:26-28.

Ce passage remarquable est cité dans Hébreux 1:10-12, lorsque Paul dit : « C'est toi, Seigneur, qui as fondé la terre dès le commencement, et les cieus sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais tu demeures ; ils vieilliront tous comme un vêtement, et tu les rouleras comme un manteau ; ils seront changés, mais toi, tu es le même, et **tes années ne finiront point** », et cela nous indique clairement la fameuse loi de la thermodynamique ou loi d'entropie, où tout dans l'univers physique vieillit comme un vêtement. Dieu a tout créé au commencement, mais à cause du péché : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point », nous dit Jésus littéralement dans Matthieu 24:35.

Cette loi universelle et scientifique est également anticipée par Esaïe 51:6, où Dieu dit : « Élevez vos yeux vers les cieus, et regardez en bas vers la terre ; car les cieus s'évanouiront comme une fumée, la terre **s'usera** comme un **vêtement**, et, comme des mouches, ses habitants périront : mais **Mon salut** durera toujours, et ma justice ne passera point. » C'est la loi de l'entropie pour la terre et ses habitants confirmée ici, et le concept de l'évolution clairement réfuté par les Écritures et la science divine. Notez cependant que, malgré que la terre vieillit et semble mourir, elle sera soudainement changée comme un vêtement. Le vieux vêtement sera changé pour un nouveau par une transformation de purification.

L'apôtre Pierre nous l'explique ainsi : « Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieus passeront avec **fracas**, et les éléments embrasés **seront dissous**, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera **entièrement brûlée**. Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant, et

***hâtant** la venue du jour de Dieu, dans lequel les **cieux enflammés** seront dissous, et les éléments embrasés se **fondront** ? Or, nous attendons, selon sa promesse, de **nouveaux cieux et une nouvelle terre**, où la justice habite » (2 Pierre 3:10-13). Puisque la terre périt présentement, elle sera soudainement purifiée. Son Créateur ne change jamais, Ses années ne finiront pas, mais Sa parole et Sa justice subsisteront à tout jamais.*

Après la résurrection de Jésus, Il apparut aux apôtres pour leur indiquer quelle serait leur mission. Dans Jean 20:21-22 : « *Il leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi. Et quand il eut dit cela, il **souffla sur eux** et leur dit : **Recevez le Saint-Esprit**.* » Avez-vous noté de quelle façon les apôtres ont reçu le Saint-Esprit ? Jésus a soufflé sur eux. Pendant trois ans, Ses disciples ont suivi Jésus dans Ses déplacements, ont entendu Ses instructions et ont participé à Son ministère. Ils abandonnèrent tout et Le suivirent. Ils ont vu Jésus ridiculisé, confronté, opprimé, souffrant la réjection des leaders religieux contre Lui, ainsi que par la majorité du peuple. Ses disciples étaient là pendant que Judas L'a trahi et s'est enfui. Ce leader bien-aimé, en Qui ils ont mis tout leur espoir, ils L'ont vu fouetté par des verges, frappé, craché dessus et, finalement, cloué à une croix pour mourir dans l'agonie, seul, abandonné même par Son Père.

Mais quelques jours plus tard, les disciples étaient rassemblés : « *Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient rassemblés étant fermées, par **Crainte des Juifs**, Jésus vint, et se présenta au milieu d'eux et leur dit : **La paix soit avec vous** ! Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples donc, voyant le Seigneur, eurent une **grande joie*** » (Jean 20:19-20). Il était vraiment ressuscité comme Il l'avait prédit. Et Il les a **baptisés du Saint-Esprit**. Nous sommes maintenant prêts à apprécier pleinement les paroles de ce texte. Jésus leur dit : « Comme le Père m'a envoyé, je vous envoie aussi, et regardez ce qu'ils M'ont fait. Mais même si la souffrance et les tribulations suivent, n'ayez pas peur. **Ma paix et Mon Esprit** seront toujours avec vous afin de vous assurer de votre ultime victoire. »

Si vous voulez devenir un de Ses disciples, envoyé comme Lui l'a été pour accomplir Son travail éternel sur terre, durant Son absence physique, vous devez vous attendre à recevoir des persécutions, mais aussi la Paix, la puissance et

éventuellement la victoire d'une couronne éternelle, et devenir le fils ou la fille bien-aimé du Père. Dans Matthieu 3:16-17, il est écrit : « *Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit **L'Esprit de Dieu** descendant comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieux, qui dit : **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir.*** » Dans ce verset remarquable, Dieu le Père, du haut du ciel, introduit Son Fils bien-aimé au monde entier. C'est la première référence à l'amour dans le Nouveau Testament, tout comme l'amour du Père envers Son Fils était le premier amour qui ait existé.

Jésus Lui-même fait allusion à cet amour lorsqu'Il dit : « *Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que **tu m'as aimé avant la fondation du monde*** » (Jean 17:24). Jean-Baptiste, qui préparait le chemin pour Jésus, baptisait avec l'eau. « *Or, comme tout le peuple se faisait baptiser, Jésus fut aussi baptisé ; et pendant qu'Il priait, le ciel s'ouvrit, et le Saint-Esprit descendit sur Lui sous une forme corporelle, comme une colombe ; et il vint une voix du ciel, qui dit : Tu es mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir* » (Luc 3:21-22).

Nous voyons cet amour divin entre le Père, qui aime Son Fils, et Jésus qui nous explique pourquoi. « *Voici pourquoi mon Père m'aime ; c'est que je donne ma vie, pour la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la quitter, et le pouvoir de la reprendre ; j'ai reçu cet ordre de mon Père* » (Jean 10:17-18). L'amplitude de l'amour du Père pour Son Fils bien-aimé incluait **tout, sans limite**. « *Le Père aime le Fils et a mis toutes choses en sa main. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais celui qui **désobéit au Fils** ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui* » (Jean 3:35-36).

« *Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait. Et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'admiration. Car, comme le Père **ressuscite les morts** et donne la vie, de même aussi le **Fils donne la vie à ceux qu'il veut**. Le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout le jugement* » (Jean 5:20-22). Dieu a également parlé de Son Fils bien-aimé sur le Mont de la Transfiguration. Dans Matthieu 17:5-8, nous lisons : « *Comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : C'est ici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir ; écoutez-le. Les disciples,*

*entendant cela, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une **très grande crainte**. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et n'ayez point de peur. Alors, levant leurs yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. »*

Pierre, qui était parmi les disciples sur la montagne, nous dit ceci, dans 2 Pierre 1:17-18 : « *Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque cette voix Lui a été adressée par la Gloire suprême : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon **affection**. Et nous avons entendu cette voix venue du ciel, lorsque nous avons été avec lui sur la sainte montagne.* » Ainsi, nous avons les témoignages du Père au ciel envers Son Fils, mais également des témoignages du Fils envers l'amour du Père, dans Jean 15:9-11, où Christ nous confirme : « *Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie.* »

Sept témoignages venant du Père et sept témoignages venant du Fils. Assurément, le Père aimait le Fils d'un amour parfait et Il nous l'a prouvé, car : « *En ceci est l'amour, c'est que ce n'est **pas nous qui avons aimé Dieu**, mais que **c'est lui qui nous a aimés** et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés » (1 Jean 4:10). Un tel amour envers des pécheurs non méritants ne mérite rien d'autres de nous **qu'un repentir complet** de notre part.*

D.381 - Un monde plein de livres



Par Joseph Sakala

Après toutes les choses que Jésus a faites lors de Sa venue, l'apôtre Jean a écrit : « *Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites, et si elles étaient **écrites en détail**, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on en écrirait. Amen* » (Jean 21:25). Il est difficile de comprendre comment il se pourrait qu'une biographie littéralement complète des travaux de Christ puisse devenir une librairie capable de remplir le monde. Cependant, nous devrions réaliser que Ses travaux ne se sont pas terminés lorsqu'Il est retourné au ciel. D'ailleurs, elles n'ont pas commencé seulement qu'à partir du moment où Il est venu sur terre. N'oublions pas qu'Il a créé toutes choses. Les événements qui ont suivi Ses trente-trois ans sur terre n'étaient que les débuts de ce que Jésus a accompli et enseigné depuis le commencement. Lorsqu'Il priait, ce n'était que pour les oreilles de Ses douze disciples.

Dans une de Ses prières, Jésus a déclaré à Son Père : « *Sanctifie-les par ta vérité ; **Ta parole est la vérité**. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi pour ceux qui **croiront en moi par leur parole** ; afin que **tous soient un**, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné **la gloire que tu m'as donnée**, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (Moi en eux, et Toi en Moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. Père, je désire que ceux que tu m'as donnés **soient avec moi, où je serai**, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde* » (Jean 17:17-24).

Lorsqu'Il a envoyé le Saint-Esprit, ce fut afin que chaque croyant sache que si : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi,* » nous dit Paul, dans Galates 2:20. Et que par Son Esprit, Christ pouvait facilement accomplir Sa promesse en : « *leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, **je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !*** » (Matthieu 28:20). Il a aussi promis qu'Il : « *bâtirai[t] Son Église, et les **portes de l'enfer** ne prévaudront point contre elle.* » (Matthieu 16:18). Et dans cette Église, chaque membre : « *...est Son corps, et la plénitude de Celui qui remplit tout en tous* » (Éphésiens 1:23).

Ainsi, la vie et le travail de chaque véritable croyant est, dans un sens, une **extension** de la vie et du travail de **Christ Lui-même en nous**, faisant ainsi une **série de biographies** écrites en tous les chrétiens. En effet, l'apôtre Paul répète à ses chrétiens convertis : « *Vous êtes vous-mêmes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue par tous les hommes ; car il est évident que vous êtes une lettre de Christ, due à notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair, celles du cœur. Or, c'est par Christ que nous avons une telle confiance devant Dieu* » (2 Corinthiens 3:2-4). Donc, chacune de nos vies devient **un de ces livres** sur les choses que Jésus a accomplies avec nous. Ne réalisez-vous pas comment **votre livre est important** et digne de notre divin Biographe ?

Donc, il faut aimer Sa Parole comme David le déclare, dans Psaume 119:97-99 : « *Oh ! combien j'aime ta loi ! C'est ce dont je m'entretiens tout le jour. Tu me rends plus sage que mes ennemis par tes commandements ; car ils sont toujours avec moi. J'ai passé en prudence tous ceux qui m'avaient enseigné, parce que tes témoignages sont mon entretien.* » Cette déclaration émotionnelle jaillit de la Parole de Dieu tout comme : « *Que ta parole est douce à mon palais ! Plus douce que le miel à ma bouche. Tes ordonnances me rendent intelligent, c'est pourquoi **je hais toute voie de mensonge*** » (Psaume 119:103-104).

Précédemment, dans le Psaume 19, David commença par une louange : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains. Le jour parle au jour, et la nuit enseigne la nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des*

paroles dont la voix ne s'entende pas. Leur voix se répand par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Là, il a dressé un pavillon pour le soleil. Et lui, il est comme un époux sortant de sa chambre nuptiale ; il se réjouit, comme un héros, de parcourir la carrière. Il part de l'un des bouts des cieux, et son tour s'achève à l'autre bout ; et rien ne se dérobe à sa chaleur. La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est sûr, il donne de la sagesse aux simples » (Psaume 19:2-7).

Et il termine sa louange en déclarant : *« Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; le commandement de l'Éternel est pur, il éclaire les yeux. La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à perpétuité ; les jugements de l'Éternel ne sont que vérité, ils sont tous également justes. Ils sont plus désirables que l'or, et que beaucoup d'or fin ; plus doux que le miel, que ce qui découle des rayons de miel »* (Psaume 19:9-11). Ce Psaume se concentre sur les effets pratiques que la Parole de Dieu peut avoir sur le lecteur, afin de lui donner la capacité de porter un témoignage puissant. Dans Psaume 119:98, David dit : *« Tu me rends plus sage que mes ennemis par tes commandements ; car ils sont toujours avec moi. »* Et, dans Psaume 119:99, il déclare : *« J'ai passé en prudence tous ceux qui m'avaient enseigné, parce que tes témoignages sont mon entretien. »* Dans Psaume 119:100, il confirme avec fermeté : *« Je suis plus entendu que les anciens, parce que j'ai gardé tes commandements. »*

Dans la vie du croyant, la joie qui lui vient par l'amour et la douce saveur de la Parole de Dieu produit une assurance qui se traduit dans son cœur par la sanctification du Seigneur Dieu. *« Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs, »* nous dit le chef des apôtres, dans 1 Pierre 3:15-16.

« En effet, nos armes de guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes en Dieu, pour renverser les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète » (2 Corinthiens 10:4-6). Nous devrions

cependant être plus engagés envers Dieu afin de nous détourner du mal. Comme David le disait si bien : « *J'ai détourné mes pas de tout mauvais chemin, afin d'observer ta parole. Je n'ai pas dévié de tes ordonnances ; car **c'est toi qui m'as enseigné*** » (Psaume 119:101-102). David déclare également un peu plus loin, dans Psaume 119:104-106 : « *Tes ordonnances me **rendent intelligent**, c'est pourquoi je hais toute voie de mensonge. Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière sur mon sentier. J'ai juré, et je le tiendrai, d'observer les ordonnances de ta justice.* »

Dans Psaume 85:5-10, David demande : « *Rétablis-nous, ô Dieu de notre salut, et fais cesser ton indignation contre nous ! Seras-tu toujours courroucé contre nous ? Feras-tu durer ta colère d'âge en âge ? Ne reviendras-tu pas nous rendre la vie, afin que ton peuple se réjouisse en toi ? Fais-nous voir ta bonté, ô Éternel, et accorde-nous ta délivrance ! J'écouterai ce que dit Dieu, l'Éternel, car il parlera de paix à son peuple et à ses bien-aimés, afin qu'ils ne **retournent plus à la folie**. Oui, son salut est près de ceux qui le craignent, afin que la gloire habite dans notre terre.* » Dans la Bible, le chiffre huit semble être associé à un **nouveau commencement**, une nouvelle vie, une résurrection ou renouveau.

Le chiffre **sept** est le nombre de la plénitude et du repos, avec la semaine de sept jours utilisée depuis la semaine de récréation. La **résurrection** de Notre-Seigneur Jésus, qui ne peut plus jamais mourir, fut constatée le **huitième** jour, c'est-à-dire, le premier jour de la semaine. Il est alors significatif que **huit rétablissements** spirituels sont décrits dans l'Ancien Testament. Sous Moïse, sous Samuel, sous Élie, sous Asa, sous Ezéchias, sous Josué, sous Esdras et sous Néhémie. Encore plus significatif, cependant, c'est que chaque rétablissement fut centré autour de la Parole de Dieu. Par exemple, le premier fut fondé sur la loi donnée au pied du mont Sinaï. « *Et Moïse prit la moitié du sang, et le mit dans les bassins, et il répandit l'autre moitié sur l'autel. Puis il prit le livre de l'alliance, et il le lut au peuple qui l'écoutait et qui dit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons* » (Exode 24:6-7).

Ensuite, beaucoup plus tard : « *Samuel devenait grand, et l'Éternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles. Et tout Israël, depuis Dan jusqu'à Béer-Shéba, connut que Samuel était établi **prophète de l'Éternel**. Et l'Éternel continua d'apparaître à Silo ; car l'Éternel se manifestait à Samuel, à Silo, par la*

*parole de l'Éternel » (1 Samuel 3:19-21). Or, la parole de Samuel était pour tout Israël. Mais éventuellement, tout Israël se lamenta auprès du Seigneur. « Or, depuis le jour où l'arche de l'Éternel fut déposée à Kirjath-Jearim, il se passa un long temps ; et il y avait vingt ans de cela, lorsque toute la maison d'Israël soupira après l'Éternel. Et Samuel parla à toute la maison d'Israël, en disant : Si vous retournez de tout votre cœur à l'Éternel, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers et les Ashtharoth, et rangez votre cœur à l'Éternel, et **servez-le lui seul**, et il vous délivrera de la main des Philistins » (1 Samuel 7:2-3).*

En analysant tous les autres rétablissements, nous apprenons qu'ils furent tous fondés sur la réception et l'acceptation de la Parole de Dieu. Le dernier fut sous Néhémie. « *Et la race d'Israël se sépara de tous les étrangers ; et ils se présentèrent, confessant leurs péchés et les iniquités de leurs pères. Ils se levèrent donc à leur place, et on lut dans le livre de la loi de l'Éternel leur Dieu, pendant un quart de la journée, et pendant un autre quart, ils firent confession, et se prosternèrent devant l'Éternel leur Dieu » (Néhémie 9:2-3). Il y avait d'autres ingrédients attachés à ces rétablissements, mais **la Parole de Dieu** en fut toujours la fondation et il ne pouvait y avoir aucune alliance ou rétablissement durable **sans la Parole de Dieu**.*

Voilà pourquoi il est très important de nos jours, alors que le besoin d'un rétablissement est si nécessaire, que nous retournions à une étude sérieuse des Saintes Écritures, à l'obéissance de Sa Parole, ainsi qu'à la **croissance** de tout ce qui est écrit dans la Bible. Dans 2 Chroniques 14:11-12, nous lisons : « *Alors Asa cria à l'Éternel son Dieu, et dit : Éternel ! Tu ne fais point de différence pour aider, que l'on soit nombreux ou sans force ! Aide-nous, Éternel, notre Dieu ! car nous nous sommes appuyés sur toi, et nous sommes venus en ton nom contre cette multitude. Tu es l'Éternel, notre Dieu : que l'homme ne prévale pas contre toi ! Et l'Éternel **frappa** les Éthiopiens devant Asa et devant Juda ; et les Éthiopiens s'enfuirent. »*

Asa fut un des meilleurs rois parmi les rois de Juda. Il était l'arrière-petit-fils de Salomon et sa prière est un beau modèle montrant comment un serviteur de Dieu doit prier lorsque tout est contre lui. « *Or Asa avait une armée de trois cent mille hommes de Juda, portant le grand bouclier et la lance, et de deux cent quatre-vingt mille de Benjamin, portant le petit bouclier et tirant de l'arc, tous vaillants guerriers.*

*Mais Zérach, l'Éthiopien, sortit contre eux avec une armée **d'un million d'hommes**, et de trois cents chars ; et il vint jusqu'à Marésha ... Alors Asa cria à l'Éternel son Dieu, et dit : Éternel ! Tu ne fais point de différence pour aider, que l'on soit nombreux ou sans force ! Aide-nous, Éternel, notre Dieu ! car nous nous sommes appuyés sur toi, et nous sommes venus en ton nom contre cette multitude. Tu es l'Éternel, notre Dieu : que l'homme ne prévale pas contre toi ! Et l'Éternel frappa les Éthiopiens devant Asa et devant Juda ; et les Éthiopiens s'enfuirent » (2 Chroniques 14:8-9, 11-12).*

La Bible contient plusieurs exemples du même genre. Dans Genèse 14:8-14, nous lisons : « *Alors le roi de Sodome, le roi de Gomorrhe, le roi d'Adma, le roi de Tseboïm, et le roi de Béla, qui est Tsars, sortirent, et rangèrent leurs troupes en bataille contre eux dans la vallée de Siddim, contre Kedor-Laomer, roi d'Élam, Tideal, roi des nations, Amraphel, roi de Shinear, et Arjoc, roi d'Ellasar ; quatre rois contre cinq. Or, il y avait dans la vallée de Siddim beaucoup de puits de bitume. Et le roi de Sodome et celui de Gomorrhe s'enfuirent, et y tombèrent ; et ceux qui échappèrent, s'enfuirent vers la montagne. Alors ils prirent toutes les richesses de Sodome et de Gomorrhe et tous leurs vivres, et s'en allèrent. Ils prirent aussi **Lot, fils du frère d'Abram**, qui demeurait dans Sodome, et tout son bien, et ils s'en allèrent. Et un fugitif vint l'annoncer à Abram, l'Hébreu. Or il demeurait aux chênes de Mamré l'Amoréen, frère d'Eshcol, et frère d'Aner, qui avaient fait alliance avec Abram. Et quand Abram eut appris que son frère avait été fait prisonnier, il arma **trois cent dix-huit** de ses fidèles, nés dans sa maison, et poursuivit ces rois jusqu'à Dan. »*

Il y avait aussi l'histoire de Gédéon, dans Juges 7:7 : « *Alors l'Éternel dit à Gédéon : Je vous délivrerai par **ces trois cents** hommes, qui ont lapé l'eau, et je livrerai Madian entre tes mains. Que tout le peuple s'en aille, chacun chez soi. » Et, dans Juges 8:10-11 : « *Or, Zébach et Tsalmuna étaient à Karkor, et leurs armées avec eux, environ **quinze mille hommes**, tout ce qui restait de l'armée entière des fils de l'Orient ; car il y avait cent vingt mille hommes, tirant l'épée, qui étaient tombés. Et Gédéon monta par le chemin de ceux qui habitent sous les tentes, à l'orient de Nobach et de Jogbéha, et **défit** l'armée qui se croyait en sûreté. »**

Et comment oublier le combat du roi Ézéchias contre Sanchérib, dans 2 Rois

19:14-19 ? « Or quand Ézéchias eut reçu la lettre de la main des messagers, et qu'il l'eut lue, il monta à la maison de l'Éternel ; et Ézéchias la déploya devant l'Éternel. Puis Ézéchias fit sa prière à l'Éternel et dit : Éternel, Dieu d'Israël, qui sièges entre les chérubins, toi seul, tu es le Dieu de tous les royaumes de la terre ; c'est toi qui as fait les cieux et la terre. Éternel, incline ton oreille et écoute ! Éternel, ouvre tes yeux et regarde ! Écoute les paroles de Sanchérib, de celui qu'il a envoyé pour insulter le Dieu vivant. Il est vrai, ô Éternel, que les rois d'Assyrie ont ravagé les nations et leurs pays, et qu'ils ont jeté leurs dieux au feu ; car ce n'étaient pas des dieux, mais l'ouvrage des mains de l'homme, du bois et de la pierre ; aussi les ont-ils détruits. Maintenant donc, ô Éternel, notre Dieu, je te prie, délivre-nous de la main de Sanchérib, et que tous les royaumes de la terre sachent que c'est toi, ô Éternel, qui es le seul Dieu ! » Dieu a-t-Il entendu la prière d'Ézéchias ? Regardons au verset 35 : « Or, cette même nuit-là, un ange de l'Éternel sortit et frappa dans le camp des Assyriens **cent quatre-vingt-cinq mille hommes** ; et, quand on se leva le matin, voici c'étaient tous **des corps morts**. »

Le roi David a gagné plusieurs combats durant son règne, mais nul ne fut aussi grand que celui contre Goliath. Dans 1 Samuel 17:40-45, nous lisons : « Mais il prit en sa main son bâton, et choisit dans le torrent cinq cailloux bien polis, et les mit dans la panetière de berger qu'il avait sur lui, et dans sa poche ; et, sa fronde à la main, il s'approcha du Philistin. Le Philistin vint aussi, et s'approcha de David ; et l'homme qui portait son bouclier marchait devant lui. Alors le Philistin regarda, et vit David, et le méprisa ; car c'était un jeune homme, blond et beau de visage. Et le Philistin dit à David : Suis-je un chien que tu viennes contre moi avec des bâtons ? Et le Philistin maudit David par ses dieux. Le Philistin dit encore à David : Viens vers moi, et je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs. Et David répondit au Philistin : Tu viens contre moi avec l'épée, la lance et le javelot ; mais moi, je viens contre toi **au nom de l'Éternel des armées**, du Dieu des armées d'Israël, que tu as insultées. » Imaginez ce jeune homme plein de confiance qui se présente devant ce monstre et **l'insulte en plus** !

Dans 1 Samuel 17:46-49, David lui dit : « Aujourd'hui l'Éternel te livrera entre mes mains ; **je te tuerai, je t'ôterai la tête**, et je donnerai aujourd'hui les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux des cieux et aux animaux de la terre ; et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu ; et toute cette assemblée saura que l'Éternel ne

délivre point par l'épée, ni par la lance ; car la bataille **est à l'Éternel**, qui vous livrera entre nos mains. Et comme le Philistin, s'étant levé, venait et s'avavançait à la rencontre de David, David se hâta, et courut vers la ligne de bataille à la rencontre du Philistin. Alors David mit la main à sa panetière, en prit une pierre, la lança avec sa fronde, et **frappa le Philistin au front** ; et la pierre **s'enfonça** dans son front ; et il tomba le visage contre terre. » Et s'en fut **terminé de Goliath** ! Les serviteurs de Dieu n'ont pas besoin d'une majorité pour gagner contre le péché et Satan car, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

C'est la clé de toutes nos batailles ; nous avons besoin de demander le secours de Dieu pour combattre pour nous et Dieu le fera si nous sommes d'abord de Son côté. C'était le message du prophète Azaria à Asa. « Alors l'Esprit de Dieu fut sur Azaria, fils d'Oded. Et il sortit au-devant d'Asa, et lui dit : Asa, et tout Juda et Benjamin, écoutez-moi ! **L'Éternel** est avec vous quand vous êtes avec lui. Si vous le cherchez, vous le trouverez ; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera. » Le pouvoir politique, ou militaire, et même les ressources financières sont tous futiles. « Notre secours est dans **le nom de l'Éternel**, qui a fait les cieux et la terre » (Psaume 124:8). Il faut prier avec cœur et avec âme.

Dans 2 Rois 23:2-3 : « Puis le roi monta à la maison de l'Éternel, et avec lui tous les hommes de Juda, tous les habitants de Jérusalem, les sacrificateurs, les prophètes et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Et ils entendirent lire toutes les paroles du livre de l'alliance, qui avait été trouvé dans la maison de l'Éternel. Et le roi, se tenant près de la colonne, traita alliance devant l'Éternel, promettant de suivre l'Éternel et de garder ses commandements, ses témoignages et ses statuts, de tout leur cœur et de toute leur âme, pour accomplir les paroles de cette alliance, écrites dans ce livre. Et tout le peuple **adhéra à cette alliance**. » Le peuple a fait ce que Dieu lui a demandé dans Deutéronome 5:29 : « Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour garder tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux, eux et leurs enfants, à jamais ! »

Les mots « prier avec cœur », « avec âme » et « avec esprit » sont des expressions d'émotions qui, selon les Écritures, sont interchangeables. À mesure que nous avançons vers Dieu : « l'Éternel ton Dieu **circoncira ton cœur**, et le cœur de ta postérité, pour que tu aimes l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme,

afin que tu vives » (Deutéronome 30:6). À Josué, Moïse lui donna cette instruction : « Seulement prenez bien garde de pratiquer le commandement et la loi que Moïse, serviteur de l'Éternel, vous a prescrit : d'aimer l'Éternel votre Dieu, de marcher dans toutes Ses voies, de garder ses commandements, et de s'attacher à lui, et de le servir de tout votre cœur et de toute votre âme. Et Josué les bénit et les renvoya ; et ils s'en allèrent à leurs tentes » (Josué 22:5-6).

La façon primordiale que nous Lui prouvons que nous L'aimons est de Lui obéir comme Roi en Le plaçant sur le trône de notre vie. Jésus nous a bien dit : *« Celui qui a mes commandements, et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui » (Jean 14:21).* C'est ainsi que Sa présence sera manifestée dans notre ministère envers les autres. Dans Psaume 119:145-147, le roi David dit : *« Je crie de tout mon cœur ; réponds-moi, Éternel, et je garderai tes statuts. Je crie à toi ; sauve-moi, et j'observerai tes témoignages. Je préviens l'aurore et je crie ; je m'attends à ta promesse. »* Un des grands privilèges que nous possédons, c'est de pouvoir parler directement à notre Père céleste, le Créateur de l'univers.

Cependant, vos prières ne sont pas toujours exaucées, parce que : *« Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous **demandez mal**, et dans la vue de satisfaire à vos plaisirs » (Jacques 4:3).* Mais demandez avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer qui est agité par le vent et ballotté çà et là. Il n'en était pas ainsi de David, car il priait de tout son cœur, demandant d'être rempli de la connaissance de la volonté de Dieu. Et il en fut de même de Paul. *« C'est pourquoi depuis le jour où nous l'avons appris, nous n'avons cessé de prier pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle ; de telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, »* déclare Paul dans Colossiens 1:9-14.

Alors : « *Approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait la promesse est fidèle* » (Hébreux 10:22-23). Notez cependant que, dans la prière de David, dans Psaume 119:145-152, il dit : « *Je crie de tout mon cœur ; réponds-moi, Éternel, et je garderai tes statuts. Je crie à toi ; sauve-moi, et j'observerai tes témoignages. Je préviens l'aurore et je crie ; **je m'attends** à ta promesse. Mes yeux préviennent les veilles de la nuit pour méditer ta parole. Écoute ma voix selon ta bonté ; Éternel, fais-moi revivre selon ton ordonnance ! Ceux qui ont de mauvais desseins s'approchent ; ils se tiennent loin de ta loi. Tu es proche, ô Éternel, et tous tes commandements sont la vérité. Dès longtemps je sais par tes témoignages, que tu les as établis pour toujours.* » Il mentionne aussi ceux qui ont de mauvais desseins, et qu'eux se tiennent loin de Sa loi. « *Regarde mon affliction, et **me délivre**, car je n'ai pas oublié ta loi. Défends ma cause et me rachète ; fais-moi revivre selon ta parole !* » (Psaume 119:153-154).

Cette prière n'était pas une routine. David avait souvent des ennemis qui lui voulaient du mal et ses prières le poussaient à se mettre à genoux, parce qu'elles le tenaient réveillé toute la nuit. Combien de temps s'est-il passé depuis votre dernière conversation avec Dieu ? Combien de temps depuis que vous lui racontiez les secrets de votre cœur ? Et combien de temps depuis que vous êtes resté sur vos genoux jusqu'au moment où vous avez vu la lumière du jour briller ? Heureusement que Jérémie a enregistré cette promesse venant directement de Dieu : « *Vous me chercherez, et vous me trouverez ; car vous m'aurez recherché de **tout votre cœur*** » (Jérémie 29:13).

Nous n'avons analysé seulement que quelques circonstances où Dieu est intervenu dans la vie de ceux qui Lui ont fait confiance. Imaginez maintenant d'écrire en détail chacune de ces histoires dans un livre et vous comprendrez pourquoi Jean a fait sa déclaration du début : « *Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites, et si elles étaient **écrites en détail**, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on en écrirait. Amen* » (Jean 21:25). Mais Jésus agit toujours dans la vie de ceux qui Lui font confiance et il en sera ainsi jusqu'au moment où Il viendra établir le Royaume de Son Père sur cette terre.

D.380 - Choses bonnes à savoir



Par Joseph Sakala

Dans 1 Jean 3:2-3, l'apôtre nous dit : « *Bien-aimés, nous sommes à présent **enfants de Dieu**, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons **tel qu'il est**. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme Lui est pur.* » Malgré que ce livre soit bien connu pour son utilisation du mot « amour », des mots variés comme « sachez », « percevez » et « voici » sont également utilisés aussi souvent. Plusieurs de ces mots sont associés à Christ et Son salut. Dans 1 Jean 3:5, nous voyons : « *Or, vous **savez** que Jésus-Christ a paru pour ôter nos péchés, et qu'il n'y a point de péché en Lui.* » Et dans 1 Jean 3:14 nous lisons : « *Quand nous aimons nos frères, nous connaissons que nous sommes passés **de la mort à la vie**. Celui qui n'aime pas son frère demeure dans la mort.* »

C'est ainsi que nous percevons que nous aimons Dieu parce que : « *Nous **avons connu la charité**, en ce **qu'Il a donné Sa vie pour nous** ; nous aussi, nous devons donner **notre vie** pour nos frères* » (1 Jean 3:16). Cette connaissance nous apporte un grand réconfort ainsi qu'une grande assurance. « *Je vous ai écrit ces choses, à*

*vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez **la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce » (1 Jean 5:13-14). Cette information devrait nous amener dans une vie de soumission dans Son service. « Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme **il a marché lui-même** » (1 Jean 2:5-6).*

Pareillement, dans 1 Jean 3:24, nous apprenons que : « *Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous **par l'Esprit** qu'il nous a donné.* » Également, dans 1 Jean 4:13-14 : « *En ceci nous connaissons que nous **demeurons en Lui et Lui en nous**, c'est qu'il nous a donné **de son Esprit**. Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le Sauveur du monde.* » Ceci nous donne confiance et beaucoup d'assurance dans nos prières et dans nos demandes. « *Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose **selon sa volonté**, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous **avons de lui** les choses **que nous avons demandées*** » (1 Jean 5:14-15).

La culmination d'une vie marquée par le salut, l'assurance, l'encouragement et la victoire fera en sorte que nous allons être avec Lui et nous allons Lui ressembler. « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! **Le monde ne nous connaît point**, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que **nous serons n'a pas encore été manifesté** ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* » (1 Jean 3:1-2). Armé maintenant de toute cette connaissance, il devient de plus en plus facile d'apprendre à être content dans tout ce que nous accomplissons dans notre vie.

De nos jours, dans notre société, l'expression « être **content** ou satisfait » ne manifeste pas assez la disposition de notre réjouissance. L'usage moderne du mot **content** donne à cette attitude une connotation très peu motivante. Dans la langue grecque, par contre, ce mot indique l'**autosuffisance** chez une personne. C'est

précisément ce sens que le Saint-Esprit a choisi de donner à Paul quand il déclara : « *Je ne dis pas cela par rapport à mon indigence ; car j'ai appris à être **content** de l'état où je me trouve. Je sais être dans l'abaissement, je sais aussi être dans l'abondance ; en tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l'abondance, et à être dans la disette. Je puis tout par Christ, qui me fortifie* » (Philippiens 4:11-13).

Autant dans les Écritures que dans la littérature grecque, le mot « content » énonce cette aptitude à **vaincre en toute circonstance** qui pourrait s'opposer au but qu'une personne se serait fixé, peu importe les difficultés. Le contexte du passage plus haut en est un exemple parfait. Dans sa mission d'évangélisation, Paul avait sûrement connu la faim et l'abondance. Il savait aussi ce que c'était d'être une célébrité ou d'être dans l'obscurité. Il y avait des circonstances où il possédait au-delà des ressources jugées nécessaires pour accomplir la mission à laquelle Dieu l'avait appelé. Par contre, il vivait parfois la disette dans son œuvre, car ses ressources étaient plutôt minces. Mais peu importe la situation dans laquelle il se trouvait, Paul avait appris à être autosuffisant.

Un problème commun aux chrétiens, c'est qu'ils recherchent trop souvent uniquement la solution **physique** dans les circonstances difficiles, n'ayant pas encore appris à placer leur foi au bon endroit. Paul admet que, dans son propre cheminement, l'humilité prime aux yeux de Dieu : « *De peur que je ne m'élevasse trop, à cause de l'excellence de mes révélations, il m'a été mis dans la chair une écharde, **un ange de Satan**, pour me souffleter, afin que je ne m'élève point* » (2 Corinthiens 12:7). Paul était aux prises avec un démon qui essayait continuellement de le **souffleter** par des égarements afin de le harceler dans sa mission d'évangélisation. C'était un envoyé du « prince de la puissance de l'air », cet esprit qui agit également dans les fils de la rébellion. Paul n'était pas à l'aise dans ce tourment, alors il demandait à Dieu d'intervenir afin qu'il puisse mieux Le servir.

Paul nous dit : « *Trois fois j'ai prié le Seigneur de m'en délivrer. Mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car Ma force s'accomplit dans la **faiblesse**. Je me glorifierai donc plus volontiers **dans mes infirmités**, afin que la force de Christ habite en moi* » (2 Corinthiens 12:8-9). C'est ainsi que Paul avait compris que c'est dans l'humilité que le véritable serviteur de Dieu est le **plus efficace dans son travail**. Les ressources

de notre Dieu omnipotent doivent être continuellement suffisantes pour notre contentement. Alors : « *Que votre conduite soit exempte d'avarice ! Soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne **t'abandonnerai** point. De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et **je ne craindrai point** ; que me fera l'homme ?* » (Hébreux 13:5-6).

Voilà quelle devrait être notre attitude en tout temps. L'autosuffisance chez le chrétien doit être à son comble : « *Car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon **Son** plaisir* » (Philippiens 2:13). Dans sa lettre à Tite, Paul le salue ainsi : « *À Tite, mon vrai fils dans notre commune foi : Grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu le Père, et du Seigneur Jésus-Christ notre Sauveur !* » En surface, ce verset 4 du livre de Tite, au chapitre 1, pourrait être considéré comme anodin, mais il fait partie d'une longue salutation contenant des bijoux qui méritent d'être étudiés. Regardons ensemble la façon que Paul lui adresse la parole dans Tite 1:1-3 : « *Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ pour la foi des **élus** de Dieu, et pour la connaissance de la vérité, qui est selon la piété, en vue de l'espérance de **la vie éternelle**, que Dieu, qui ne peut mentir, a promis avant les temps éternels ; et qu'il a manifestée en son temps par sa parole, dont la prédication m'a été confiée, selon l'ordre de Dieu notre Sauveur.* »

Tite était un très fidèle compagnon de Paul et l'avait accompagné dans plusieurs de ses voyages. Vers la fin de sa vie, Paul demande à Tite de continuer l'œuvre qu'il avait débutée à Crète, une île bien connue pour son état moral déplorable. Paul était probablement impliqué dans la conversion de Tite puisqu'il l'appelle « *mon vrai fils dans notre commune foi* ». Le lien de foi commune leur donnait un but réciproque qui demeure sans doute le même partagé avec tout véritable chrétien aujourd'hui. Paul le salue avec grâce, miséricorde et paix. La grâce est une manifestation de l'amour de Dieu envers le rebelle non méritant, ayant comme résultat le pardon et plusieurs bénédictions. Simplement parce « *qu'ils sont justifiés gratuitement par Sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ* » (Romains 3:24).

La miséricorde est le comportement de Dieu envers ceux qui sont dans la détresse. Hébreux 4:16 nous dit : « *Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir **miséricorde** et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps*

convenable. » La paix est le résultat direct de la restauration de **l'harmonie entre Dieu** et la personne qui a reçu le pardon. « *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la **paix avec Dieu**, par notre Seigneur Jésus-Christ* » (Romains 5:1). Cette triple bénédiction nous vient de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ, notre Sauveur ! Quel réconfort de pouvoir reconnaître et le Père et le Fils impliqué dans tous les aspects de notre salut ! Mais ce n'est que le début de la mission du chrétien. Ensuite, Jésus nous dit : « *Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que **je vous ai commandé** ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:19-20).

Ces paroles incomparables de Jésus furent prononcées à l'intention de Ses disciples en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait assignée, peu avant Son Ascension au ciel. Pendant les quarante jours suivant Sa résurrection, Jésus les avait rencontrés plusieurs fois afin de les instruire. Dans Jean 20:21, « *Il leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, je **vous** envoie aussi.* » Le véritable sens de Son instruction à Ses disciples était : « Durant votre vie dans ce monde, utilisez mes instructions pour préparer **d'autres** disciples pour Moi parmi toutes les nations où vous vous trouverez. » Quelle mission merveilleuse Il a confiée à ce tout petit groupe de convertis ! Un petit troupeau qui a **propagé** la vérité tout au long des siècles à ceux que Dieu appelait pour les donner à Christ, parce qu'ils avaient le cœur bien disposé à écouter la Parole de Dieu.

Mais juste au moment où Jésus devait monter au ciel vers Son Père, sur le Mont des Oliviers, Christ a fait de ce commandement une réelle prophétie. « *Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous,* » leur dit Jésus, « *et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et **jusqu'aux extrémités de la terre*** » (Actes 1:8). Une telle prophétie était quasiment impossible à accomplir par un groupe si petit et sans instruction universitaire. Néanmoins, vingt siècles plus tard, un petit groupe de véritables convertis continue Son œuvre à témoigner un peu partout dans le monde, souvent persécuté, dénigré, insulté et parfois martyrisé.

Ils font leur travail sans tambour ni trompette, mais les instructions de Jésus sont propagées dans presque tous les pays du monde. Parce que Jésus a déclaré : « *Je*

*leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et nul ne les **ravira de sa main**. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un »* (Jean 10:28-30). Cette œuvre, qu'on pourrait qualifier d'humainement impossible, se poursuit pourtant depuis 2 000 ans par la puissance du Saint-Esprit qui vit **dans** ces convertis, les poussant à servir Dieu fidèlement en étant témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, la Samarie, et **jusqu'aux extrémités de la terre**. Cette puissance du Saint-Esprit devait se répandre perpétuellement dans le merveilleux Plan de Dieu qui appelle Son Élu et, quand l'individu accepte de suivre Dieu librement et volontairement, le Père le confie à Jésus qui nous dit : « *et voici, **Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.** »*

C'est ainsi que chaque disciple devenait un véritable **ministre** de Christ, pouvant baptiser les nouveaux disciples au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et Satan ne pouvait les **ravir de Sa main**. Trois manifestations extraordinaires du même Dieu unique, de trois façons distinctes et directement impliquées dans la rédemption, le cheminement et l'ultime glorification de chaque croyant. « *Car par lui [Jésus] nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père, dans un **même Esprit** »* (Éphésiens 2:18).

Un jour, la Grande Mission sera complète et tous les disciples de chaque pays et de tous les âges seront rassemblés devant Dieu lorsque la Jérusalem céleste descendra du ciel pour demeurer toujours sur cette terre. « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la **Jérusalem céleste**, des milliers d'anges, de l'assemblée et de l'Église des **premiers-nés**, inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des **esprits des justes** parvenus à la **perfection**, et de Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel »* (Hébreux 12:22-24).

Revenons cependant au travail que nous devons exécuter en attendant ce formidable moment mentionné plus haut. À partir du moment où nous avons compris la grande mission que Dieu nous a octroyée, Jésus Lui-même nous dit : « *Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais je vous ai appelés **amis**, parce que je vous ai fait connaître **tout ce que j'ai entendu de mon Père** »* (Jean 15:15). Cependant, cette relation entre nous et Jésus va au-delà de

l'amitié. Le jour de Sa résurrection, Marie de Magdala vint le matin au sépulcre, comme il faisait encore obscur ; et elle vit la pierre ôtée du sépulcre.

Mais Marie se tenait dehors, près du sépulcre, en pleurant ; et comme elle pleurait, elle se baissa dans le sépulcre et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, au lieu où le corps de Jésus avait été couché. Et ils lui dirent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur dit : « Parce qu'on a enlevé mon Seigneur et je ne sais où on l'a mis. » Et ayant dit cela, elle se retourna et vit Jésus debout ; mais elle ne savait point que c'était Jésus. Dans Jean 20:16-17 : *« Jésus lui dit : Marie ! Et elle, s'étant retournée, lui dit : Rabbouni ! c'est-à-dire, mon Maître ! Jésus lui dit : Ne me touche point, car je ne suis **pas encore monté** vers mon Père ; mais va vers **mes frères**, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »* Il est intéressant de noter que, durant tout Son ministère, Jésus n'a, en aucun cas, appelé Ses disciples « frères ».

Néanmoins, après Sa résurrection les premières recommandations adressées à Marie furent d'aller vers **Ses frères** pour leur annoncer qu'Il montait vers Son Père afin que Son sacrifice **soit agréé** par Lui. Jusqu'à Sa mort, Jésus les appela de différentes manières comme « *Mes **petits enfants*** », dans Jean 13:33, et même « *mes amis* », dans Jean 15:15. Ses disciples avaient sûrement une place spéciale dans Son cœur. Depuis Sa résurrection : *« Jésus est la tête du **corps de l'Église** ; Il est le commencement, le **premier-né** d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses »* (Colossiens 1:18).

Dans 1 Corinthiens 15:20, nous lisons : *« Mais maintenant, Christ est ressuscité, et il est devenu les **prémices** de ceux qui **sont morts** »*, afin que Ses disciples et tous ceux qui croiraient en Lui fassent un jour partie de la Famille Divine. *« Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont **enfants de Dieu** »* (Romains 8:14). Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu et **cohéritiers de Christ** ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec Lui (v. 17).

Ce grand honneur **accordé aux** convertis découle du fait que Dieu nous a connus d'avance. *« Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le **premier-né de plusieurs***

frères » (v. 29). Dans Hébreux 2:11, il est écrit : « *Car tous, et celui [Dieu] qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul [Jésus] ; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler frères.* » Quel merveilleux poste Dieu nous réserve dans Sa Famille, Frères et Sœurs de Jésus !

Il y a des choses qui sont parfois plus difficiles à comprendre et à croire que d'autres dans les Saintes Écritures. Imaginez Christ, le Souverain Créateur de toute chose, le Juge offensé, qui déclara que le salaire du péché est la mort. Ensuite, Il a volontairement sacrifié Sa vie pour payer la rançon de tous **nos** péchés alors qu'Il n'avait jamais péché, et Jésus nous appelle maintenant Ses frères. Nous aimerions sûrement Le considérer comme un frère, mais sommes-nous vraiment Ses frères ? Si Jésus parlait à quelqu'un au sujet de Ses frères, serions-nous inclus ? Cela semble vraiment trop beau pour être vrai, mais Jésus insiste là-dessus. À Ses disciples, Jésus a déclaré : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, **il vous le donne*** » (Jean 15:16).

Nous sommes donc Ses amis par un choix bien pensé de Sa part, même s'Il connaît mieux notre nature que nous sommes prêts à l'admettre en nous-mêmes. Jésus nous a démontré Son amitié par le plus grand acte d'amour qui soit, quand Il a consenti à mourir volontairement à notre place pour nos péchés. Car : « *Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis* » (v. 13). En plus de cela, au verset 16, Jésus promet à Ses amis : « *ce que vous demanderez au Père en **mon** nom, il vous le donne.* » Son amour pour nous surpasse tout amour humain. Dans Jean 15:9-10, Jésus ajoute : « *Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans Son amour.* »

Jésus nous a littéralement « ordonnés » en tant que Ses ministres afin de porter beaucoup de fruits pour Lui et que notre fruit soit permanent. Quelle est notre réaction face à cette **ordination** et à Son amitié ? N'oublions jamais qu'au verset 14, Jésus a dit : « *Vous serez mes amis, **si** vous faites tout ce que je vous commande.* » Et Il nous commande quoi ? « *Ce que je vous commande, c'est de **vous aimer les***

uns les autres » (v. 17). Pourrions-nous oser faire moins que cela ?

Le moins que nous puissions faire, c'est de mettre en pratique l'exhortation de Pierre qui dit : « *Et je crois qu'il est juste, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous réveiller par mes avertissements, sachant que je quitterai bientôt cette tente, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses. Car ce n'est point en **suivant des fables** composées avec artifice, que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir vu de nos propres yeux sa majesté* » (2 Pierre 1:13-16). Avis à ceux qui, pour s'enrichir, prêchent ce que les gens brûlent du désir d'entendre, au lieu d'insister sur la Parole de Dieu.

Il est relativement facile, durant cette époque moderne, que les différentes activités sportives, les concerts rocks ainsi que les multiples manifestations de parades sur la révolte soient capables de stimuler les émotions des gens. Les émotions peuvent cependant être bonnes ou mauvaises, tout dépendant de la cause vers laquelle elles sont dirigées. Dans l'exhortation de Pierre, cet apôtre de Christ nous demande d'être stimulés par nos souvenirs des belles et précieuses promesses de Dieu. « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde **par la convoitise*** » (2 Pierre 1:3-4).

Aux versets 8 et 9, Pierre ajoute : « *Car si ces choses sont en vous, et y abondent, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne se trouvent point, est aveugle, sa **vue est courte**, et il a oublié la purification de ses péchés passés.* » Néanmoins, au verset 15, Pierre dit : « *Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses.* » Mais autre chose doit également motiver notre zèle, comme Paul le disait à Timothée : « *C'est pourquoi je te rappelle de rallumer le don de Dieu qui t'a été communiqué par l'imposition de mes mains. Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais de **force**, de **charité** et de **prudence*** » (2 Timothée 1:6-7). Chaque converti a reçu des dons de Dieu qui doivent être utilisés

avec sagesse pour **continuer l'œuvre de Christ**.

Finalement, Pierre nous dit que la raison principale de ses deux épîtres était de stimuler les esprits purs par la voie du souvenir. Dans 2 Pierre 3:1-2, l'apôtre nous dit : « *Bien-aimés, voici déjà la seconde épître que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je réveille par mes avertissements votre saine intelligence ; afin que vous vous **souveniez** des choses qui ont été prédites par les saints prophètes, et de notre commandement à nous, les apôtres du Seigneur et Sauveur.* » Son but était de mettre les chrétiens en garde **contre** les déclarations des non croyants qui pourraient agir comme démolisseurs de la foi de certains convertis dans les derniers jours.

Pierre continue : « *Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des **moqueurs**, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la Parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la **même parole**, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies* » (2 Pierre 3:3-7).

Les **élus des derniers jours** devraient être prêts à répondre aux accusations des moqueurs. La meilleure façon d'y arriver, c'est par l'étude fréquente de la Bible afin d'avoir l'esprit plein des Écritures adéquates pour cela. Il est bon de mémoriser plusieurs versets si possible, afin d'avoir les arguments à portée de la main par la voie du **souvenir** quand c'est nécessaire. Ce contact continu avec la Parole de Dieu saura motiver notre esprit et notre cœur pour le dialogue spirituel en tout temps. Soyons heureux et contents pour toute la connaissance que Dieu nous donne, avec l'assurance que Dieu sera toujours là pour nous inspirer à l'utiliser dans l'accomplissement de Son œuvre par nous. « *Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les **bonnes œuvres**, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10).

« *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de*

Dieu ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est, » nous dit 1 Jean 3:1-2. Que l'Esprit vous guide, chacun et chacune dans votre propre cheminement vers ce merveilleux Royaume que Christ viendra établir bientôt sur cette terre.